



sofcep

PRESS BOOK

JUILLET 2024 - MAI 2025

PB COMMUNICATION

149 Boulevard Bineau | 92200 Neuilly sur Seine

Tel : 06.29.44.83.09 Mail : pbcom@pbcommunication.fr

SOMMAIRE

PRESS BOOK

✓ PRESSE ÉCRITE & ONLINE 2024.....

BIBA

21/07/ 2024 : Vous êtes voutée ? Les injections de botox peuvent aider à améliorer votre posture, voici comment !

- Dr. Jonathan Fernandez

LES NOUVELLES ESTHÉTIQUES

Juillet/août 2024 : Les causes, les symptômes et la prise en charge du lipodème

- Dr Eric Plot
- Dr Sylvie Poignonec : la rhinoplastie : quoi de neuf ?

MADAME FIGARO

23/08/2024 : Aimer son âge

- Dr Flore Delaunay

TOP SANTÉ

01/09/2024 : Les dégâts de Fake Injectors

- Dr. Jean-Luc Jauffret et Dr Eric Plot

GALA

03/10/2024 : Du naturel sinon rien

- Dr Sylvie Poignonec

SANTÉ MAGAZINE

01/11/2023 : Paupières tombantes : comment rajeunir son regard efficacement ?

- Dr Catherine Bergeret-Galley

LE PARISIEN

03/11/2024 : « On m'avait montré des résultats impressionnants » : la Turquie, « eldorado » de la greffe de cheveux à prendre avec précaution

- Dr Michel Rouif

MADAME FIGARO

08/11/2024 : Tout sur les seins

- Dr Florence Lejeune

ELLE - Hors Série

21/11/2024 : 7 clés pour choisir son praticien

- Dr Eric Plot

SOMMAIRE

SOMMAIRE

PRESS BOOK

✓ PRESSE ÉCRITE & ONLINE 2024.....

ELLE

21/11/2024 : Médecins et chirurgiens esthétiques , ils avouent tout !

- Dr Sylvie Poignonec

SANTÉ MAGAZINE

25/11/2024 : Peut-on faire un lifting après 65 ans ?

- Dr Eric Plot

SANTÉ MAGAZINE

27/11/2024 : Bras chauve-souris : quelles solutions pour en venir à bout ?

- Dr Eric Plot

•

SANTÉ MAGAZINE

29/11/2024 : Comment raffermir la peau de son ventre ?

- Dr Eric Plot

FEMME ACTUELLE- Print

30/11/2024 : La jeunesse dans la peau

- Dr Nicolas Georgieu

MADAME FIGARO

06/12/2024 : On allume le regard

- Dr Eric Plot

MADAME FIGARO

10/12/2024 : Les soins de pros pour ne plus avoir l'air fatigué

- Dr Eric Plot

SANTÉ MAGAZINE

16/12/2024 : Injection d'acide d'hyaluronique à faire soi-même : pourquoi c'est une pratique dangereuse

- Dr Nicolas Georgieu

ELLE Online

14/01/2025 : « Mommy Makeover » : quelle est cette chirurgie esthétique post-grossesse et quels sont les risques ?

- Dr Nicolas Georgieu

SOMMAIRE

PRESS BOOK

✓ PRESSE ÉCRITE & ONLINE 2025.....

YAHOO/ELLE

14/01/2025 : « Mommy Makeover » : quelle est cette chirurgie esthétique post-grossesse et quels sont les risques ?

- Dr Michel Rouif

AFP 31/01/2025 et RELAX NEWS 02/02/2025 :

31/01/2025 : Sur les réseaux sociaux, l'inquiétant essor de **fausses chirurgiennes esthétiques** en France

- Dr Eric Plot

→ Les reprises Online

31/01 : La Nouvelle République : « C'est terrifiant » : l'inquiétant essor de fausses chirurgiennes esthétiques sur les réseaux sociaux”

- Charente Libre : Gare aux faux chirurgiens esthétiques en plein essor sur les réseaux sociaux
- Science et Avenir : Sur les réseaux sociaux, l'inquiétant essor de fausses chirurgiennes esthétiques en France
- BFM TV : C'est terrifiant : sur les réseaux sociaux, l'inquiétant business des fausses chirurgiennes esthétiques
- L'info.re : Chirurgie illégale sur les réseaux sociaux : un phénomène qui s'amplifie
- What's Up Doc- le mag : Les fausses chirurgiennes esthétiques pullulent sur les réseaux sociaux, et ça inquiète beaucoup la profession
- Le Figaro : Fausses chirurgiennes esthétiques sur les réseaux sociaux, un inquiétant business en plein essor
- Charente Libre : Chirurgie illégale sur les réseaux sociaux : l'alerte des professionnels face à une menace « terrifiante »
- Sud Ouest : L'exercice illégal de la médecine à visée esthétique est en plein essor, poussé par les réseaux sociaux
- 06/02 : Maxi-Mag.fr : L'inquiétant essor de fausses chirurgiennes esthétiques en France
- 09/02 : Doctissimo : Sur les réseaux sociaux, l'inquiétant essor de fausses chirurgiennes esthétiques en France

Les reprises Print :

- 05/02 : La face sombre de l'esthétique : Le Courrier de l'Ouest; Le Maine Libre
- 02/02 : La dépêche; L'Indépendant; Centre Presse Aveyron;

SOMMAIRE

PRESS BOOK

✓ PRESSE ÉCRITE & ONLINE 2025.....

AFP et RELAXNEWS (03/02/2025)

01/02/2025 : **Obésité**: les nouveaux traitements, une aubaine pour la médecine esthétique ?

- Dr Michel Rouif

→ Les reprises

- Print : 04/02 L'Ardennais; Nord Littoral; Courrier Picard; L'Union; Paris Normandie
- Online :
- 03/02: L'indépendant; La dépêche; Centre presse Aveyron; L'Est-éclair; L'Union; L'Ardennais; What's up Doc?;
- 09/02 : Doctissimo;

LIBÉRATION

03/03/2025 : «Fake injectors» Botulisme après des injections illégales de botox : «Normalement, on injecte le produit à des doses très faibles, sur un muscle précis»

- Dr Eric Plot

BUZZ E Santé

18/03/2025 : Rencontres de la Santé des Enfants

- Dr Catherine Bergeret-Galley

LE MONDE DES ADOS

02/04/2025 : Injections clandestines

- Dr Nicolas Georgieu

La Veille des Acteurs de Santé

04/04/2025 : Conférence de presse 37e Congrès de la SOFCEP

POURQUOI DOCTEUR ET FRÉQUENCE MÉDICALE

07/04/2025 : Chirurgie intime : «On ne parle pas de confort, on parle de vie quotidienne, de dignité»

- Dr Flore Delaunay

PROFESSION BIEN-ÊTRE

13/04/2025 : Esthétique médicale : la French Touch mise sur le naturel

- Dr Bérengère Chignon-Sicard

PROFESSION BIEN-ÊTRE

22/04/2025 : Chirurgie esthétique : « En France, on ne veut pas de lèvres augmentées ou de grosses pommettes »

- Dr Sylvie Poignonec

BIEN ÊTRE POUR TOUS

08/05/2025 : Tout ce qu'il faut savoir sur la chirurgie plastique.

SOMMAIRE

SOMMAIRE

PRESS BOOK

VIVA Magazine-Online

09/05/2025 : Chirurgie de l'intime : « Oser en parler »

- Dr Flore Delaunay

DOCTISSIMO

13/05/2025 : Allongement des jambes en Turquie, ce qu'il faut savoir sur cette chirurgie extrême qui promet jusqu'à 18 cm

- Dr Catherine Bergeret-Galley

LE POINT

21/05/2025 : « L'une des meilleures décisions de ma vie » : ces femmes qui renoncent à leurs implants

- Dr Jean-Luc Jauffret

60 MILLIONS DE CONSOMMATEURS

23/05/2025 : Tourisme médical : 7 questions à se poser absolument avant une opération à l'étranger

- Dr Eric Plot

LA GAZETTE DE MONACO

30/05/2025 : Fils tenseurs, chirurgie de l'intime, IA... les dernières avancées en chirurgie esthétique

- Dr Eric Plot, Dr Michel Rouif, Dr Nicolas Georgieu, Dr Flore Delaunay

NICE MATIN

01/06/2025 : "Cette société de l'image a un impact énorme" : les chirurgiens esthétiques plasticiens ont fait salon à Monaco

- Dr Eric Plot, Dr Bérengère Chignon-Sicard, Dr Adriana Guzman

MONACO MATIN

01/06/2025 : Chirurgie esthétique : l'art d'accompagner

- Dr Eric Plot, Dr Bérengère Chignon-Sicard, Dr Adriana Guzman

LES NOUVELLES ESTHÉTIQUES

01/06/2025 : La révolution des fils tenseurs permanents - Dr Nicolas Georgieu

01/06/2025 : Quelles sont les chirurgies possibles après une perte de poids ? Dr Michel Rouif

✓ TV.....

TF1 JT 20h00

10/02/2025 : Les dangers du tourisme médical

- Dr Eric Plot

Monaco TV

/04/2025 : les dangers des Fake injections

- Dr Jonathan Fernandez

PRESSE ÉCRITE
&
ONLINE

JUILLET - DÉCEMBRE 2024

sofcep

Société Française des Chirurgiens Esthétiques Plasticiens
French Society of Aesthetic Plastic Surgeons

VOUS ÊTES VOUTÉE ? LES INJECTIONS DE BOTOX PEUVENT AIDER À AMÉLIORER VOTRE POSTURE, VOICI COMMENT !

B I B A

Date : 21 juillet 2024 -
Visites uniques par mois : 1 349 000
[Lien ICI](#)



CRÉDIT PHOTO : SHUTTERSTOCK

Cette tendance botox, qui promet un cou de cygne et de jolies épaules, fait des émules sur les réseaux sociaux, mais inquiète les médecins.

Barbiecore is not dead. La sortie du film Barbie de Greta Garwig l'été dernier n'a finalement pas seulement remis le rose Mattel au goût du jour. Si l'engouement pour la teinte s'est peu à peu estompé, celui pour le port altier de la poupée demeure intact. Et pour cause, une jolie tête montée sur un cou de cygne reste un critère de beauté universel.

Du botox dans les trapèzes pour un cou de cygne

Le port de tête de la blonde incarnée par Margot Robbie a ainsi popularisé un concept intrigant : le Barbie Botox. Sur TikTok, cette recherche cumule quelques millions de résultats. Kim Kardashian, autre icône américaine, a pu faire la promotion de ce traitement en révélant dans un épisode de l'émission de télé-réalité américaine The Kardashians que la moitié de son cou était "probablement botoxée."

Le secret de la blonde et de la brune est également connu sous le nom de Trap Tox. Cette technique de médecine esthétique consiste à injecter plusieurs doses de botox au niveau des trapèzes pour avoir un cou plus allongé et des épaules amincies.

Détendre les muscles

Le botox n'opère donc pas seulement ses miracles sur les visages. Du reste, cette application ne se limite pas à des considérations esthétiques. Connue pour détendre les muscles trop sollicités, la toxine botulique vient ici atténuer les raideurs du cou et des épaules. Les trapèzes sont des muscles essentiels pour les mouvements quotidiens. Ils jouent un rôle crucial dans la stabilisation du cou et le maintien d'une bonne posture des épaules. Le Docteur Macrene Alexiades, dermatologue américaine, a indiqué dans un entretien accordé aux médias Byrdie que "l'utilisation de botox sur le trapèze s'avère efficace pour les nœuds musculaires et les migraines chroniques."

Seulement, la pratique glamourisée sur les réseaux sociaux n'est pas anodine. En effet, l'usage détourné de ces injections originellement réservées aux personnes sujettes aux migraines ou aux troubles musculaires chroniques inquiète. Le Docteur Jonathan Fernandez, chirurgien esthétique à Nice et membre de la Société française des chirurgiens esthétiques plasticiens (Sofcep), a rappelé dans les colonnes du Figaro que cette procédure est prescrite essentiellement dans un but thérapeutique, afin de "décontracter certains muscles qui se développent de manière pathologique ou anormale."

Une pratique très encadrée

Selon lui, la banalisation de ces injections pose problème. "Aujourd'hui, selon la Haute Autorité de Santé (HAS), injecter de la toxine botulique dans le trapèze à des fins esthétiques est une pratique qui n'est pas recommandée. Il n'y a pas d'autorisation de mise sur le marché du médicament pour cette indication", a-t-il expliqué.

En France, l'utilisation de la toxine botulique est très réglementée. Dans le domaine de l'esthétique, elle est principalement injectée dans trois zones du visage : le front, la glabelle (la ride du lion) et au niveau des pattes d'oie. Aussi, gare aux promesses des fameux "fake injectors". Ces injections spécifiques sont strictement destinées à des fins médicales et doivent être effectuées par des professionnels qualifiés.

LES CAUSES, LES SYMPTÔMES ET LA PRISE EN CHARGE DU LIPOEDÈME

les nouvelles
esthétiques

Date : Juillet -Août 2024

Diffusion : 15 000 ex - Adience : 66 649

Visites par mois : 3 963

[Lien ICI](#)

Les causes, les symptômes et la prise en charge du lipoedème

La graisse sous-cutanée est le principal site de stockage de l'énergie et joue un rôle protecteur dans le corps (isolation thermique, défense contre le stress mécanique, régulation du métabolisme).

par le Dr Eric Plot Vice-Président SOFCEP*, Chirurgien plasticien (Paris)

En excès le lipoedème peut donner lieu, outre à d'importantes disgrâces esthétiques, à des situations pathologiques provoquant douleur et inconfort.

Parmi les maladies du tissu adipeux sous-cutané, le lipoedème semble être une pathologie en pleine extension.

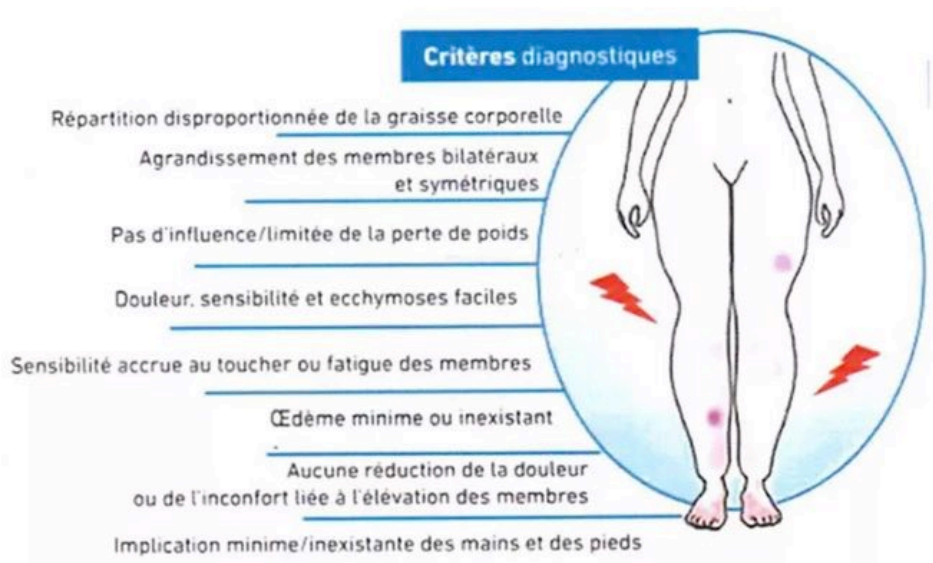
En réalité, ce terme est souvent utilisé de façon excessive, probablement sous l'influence des réseaux sociaux.

Qu'est que le lipoedème ?

Le lipoedème est un trouble pathologique caractérisé par une accumulation anormale de tissu adipeux sous-cutané dans les membres inférieurs (97 % des cas), ou supérieurs, ou les deux de manière symétrique associé à un œdème de gravité variable.

Les spécialistes de la médecine et de la recherche scientifique présument actuellement qu'un changement hormonal, comme il s'en produit pendant la puberté, la grossesse ou la périménopause, est à l'origine du lipoedème.

Un lipoedème peut être hérité de la mère, mais également du père. Dans 85 % des cas, le lipoedème se développe à la puberté, une période qui, en plus d'un changement physique, peut également être source de nombreux conflits psychologiques.



LES CAUSES, LES SYMPTÔMES ET LA PRISE EN CHARGE DU LIPOEDÈME

les nouvelles
esthétiques

Date : Juillet -Août 2024

Diffusion : 15 000 ex - Adience : 66 649

Visites par mois : 3 963

[Lien ICI](#)

Comment diagnostiquer un lipœdème ?

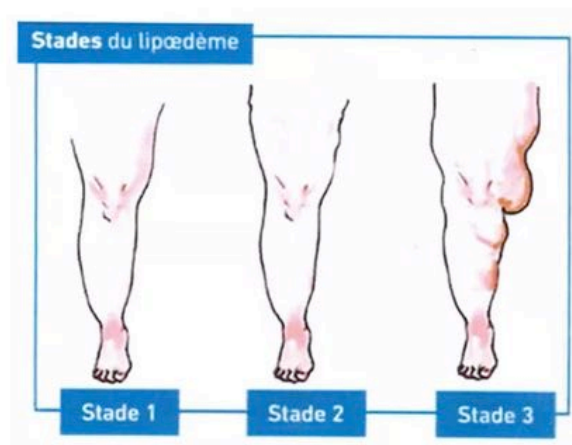
Le lipœdème est également appelé «syndrome des deux corps» en référence à la facilité de diagnostiquer la maladie en comparant les proportions entre le tronc et les membres inférieurs.

Les principaux symptômes du lipœdème comprennent :

- Disproportions par rapport au reste du corps (jambes poteaux, nettement grossies par rapport à un torse mince).
- Apparition d'amas graisseux symétriquement dans les jambes et/ou les bras.
- Tendance aux ecchymoses apparaissant facilement dans les zones atteintes après un traumatisme mineur.
- Douleurs et sensation de tension dans les jambes et les bras.
- Sensibilité à la pression et au contact dans les jambes et les bras.
- Respect des extrémités (pied et main à la différence du lymphœdème) : les accumulations graisseuses s'arrêtent de façon nette aux chevilles.
- Absence de réponse ou faible réponse dans les jambes et les bras aux tentatives de perte de poids.

En pratique, le diagnostic de lipœdème n'est pas si simple qu'il n'y paraît en raison de sa ressemblance avec d'autres maladies, il est souvent difficile de déterminer avec certitude un lipœdème sur la base de ces symptômes et c'est souvent le phlébologue qui permettra d'établir un premier diagnostic. Ces critères permettent cependant de différencier cette maladie du lymphœdème ou de l'obésité.

Les différents stades et types de lipœdème



Le lipœdème est classé en 3 stades selon la gravité de la maladie et en 4 types selon les zones corporelles concernées.

Les trois stades du lipœdème :

Stade 1 : surface de la peau lisse, tissus adipeux sous-cutanés épaissis, structure graisseuse finement nodulaire.

Stade 2 : surface de la peau irrégulière, bosses, fossettes, structure graisseuse grossièrement nodulaire.

Stade 3 : tissus plus grossiers et plus durs, formation de grandes poches de graisse et de lobes.

LES CAUSES, LES SYMPTÔMES ET LA PRISE EN CHARGE DU LIPOÈDÈME

les nouvelles
esthétiques

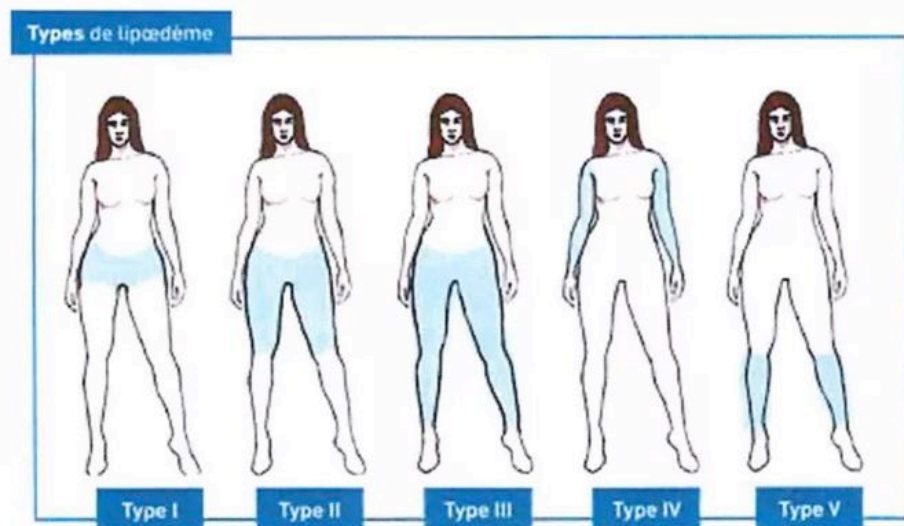
Date : Juillet -Août 2024

Diffusion : 15 000 ex - Adience : 66 649

Visites par mois : 3 963

[Lien ICI](#)

Les types de lipœdèmes



Alors que l'aspect de la structure de la peau et du tissu est prise en considération pour la détermination des différents stades, ce sont les zones corporelles concernées qui sont déterminantes pour une affectation à l'un des types.

Type 1 : la graisse sous-cutanée s'accumule surtout dans la zone du fessier et des hanches. Il se forme ainsi ce que l'on appelle la «culotte de cheval».

Type 2 : le lipœdème s'est développé jusqu'aux genoux. Des accumulations de graisse se forment sur le côté intérieur des genoux.

Type 3 : la maladie s'étend des hanches jusqu'aux chevilles. Les pieds ne sont pas concernés.

Type 4 : le lipœdème atteint maintenant aussi les bras. Les poignets et les mains ne sont pas concernés.

Type 5 : localisé aux jambes et aux mollets.

Thérapie et traitements

Il s'agit d'une pathologie difficile à traiter faisant appel à des traitements combinés dont les résultats ne sont pas toujours au niveau d'espérance des patientes. Le traitement de base conservateur peut être dit décongestionnant : il associe règles hygiéno-diététiques, sport, drainage lymphatique et compressions. La thérapie aquatique lymphatique et les vibrations corporelles en améliorant la circulation améliore le volume des membres. La lipoaspiration à épargne lymphatique (liposuction aux ultrasons, Lipojet) est aujourd'hui le seul traitement qui a prouvé son efficacité. Plusieurs séances sont habituellement nécessaires et systématiquement associées à une compression spécifique et à des drainages lymphatiques prolongés.

*SOFCEP : Société Française des Chirurgiens Esthétiques et Plasticiens.

LA RHINOPLASTIE : QUOI DE NEUF ?

les nouvelles
esthétiques

Date : Juillet -Août 2024

Diffusion : 15 000 ex - Adience : 66 649

Visites par mois : 3 963

[Lien ICI](#)

La rhinoplastie préservative, qui consiste à conserver au maximum les cartilages et les os du nez pour réaliser une impaction faciale, est une technique relativement récente.

par le Dr Sylvie Poignonec, Commission développement SOFCEP*, Chirurgien plasticien (Paris).



Cette technique conservatrice au maximum permet d'éviter l'aspect chirurgical des rhinoplasties des années 80, de respecter le nez existant, sa personnalité et la fonction respiratoire.

Mais cette technique n'est pas applicable dans tous les cas. Elle ne s'adresse pas à des rhinoplasties ethniques secondaires ou à des nez tellement déformés que l'on ne peut pas faire autrement que de les déconstruire pour les reconstruire dans un deuxième temps (rhinoplasties structurelles).

Cette technique est réservée aux rhinoplasties primaires, par exemple, chez une jeune femme qui présente une bosse cartilagineuse, une pointe légèrement bulbeuse. On obtient ainsi des résultats très naturels sur le long terme.

Dans ce type de rhinoplasties seniors, il a été observé dans des photographies avant/après un aspect rajeunissant sans lifting.

Que penser de l'effet lifting d'une rhinoplastie chez la femme ou l'homme d'âge mûr ?

On a remarqué que lorsque le nez vieillit, la pointe nasale a tendance à tomber par fragilisation des cartilages du nez avec parfois l'apparition d'une valve nasale et des difficultés respiratoires.

La rhinoplastie après 50, 60 ans consiste à remonter légèrement la pointe du nez pour faire un soutien et également traiter dans le même temps la valve nasale.

L'ouverture de l'angle naso-labial permet en effet de rajeunir le visage, de l'embellir et d'améliorer la fonction respiratoire.

Dans ces cas-là, aucun geste n'est réalisé sur l'os en dehors d'un léger rapage d'une bosse. Si elle est proéminente, on utilisera alors la rhinoplastie ultrasonique.

AIMER SON ÂGE



Date : 23 août 2024 - Périodicité : Hebdomadaire

Diffusion : 231 400 - Audience : 231 400

Visites par mois : 4 289 000

[Lien ICI](#)



Bienvenue dans l'ère de l'happy aging. MARIE WYNANTS

Aujourd'hui, on repense notre regard sur le vieillissement. On ne manque pas de ressources pour choisir le visage de sa maturité et on conjugue l'éclat à tous les temps. Bienvenue dans l'ère de l'happy aging.

Faites une expérience. Demandez à une femme de plus de 35 ans l'âge qu'elle a et, lorsqu'elle a répondu (la vérité ou non), ne dites rien. Vous verrez aussitôt poindre dans son regard une lueur de panique, voire un éclair de ressentiment.

Si, en revanche, vous affirmez que vraiment, elle ne les fait pas, vous versez sur son ego un torrent de miel et vous voilà meilleures amies pour la vie. Quant au grand jeu du «Mais qu'est-ce qu'elle a fait ?», les parieuses ne manquent pas. On a beau dire, parler de wellaging, glorifier les rides et les cheveux blancs, le sujet reste hautement sensible.

«Malgré la libération sexuelle, mai 1968 n'a pas changé l'image de la femme dans les publicités, notait l'historienne Corinne Dalle, lors du septième colloque sur les droits et la santé de la femme, qui s'est tenu en janvier au Sénat, à Paris. Cependant, depuis MeToo et la pandémie, on assiste à une vraie césure.» On voit en effet de plus en plus d'influenceuses seniors, d'actrices, de mannequins qui n'ont plus 20 ans depuis longtemps. Même le mot ménopause sort du bois. L'âge et le physique ont-ils enfin cessé de dicter leur loi ?

Vingt ans après la parution du Poids des apparences et huit ans après La Société du paraître (Éditions Odile Jacob), le sociologue et professeur à la Sorbonne Jean-François Amadieu n'en est pas convaincu. «On constate une évolution, mais elle est lente et difficile. L'âgisme sévit toujours et touche à présent les hommes. À la télévision, les personnes mûres sont largement sous-représentées. Dans la vraie vie, elles subissent un rejet social et amoureux.»

Des seniors encore invisibilisés

C'est même un phénomène international identifié par l'OMS, et la France n'a pas de quoi être fière. Elle porte les jugements les plus négatifs sur l'apparence physique, l'âge, le poids et le handicap, se classant à la 61^e place sur 68 pays. «Les études montrent que les personnes de plus de 50 ans sont d'emblée jugées moins créatives, plus rétives au changement, incapables de s'adapter aux nouvelles technologies, poursuit Jean-François Amadieu, ce que les travaux scientifiques et psychologiques contredisent.» De même, au travail, une femme maquillée est tout de suite jugée plus aimable et plus compétente. La réalité, c'est que tout le monde se voit plus jeune qu'il n'est.

Et tant mieux, car il semblerait que cela augmente l'estime de soi et l'énergie. Quant aux réseaux sociaux, on n'est plus à un paradoxe près. D'un côté, les jeunes ont tellement peur de vieillir qu'elles filtrent le moindre petit défaut et font de la médecine esthétique au premier microsillon. De l'autre, ils nous exhortent à nous accepter telles qu'on est, sans fard et sans complexe. La génération alpha aura-t-elle une vision plus positive des quinqua-, sexa-, septua- et octogénaires ? Rendez-vous dans un siècle.

AIMER SON ÂGE



Date : 23 août 2024 - Périodicité : Hebdomadaire

Diffusion : 231 400 - Audience : 231 400

Visites par mois : 4 289 000

[Lien ICI](#)

50 ans et plus L'éclat devant soi

RIEN N'EST PLUS PAREIL, ET ALORS? ON NE MANQUE PAS DE RESSOURCES
POUR CHOISIR LE VISAGE DE SA MATURITÉ.

LA CROISSETTE NE S'EN EST TOUJOURS

PAS REMISE. Dans le faustien *The Substance*, le film de Coralie Forgeat, présenté à Cannes cette année, Demi Moore, 61 ans, a fait sensation. Elle y incarne la vedette d'une émission de télévision remerciée à 50 ans à cause de son âge. Une substance miraculeuse lui permet de devenir « jeune intermittente » une semaine sur deux. L'histoire ne finit pas très bien pour elle. Mais pas pour nous. Grâce aux progrès de la science, de l'épigénétique et de la médecine régénérative, on peut désormais avancer en âge très sereinement. Entre apocalypse annoncée et déni total, même la ménopause est de moins en moins taboue. Moults quinquas et sexygénéaires actives et rayonnantes prouvent qu'elle n'annonce pas la fin de la féminité. Cela dit, on ne refuse pas un peu d'aide. Jusqu'à 50 ans, c'est le haut du visage qui se fane, et après, c'est le bas. Avec, à la clé, une peau de plus en plus fine, sèche, terne et tachée. Alors, on la revitalise, on la nourrit, on l'illumine. Avant, elles n'étaient pas si nombreuses à s'intéresser au *golden age* : Néovadiol de Vichy, Age Perfect de L'Oréal Paris, Nutri Lumière de Clarins. Elles sont toujours d'actualité, mais aujourd'hui, le choix s'est bien élargi. On peut aller les découvrir dans la nouvelle boutique Marionnaud Convention (à Paris, dans le XV^e), qui propose une offre anti-âge très large et haut de gamme, des espaces dédiés pour la beauté engagée et des cabines de soins avec des protocoles signature Marionnaud, mais aussi La Prairie, du kobido et des drainages lymphatiques corps et visage.

PHOTOS MARIE WYNANTSET S. P.

DÉPIGMENTANTS :
appareil de
photomodulation
Lightinderm.
Sérum Concentré
Intensif Mela B3, La
Roche-Posay. Sérum
Lumière, Nooance.



OPÉRATION détachage

90 % des femmes à peau claire de plus de 60 ans ont des lentigos, autrement dit des taches de vieillesse. Elles apparaissent même de plus en plus tôt et de façon plus intense pour toutes les carnations. Le laser est efficace mais n'empêche pas la récurrence, et la cosmétique a ses limites malgré la vitamine C, la niacinamide, les acides azélaïque,

glycolique ou tranéxamique, l'arbutine, l'extrait de réglisse et compagnie. Elle est passée à la vitesse supérieure grâce au Thiamidol d'Eucerin, et maintenant au Mélasyl, la molécule brevetée antipigmentation de L'Oréal, qui a fait ses preuves dans Mela B3 de La Roche-Posay et maintenant chez Garnier. Chez Lightinderm, l'appareil de photomodulation combine LED régénérante, ingrédients photoactifs et massage tissulaire. Sa créatrice, Géraldine Decaux, et son équipe médicale ont mis au point un programme Spotless qui traite tous les troubles de la pigmentation, sur cinq phototypes différents, y compris le mélasma de la grossesse. L'innovation : une synergie de lumière rouge et verte, d'algue et de licorice. Chez Nooance, on mise aussi sur le combo luminothérapie + actifs dépigmentants avec un masque LED et le Soin Intensif antitaches. •

C'EST QUOI, LES EXOSOMES ?

C'est le nouveau mot à la mode quand on parle de cosmétique régénérative. « Ce sont de minuscules vésicules libérées par les cellules qui contiennent de l'ARN, de l'ADN, des protéines, a expliqué la Dr^e Flore Delaunay, chirurgienne plasticienne à Rennes, lors du dernier congrès de la Sofcep *. Comme des pigeons voyageurs, ils transmettent des informations d'une cellule à une autre et transportent des colis : protéines, lipides et acides nucléiques... Ils représentent un formidable champ d'investigation en pharmacologie et cancérologie, car ils peuvent transporter des médicaments. » Le monde de l'esthétique s'intéresse beaucoup aux exosomes de cellules souches humaines pour leur puissance régénératrice. Mais attention, prévient la Dr^e Delaunay : « Pour l'instant, il n'existe aucun procédé légal de récupération des cellules souches autologues, et leur injection est interdite en Europe et aux États-Unis en raison du risque de transmission de maladies d'un humain à l'autre. » Ils sont autorisés dans les crèmes, mais il ne s'agit en aucun cas d'exosomes humains. Donc, méfiance et patience.

* Société française de chirurgie plastique reconstructrice et esthétique.

LES DÉGÂTS DES FAKE INJECTORS

TOP
Santé

Date : 1er septembre 2024

Périodicité : Mensuel

Diffusion : 187 458

Audience : 1 797 000

MÉDECINE ON OSE EN PARLER

NOS EXPERTS


Dr^e MARTINE BASPEYRAS
dermatologue à Bordeaux.


Dr PHILIPPE KESTEMONT
chirurgien plasticien à Nice.


Dr ÉRIC PLOT
chirurgien esthétique à la clinique Alphand à Paris.


Dr JEAN-LUC JAUFFRET
chirurgien esthétique à Marseille, président de la Société française des chirurgiens esthétiques (Sofcep).

LES DÉGÂTS DES FAKE INJECTORS

ELLES PROPOSENT LEURS SERVICES SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX, MAIS NE SONT AUCUNEMENT MÉDECINS. UN PHÉNOMÈNE DE SOCIÉTÉ QUI FAIT DES RAVAGES.

PAR SOPHIE GOLDFARB



» **Un phénomène d'ampleur, en toute illégalité**
Il suffit d'une petite recherche sur Instagram pour tomber sur ces offres d'injections illégales faites par de jeunes femmes qui n'ont aucun diplôme ni formation médicale, et qui risquent pourtant deux ans de prison et 30 000 euros d'amende pour exercice illégal de la médecine. « Ces fake injectors proposent leurs services chez le coiffeur. Ce sont des esthéticiennes ou des prothésistes ongulaires qui ont appris la technique sur YouTube et proposent des injections de 20 à 50 % moins cher que chez un professionnel. Au mieux, ce sont des infirmières ou des assistantes de médecin », explique la Dre Martine Baspeyras, dermatologue. Elles reçoivent aussi dans des appartements loués à la journée et injectent dans des conditions d'hygiène plus ou moins bien respectées... « Souvent, elles font un prix si la cliente amène une copine », ajoute Martine Baspeyras. La demande se concentre essentiellement sur les injections dans les lèvres, mais certaines proposent d'injecter dans l'ensemble du visage, et même de la toxine botulique. Selon les médecins, cohabitent désormais des fake injectors isolées et des réseaux organisés qui, après avoir procédé à une injection dans les lèvres en France, proposent à leurs clientes de se faire refaire les seins en Tunisie ou d'aller en Turquie pour recevoir une greffe de cheveux. Car ce problème sociétal existe aussi dans d'autres pays : Espagne, Maroc, Suisse, Tunisie. Le phénomène relevant de l'économie parallèle, il n'y a évidemment pas d'évaluations chiffrées. « Cela touche énormément de personnes, surtout des jeunes, sur l'ensemble du territoire », explique le Dr Philippe Kestemont, chirurgien plasticien.

LES DÉGÂTS DES FAKE INJECTORS



Date : 1er septembre 2024

Périodicité : Mensuel

Diffusion : 187 458

Audience : 1 797 000

» Résultat d'un phénomène de société

Le développement des réseaux sociaux, avec leurs icônes aux proportions surréalistes, la culture du selfie et l'avènement d'une jeune génération décomplexée dans son rapport à la médecine esthétique ont fait fortement croître la demande d'injections. Mais le phénomène le plus inquiétant est la méconnaissance par certaines jeunes femmes du fait qu'une injection est un geste médical. « Elles n'ont aucune notion du danger et aucun recul par rapport à ce qu'elles voient sur les réseaux sociaux. Elles considèrent les actes de médecine esthétique comme de l'esthétique simple. Elles mettent cela au même niveau qu'aller chez le coiffeur ou se faire faire les ongles », précise le Dr Éric Plot, chirurgien esthétique. Les injections font souvent partie de leur « routine beauté » au même titre que les extensions capillaires et les prothèses ongulaires.

» Pas seulement une question de prix

Pour le Dr Philippe Kestemont : « Cela s'est fait en deux temps. À l'origine, cela part bien d'un problème financier. Le selfie a entraîné la diffusion d'une autre esthétique et donné l'envie à beaucoup de jeunes femmes de ressembler à Kim Kardashian et autres influenceuses. Ce qui nécessite beaucoup de produits et coûte donc très cher. Il y a 3-4 ans, c'était le moteur initial. Les jeunes femmes s'injectaient entre elles ou le faisaient faire par une copine esthéticienne parce qu'elles n'avaient pas les moyens d'aller ailleurs. Mais désormais, le problème n'est plus seulement financier. Les jeunes femmes veulent faire ce qui leur plaît. Or elles se sont parfois retrouvées face à des médecins qui ont refusé de les injecter comme elles le souhaitaient, voire qui leur ont fait la morale. Et depuis la guerre en Ukraine, beaucoup de jeunes femmes qui se disent "kosmétologues" sont arrivées

Un réseau de vigilance

Les médecins et chirurgiens esthétiques ont organisé un réseau de vigilance de gestion des effets secondaires. Celui-ci n'est pas ouvert aux patients, mais il est destiné aux seuls médecins, que ce soit lorsqu'eux-mêmes rencontrent un problème ou lorsqu'ils font face aux méfaits des fake injectors. Pour informer la profession, ils publient des fiches, font des

affichages dans leur cabinet et communiquent lors des congrès et sur leur compte Instagram sur les différents effets secondaires possibles, des simples œdèmes aux cas graves. Certains vont aussi informer et former dans les hôpitaux (CHU et CHR) afin que les services d'urgence sachent repérer et réagir, et même effectuer les premiers gestes qui font gagner un temps précieux.

LES DÉGÂTS DES FAKE INJECTORS

TOP
Santé

MÉDECINE ON OSE EN PARLER

en France. Les tarifs ne sont pas forcément moins élevés que chez les médecins, mais il y a moins de temps d'attente. Elles répondent à la demande, si extravagante soit-elle, de ces jeunes femmes. » Ce que confirme le Dr Jean-Luc Jauffret, chirurgien esthétique et président de la Société française des chirurgiens esthétiques plasticiens : « Ces jeunes femmes ne passent plus par l'expertise du médecin. C'est le culte de l'immédiateté : je veux, j'y vais. »

Des produits intraquables

Autre problème : « Les patientes n'ont accès à aucune traçabilité, elles ne savent pas ce qu'on leur a injecté », explique le Dr Kestemont. Alors qu'en cabinet médical, la traçabilité est essentielle. « Les fake injectors sont parfois de connivence avec des pharmaciens qui leur vendent de l'acide hyaluronique. C'est pourquoi nous avons fait déposer une proposition de loi qui oblige à avoir une ordonnance pour la délivrance d'acide hyaluronique », explique Martine Baspeyras. Le Dr Kestemont ajoute : « Ne nous leurrions pas, on trouve ce qu'on veut sur Internet. Certains laboratoires, coréens notamment, qui ont des produits de bonne qualité, les délivrent sans demander une quelconque preuve que vous êtes médecin. » Mais on a aussi vu des cas d'injections de sérum physiologique, de produits périmés ou, beaucoup plus grave, de produits achetés en magasins de bricolage !

Des dégâts parfois graves

« Le plus souvent, l'injection est mal faite et le résultat inesthétique, car elles n'ont pas la technique, ne connaissent pas la morphologie et ne maîtrisent pas le produit injecté », explique la Dre Martine Baspeyras, qui ajoute : « La plupart des dégâts vont des simples nodules à l'infection, pour laquelle il est nécessaire de prendre des antibiotiques. Or la plupart ne savent pas gérer les effets secondaires. Parfois, elles disent à la cliente : "mettez de la glace", ou "c'est une simple allergie, allez voir un médecin". Mais il y a aussi un monde parallèle de gestion des effets secondaires. Les plus douées ont appris à manier l'hyaluronidase, qui dissout l'acide hyaluronique mal ou trop injecté. Nous,

En 2023, 104 signalements ont été émis à l'encontre de personnes pratiquant la médecine esthétique sans avoir été formées, rapporte « Le Parisien ».



nous récupérons les cas les plus graves. » Le Dr Philippe Kestemont, qui a mis en place un réseau de prise en charge de ces dégâts, commente : « J'ai répertorié environ 130 cas de nécroses. Le souci, c'est qu'il faut intervenir dans les premières heures. Or on récupère généralement les personnes qui sont allées chez les fake injectors avec plusieurs jours de retard. Pour certains cas, cela nécessite un mois de traitement. » « Après cinq jours, il y a des risques de séquelles qui vont jusqu'à la cécité », conclut la Dre Baspeyras.

Un coût pour la société

« Un médecin esthétique, s'il fait une erreur, la prend à sa charge ou fait appel à son assurance, explique la Dre Baspeyras. Pour les fake injectors, le coût est pris en charge par la société. Le plus souvent, les patientes ne veulent pas payer le médecin, et s'il y a une hospitalisation, c'est à la charge de l'Assurance maladie. »

Un combat perdu ?

« Je suis inquiet pour l'avenir, car il existe des réseaux qui proposent de vous former en quelques semaines, moyennant une somme ridicule (à payer en cash, évidemment). Et je vois, même maintenant, de jeunes femmes qui se sont auto-injectées en regardant des tutos sur YouTube. Et ce n'est même pas illégal ! » se désole le Dr Kestemont, qui ajoute : « C'est pourquoi il faut réfléchir à notre rôle, même si les débats sont vifs entre nous, les médecins. Certains refusent de répondre à cette demande au nom d'un code éthique et esthétique – la "french touch". Il faut se demander s'il ne vaut pas mieux que nous répondions à leur demande plutôt que laisser les autres le faire. Le seul moyen de les contrer est d'aller sur leur terrain, et notamment d'être nous aussi présents sur les réseaux sociaux. » D'autres médecins font un constat pessimiste : « On a beau faire des mises en garde, essayer d'informer et d'éduquer, la bataille semble perdue. » ■

Des poursuites difficiles

Si quelques cas ont donné lieu à une condamnation, à Valenciennes, Metz ou Rennes, il reste difficile de poursuivre ces imposteurs. Aussitôt les pages Instagram repérées, celles-ci ferment instantanément. Mais surtout, légalement, il faut que ce soit les victimes qui déposent plainte.

Or elles sont rares à la faire, par peur ou honte, mais aussi en raison parfois d'intimidations de la part de ces fake injectors. « Si en tant que médecins nous ne pouvons pas poursuivre les fake injectors, la Sofcep accompagne les victimes, et nous leur fournissons même un avocat », explique le Dr Éric Plot.

DU NATUREL SINON RIEN

Gala

Date : 3 octobre 2024
Périodicité : Hebdomadaire
Diffusion : 147 358
Audience : 1 016 000

Exit l'époque des lèvres ou pommettes surgonflées et des visages ultrafigés. Médecins et chirurgiens esthétiques nous aident désormais à embellir, ni vu ni connu. Le mood 2024 ? Moi en mieux, l'air de rien !

AUJOURD'HUI, ON MISE SUR LES MINILIFTS PROFONDS, QUI CONSISTENT À REPOSITIONNER LES MUSCLES DU VISAGE

A découvrir notamment dans le nouveau centre esthétique Estik à Paris (estik.fr). Ces techniques montrent leur utilité à trois ou quatre mois et elles offrent des résultats de remise en tension relativement subtils mais réels, c'est pourquoi ils sont plébiscités par les pros pour prolonger la jeunesse des tissus.

PASSER AU LIFTING

C'est l'option la plus radicale pour traiter l'affaissement des traits et tout particulièrement celui de l'ovale, hélas irrémédiable. Selon la qualité de peau, la structure du visage, l'opération peut être envisagée dès 45 ans. Dans la majorité des cas, c'est le tournant de la soixantaine qui marque souvent le passage à l'acte. « Même avec un visage structuré, et malgré les diverses techniques utilisées, passé un certain âge, le relâchement s'installe. La première étape peut être d'avoir recours à des fils tenseurs résorbables, de manière à retendre un peu l'ovale », note le Dr Marie-Thérèse Bousquet, médecin esthétique. Si on veut conserver une belle structure du visage, le lifting s'impose à un moment. « Accumuler les injections est une solution moins naturelle et bien plus repérable qu'un lifting. Aujourd'hui, on pratique ce qu'on appelle des minilifts profonds, où l'on repositionne le muscle, plutôt que de tirer la peau, ce qui offre des résultats plus naturels et durables dans le temps », assure la Dre Sylvie Poignonec, chirurgienne plastique et esthétique, membre du conseil d'administration de la SOFCEP (Société française des chirurgiens esthétiques plasticiens). On est alors tranquille pour les quinze années qui suivent, à condition de conserver un poids stable.

CROIRE À LA MÉDECINE RÉGÉNÉRATIVE

Elle fait de plus en plus parler d'elle, et à juste titre, car elle offre une réparation de la peau et un rajeunissement naturel en déclenchant l'autoréparation des tissus. Le protocole le plus à la pointe, appelé Nanofat, consiste à prélever de la graisse au niveau des cuisses, par exemple, à la filtrer pour extraire les cellules souches qu'elle contient,



Mise en beauté Dior par Carole Lasnier avec : Dior Forever Skin Perfect TW, Dior Forever Skin Contour 01 Light, Rouge Blush Colour & Glow 257 Diorviera, Diorshow Brow Styler 02 Chestnut, Diorshow On Set Brow 00 Universal, Diorshow 5 Couleurs 983 Champs-Élysées, Diorshow Iconic Overcurl 090 Black, Rouge Dior Contour 218 Rose Rose, Rouge Dior Balm 002 Diorgris, Blouse The Label Edition.

puis à injecter le « sérum » obtenu au niveau du visage et du cou. « La graisse est autologue, donc il n'y a aucun risque de rejet. On relance ainsi la vascularisation, la synthèse de collagène... Tous les aspects de la peau s'améliorent, éclat, fermeté, grain de peau, uniformisation du teint... », explique la Dre Sophie Menkes, spécialiste de la technique. Le procédé est aussi utilisé contre la chute de cheveux et au niveau de la sphère intime pour contrer la sécheresse vaginale, fréquente à la ménopause. Après la séance, les résultats mettent de trois à neuf mois à apparaître selon les personnes, mais ils sont durables. Pour Sophie Menkes, cette technique, au cœur de toutes les recherches actuelles, devrait à l'avenir remplacer toutes les autres, à l'exception de la toxine botulique qui cible les contractions musculaires. L'effet coup de jeune peut être complété et entretenu avec une application tous les trois mois par microneedling d'exosomes végétaux, des messagers naturellement fabriqués par les cellules pour communiquer entre elles et notamment les cellules souches. De quoi renforcer la régénération cutanée en cours. Certains chirurgiens associent déjà lifting et médecine régénérative pour une action jeunesse combinée sur la peau et la structure du visage. Le résultat est à la fois ultranaturel et durable. ♦

BLÉPHAROPLASTIE CORRIGER LES PAUPIÈRES TOMBANTES

santé
magazine

Date : 1er novembre 2024

Périodicité : Mensuelle

Diffusion : 280 688

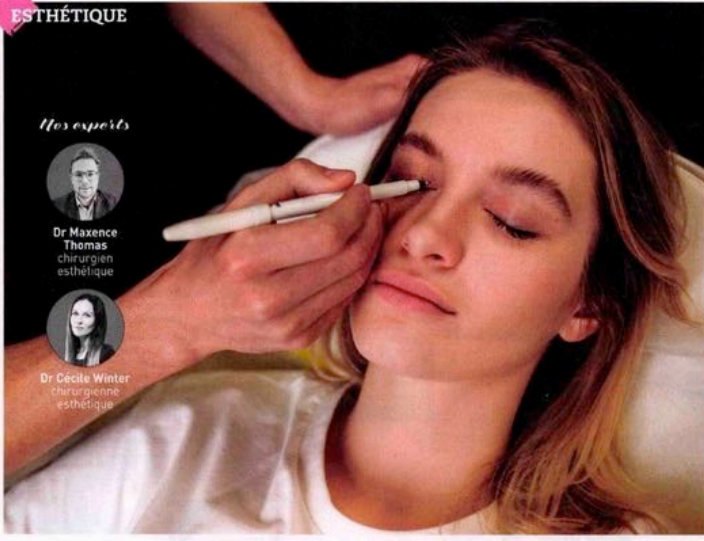
Audience : 1 899 000

ESTHÉTIQUE

Les experts


Dr Maxence Thomas
chirurgien esthétique


Dr Cécile Winter
chirurgienne esthétique



La blépharoplastie

**CORRIGER
DES PAUPIÈRES
TOMBANTES**

Dans la famille des actes très demandés, permettant un rajeunissement global et n'ayant pas d'équivalent en médecine esthétique, la blépharoplastie des paupières supérieures gagne sur tous les tableaux : chirurgie rapide, récupération courte, résultat bluffant. *Marie Monay*

C'est une chirurgie qui corrige des paupières tombantes lorsque la peau est très relâchée, gênant le maquillage en plus d'abaisser significativement le regard. Souvent, ce sont des signes liés au vieillissement, mais les hernies graisseuses des paupières supérieures bouffies peuvent également être retirées et ce, quel que soit l'âge.

Des précautions à prendre avant l'intervention ?
Lors de la première consultation, le chirurgien demande un examen ophtalmologique qui permet de détecter une possible anomalie.

ANNA'S TOULOUSE.COM - DANIELA PHOTOGRAPH

C'est bon à savoir...

Comment choisir son chirurgien ?

On se renseigne auprès des sociétés savantes ou du Syndicat national de chirurgie plastique reconstructrice et esthétique : sofcpre.fr, sofcep.org et sncpre.org.

« ON M'AVAIT MONTRÉ DES RÉSULTATS IMPRESSIONNANTS » :
LA TURQUIE, « ELDORADO » DE LA GREFFE DE CHEVEUX
À PRENDRE AVEC PRÉCAUTION



Date : 3 novembre 2024
Visites uniques par mois : 13 792 131
[Lien ICI](#)

« On m'avait montré des résultats impressionnants » : la Turquie, « eldorado » de la greffe de cheveux à prendre avec précaution

Salomé Vincendon

Quand Paul* a pensé à faire une greffe de cheveux pour pallier sa calvitie, son regard s'est tout de suite porté vers la Turquie. Il voit alors ce pays comme un « eldorado pour la greffe capillaire, tous les spécialistes s'y trouvent », raconte-t-il au Parisien. Et il y a le prix. On peut s'y faire opérer pour 3 000 euros, un tarif environ 70 % moins cher que ce que l'on trouve en France. Certaines cliniques descendent même sous les 2 000 euros.

Mais ces propositions attractives ont des limites. L'histoire de Mathieu, 24 ans, a choqué et ému ces derniers jours. Le jeune homme s'est suicidé après un greffe de barbe ratée, réalisée dans une clinique turque pour 1 300 euros. Son histoire a mis en lumière les dérives de certains instituts turques qui promettent à leurs patients des miracles pour des prix modiques.

« En Turquie, il y a des gens très compétents sur la greffe de cheveux, de grands spécialistes et de très bonnes cliniques », précise d'emblée au Parisien Michel Rouif, secrétaire général de la Sofcep (société française des chirurgiens esthétiques plasticiens). Mais parmi les centaines de propositions circulant sur Internet, difficile parfois de distinguer l'escroc du professionnel compétent.

« Je n'étais vraiment pas bien »

Paul, 27 ans, fait partie des déçus. En 2022, pour 2 300 euros - un package comprenant opération et logement à l'hôtel - il s'envole pour Istanbul. Comme beaucoup, sa clinique il la choisit « un peu par hasard », après avoir vu des personnes vanter les mérites d'un établissement sur les réseaux sociaux.

« Ça semblait sérieux, on a échangé sur WhatsApp et j'ai envoyé des photos » de la zone à opérer, raconte-t-il.

Il connaît ensuite le trajet classique : l'arrivée un soir, l'opération toute la journée le lendemain, puis le retour en France le surlendemain. Mais dans les semaines qui suivent, le résultat ne lui convient pas : « ma ligne frontale avait été tracée de façon très droite, peu naturelle, et je me suis rendu compte que la densité n'allait pas être folle ». Des « balafres » à l'arrière de sa tête, sur les zones de prélèvements de greffons de cheveux, créent aussi un nouveau complexe chez lui, qui n'était déjà pas à l'aise avec l'aspect de son crâne.

« On m'avait montré des résultats impressionnants et dit : tu vas avoir la même chose, ne t'inquiètes pas », raconte-t-il, « c'était faux ». Face au raté esthétique, « je n'étais vraiment pas bien, dégoûté d'avoir dépensé mon argent pour ça. » Pendant des mois il fait des recherches pour rattraper la situation et, après plusieurs rendez-vous, finit par choisir un chirurgien en France. « Il a arrangé la zone donneuse pour qu'il y ait moins de trous et aujourd'hui, je suis très content de ce que j'ai », assure-t-il.

« Une complication mal gérée va devenir une catastrophe »

La critique qui revient régulièrement sur les opérations low cost pratiquées en Turquie est le trop grand prélèvement de greffons : on retire des milliers de cheveux pour les déplacer vers la partie à couvrir. Mais les bulbes ôtés ne repoussent pas, il faut donc faire très attention, car s'il y a des retouches à faire ensuite, les zones donneuses ne doivent pas être épuisées.

« On m'avait montré des résultats impressionnants » : la Turquie, « eldorado » de la greffe de cheveux à prendre avec précaution



Date : 3 novembre 2024

Visites uniques par mois : 13 792 131

[Lien ICI](#)

La Clinique des Champs-Élysées, voit régulièrement passer des patients de retour d'Istanbul. « Sur les 3 000 consultations en 2024 pour des traitements capillaires, 20 % des patients qui viennent ont déjà été opérés ailleurs, souvent en Turquie », rapporte la directrice générale de l'institut, Tracy Cohen Sayag. Certains peuvent se retrouver avec une « zone donneuse très irritée car le prélèvement a été trop agressif ou réalisé avec des techniques pas optimales », ajoute-t-elle.

Beaucoup ne viennent que pour être rassurés, car le suivi à distance par messages avec la clinique turque reste limité. « Les greffons ne poussent pas tout de suite, il faut 4 à 6 mois, il peut donc y avoir de l'anxiété pour le patient en cas de doute », rapporte Tracy Cohen Sayag. Et en cas de problème, tout le monde ne peut pas reprendre l'avion. Or, « une complication peut être bien gérée, mais une complication mal gérée va devenir une catastrophe », souligne Michel Rouif.

Les professionnels interrogés soulignent au passage qu'il peut être difficile pour un chirurgien d'intervenir sur un cas sans savoir comment l'opération originelle s'est déroulée.

« On ne va pas faire de greffe comme on va chez le coiffeur »

Tous rappellent l'importance de rencontrer le patient avant l'opération, pour voir la zone à opérer en direct, alors que cela se fait principalement par photos dans les cliniques turques. C'est le cas d'Éric, 53 ans, opéré dans une clinique d'Istanbul il y a un an. Lui s'est dit rassuré par le discours tenu, ne promettant pas de miracle : « On m'a prévenu tout de suite que vue l'étendue de la calvitie, il faudrait le faire en deux fois ». Son suivi, sans complication, s'est ensuite fait par message, environ une fois par mois pendant un an.

Rencontrer le patient en amont, c'est aussi l'occasion de contrôler son état psychologique et d'expliquer les complications possibles. « Dans notre spécialité l'aspect psychologique est extrêmement important », appuie, Michel Rouif. « On ne va pas faire de greffe de cheveux comme on va chez le coiffeur », ajoute Tracy Cohen Sayag, qui martèle que la greffe capillaire est une opération lourde et loin d'être anodine. Elle doit rester l'apanage de chirurgiens expérimentés, non d'assistants formés en quelques mois, comme c'est souvent le cas dans les établissements low cost.

Pour 2 900 euros, Éric se dit très satisfait de son résultat mais décrit une « opération de 9 heures très lourde, très éprouvante » qu'il ne compte pour l'instant pas réitérer. Avant de se décider, il s'est renseigné pendant plusieurs mois sur différents forums afin d'éviter l'arnaque, face aux centaines de sites proposant des greffes capillaires à prix imbattables. « Ils ont tous de très bons arguments, de belles photos... On trouve à boire et à manger, il faut réellement bien chercher », prévient-il.

Les professionnels alertent sur les publicités tapageuses qui circulent et conseillent fortement d'éviter les tarifs excessivement bas, de s'assurer que le praticien est bien qualifié et que c'est lui qui va opérer, que la clinique existe depuis plusieurs années et de récolter les avis des patients qui y sont déjà passés. Si de très bons médecins opèrent en Turquie, Paul, devenu méfiant, ne repassera, lui, pas par Istanbul : « pour quelques milliers d'euros économisés, on peut avoir des soucis toute sa vie ». ■

TOUT SUR LES SEINS

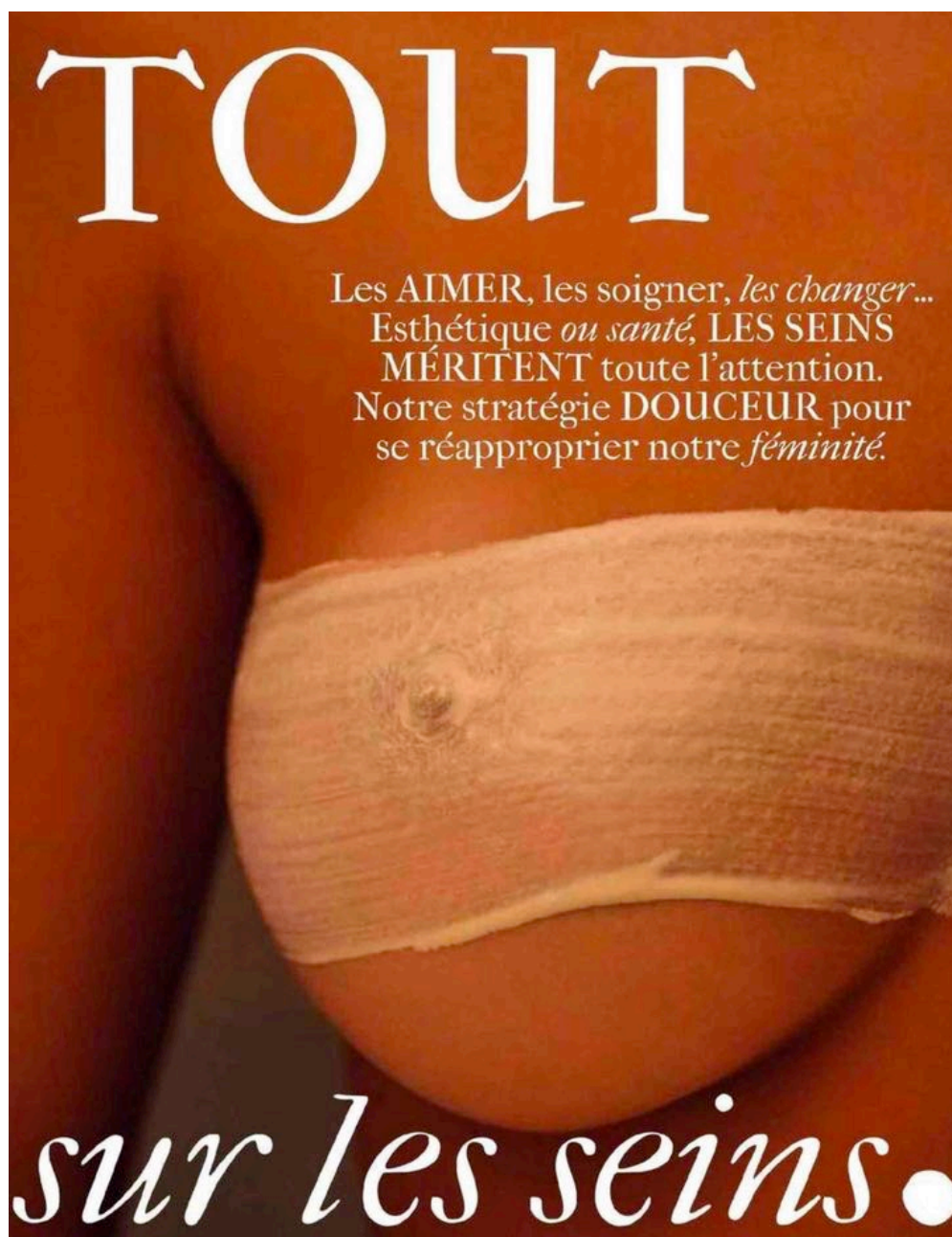


Date : 8 novembre 2024 - Périodicité : Hebdomadaire

Diffusion : 231 400 - Audience : 231 400

Visites par mois : 4 289 000

[Lien ICI](#)



TOUT SUR LES SEINS



Date : 8 novembre 2024 - Périodicité : Hebdomadaire
Diffusion : 231 400 - Audience : 231 400

Visites par mois : 4 289 000

[Lien ICI](#)

LORS DES DERNIÈRES FASHION

WEEKS, les seins étaient sur tous les podiums, découverts subtilement ou drapés dans des jeux de transparence.

« *Enough with the boobs !* » (Assez avec les seins !), s'est indignée l'influente journaliste de mode, Vanessa Friedman, dans le *New York Times*, dénonçant une perpétuelle « objectivation » du corps des femmes. Victime de *bodyshaming* de la part des internautes à cause de sa poitrine généreuse, l'actrice Sydney Sweeney a quant à elle décidé de l'assumer pleinement en arborant un pull explicite :

« Désolée d'avoir des super seins. » D'autres personnalités, comme la rappeuse Cardi B ou la mannequin Ashley Graham, sont encensées sur Instagram après s'être affichées en train d'allaiter leur bébé... Dans la rue, sur les tapis rouges, les réseaux sociaux et jusqu'à l'Assemblée nationale, les seins continuent de fasciner et de créer le débat. « Ils sont le symbole par excellence de la maternité (seins nourriciers), le signe privilégié de la féminité (seins étendards) et l'antichambre de la sexualité (seins préliminaires), une triade qui synthétise l'injonction millénaire adressée aux femmes : devenir et demeurer des corps sexuels et maternels à disposition », écrit la philosophe féministe Camille Froidevaux - Metterie dans son livre *Seins. En quête d'une libération* (Éd. Anamosa, 2020).

DES INJONCTIONS qui perdurent

Au nom d'un certain militantisme ou pour une simple question de confort, certaines revendiquent (comme dans les années 1970) de ne plus porter de soutien-gorge (mouvement *no bra*), quand d'autres réclament la libération des tétons (*Free the Nipples*). En réalité, les injonctions ont encore la peau dure. 50 % des Françaises se disent complexées par le vieillissement de leur poitrine et 47 % par celui de leur buste (1). « Pendant des siècles, la société nous a donné une seule et même image de ce que devait être une poitrine désirable. L'art pictural représentait de très jeunes femmes blanches, avec des seins en forme de demi-pomme, rebondis, élevés sur le buste presque en apesanteur, avec le téton bien rose, sans poil », déplore Angèle Marrey, réalisatrice du documentaire *Bénissez nos seins* (diffusé cette année sur la plateforme de streaming indépendante on.suzane). Elle a mené son enquête après avoir constaté « un retour du puritanisme » dans la société, notamment avec l'expulsion de certaines femmes qui allaitent dans des lieux publics, ou les polémiques autour des crop tops d'adolescentes. « On n'est pas, ou rarement, exposées aux poitrines de femmes qui nous ressemblent. Les seules que l'on voit, ce sont celles des mannequins dans les médias ou des images à caractère pornographique », regrette la sage-femme Charline Gayault,

auteure du livre *Le Grand Guide de ma grossesse sereine*

(Éd. Marabout, 2024). S'ils ont permis de donner de la visibilité à la diversité des poitrines et de démocratiser la parole à leur sujet, les réseaux sociaux condensent à eux seuls le phénomène paradoxal d'aliénation et de libération.

« Aujourd'hui, les jeunes générations s'interrogent sur ces dikrats. Mais dans le même temps, sur TikTok, certaines promeuvent des bodys qui augmentent la taille de leur poitrine, se scotchent les seins pour les faire tenir sans bretelles, portent des tee-shirts à coques ou des cache-tétos, détaille Angèle Marrey. Dans une société de consommation qui va aussi vite que la nôtre, les complexes liés aux parties du corps qui sont sexualisées sont devenus un business et un marché qui prospère. » Et de citer le buzz du fameux soutien-gorge à tétons apparents de Skims, la marque de lingerie créée par Kim Kardashian, qui a suscité un débat houleux lors de son lancement.

UNE INSATISFACTION permanente

« Afficher une poitrine glorieuse, même refaite, est toujours tendance, mais dans cinq ans, au contraire, la norme sera peut-être d'avoir de petits seins. Les critères de beauté changent constamment en fonction des époques, et d'autant plus depuis l'essor des réseaux sociaux », explique Vannina Micheli-Rechtman, psychiatre, psychanalyste et docteure en philosophie, qui alerte les plus jeunes du risque d'éternelle insatisfaction corporelle. « Ces demandes exagérées conduisent à des catastrophes à long terme, à un vieillissement accéléré du sein et à des réopérations plus difficiles et plus complexes », observe quant à lui le docteur Sébastien Garson, chirurgien plasticien et codirecteur scientifique de l'IMCAS (International Master Course on Aging Science, le congrès des professionnels de l'esthétique), qui précise toutefois que « la demande majoritaire en France reste très naturelle ». Mené par un flot de personnalités internationales révélant avoir fait retirer leurs prothèses mammaires (de Victoria Beckham à Tori Spelling, en passant par Pamela Anderson ou encore Laure Manaudou) un phénomène de *downsizing* (réduction de taille) a fait baisser, brièvement, le volume des dernières

DE NOUVEAUX SEINS...
MAIS A QUEL PRIX ?

Il faut compter entre 3 500 et 7 000 euros l'opération (prothèses incluses), selon la localisation et le prestige de la clinique, sans prise en charge par la Sécurité sociale (sauf exceptions). Après vingt-quatre heures d'hospitalisation sous anesthésie générale, un œdème peut apparaître, parfois accompagné d'ecchymoses qui subsistent jusqu'à deux semaines environ, tandis que la tension dans les seins s'assouplit entre un et six mois. L'intervention exige des contrôles postopératoires réguliers les douze premiers mois, puis un examen chaque année. Enfin, les implants ne sont pas éternels : leur durée de vie est estimée entre dix et quinze ans, mais une échographie annuelle est conseillée à partir de sept ans, afin de vérifier leur intégrité.

TOUT SUR LES SEINS



Date : 8 novembre 2024 - Périodicité : Hebdomadaire
Diffusion : 231 400 - Audience : 231 400

Visites par mois : 4 289 000

[Lien ICI](#)

années. « Un jour, la tendance est aux poitrines XXL, le lendemain, aux petits seins... La société nous rabâche qu'il faudrait changer de corps tous les quatre matins. On n'a pas le temps d'être à l'aise dans notre propre corps qu'on pense déjà à la prochaine chose qu'il faudrait modifier », ajoute la réalisatrice Angèle Marrey, qui milite pour reprendre possession du corps. « Il y a plein de manières de se réapproprier son buste et de le chérir. C'est aussi en voyant des poitrines plurielles de femmes de tous âges, aux formes de tétons et aux couleurs de peau toutes différentes, que nous apprendrons à porter un regard bienveillant sur les nôtres, qui ne correspondent pas forcément aux demi-pommes en érection de Vénus ! »

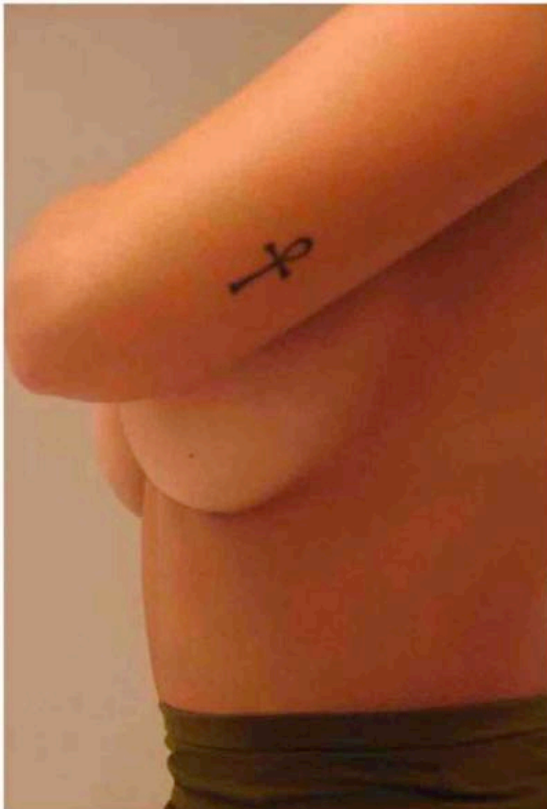
CRÉER UN RITUEL de soin

« Cachée en hiver, on a tendance à l'oublier, mais il est important de traiter sa poitrine comme son visage », recommande Agnès Ageron, directrice de formation pour la marque myBlend. « Puisque c'est une zone qui n'est jamais touchée en institut, c'est aux femmes de le faire elles-mêmes. Certaines la considèrent comme si fragile

qu'elles ont peur de la stimuler, alors que ça ne peut être que bénéfique pour elle », ajoute-t-elle, Martine Baspeyras, dermatologue et présidente de la Société française d'esthétique en dermatologie, encourage également à braver ces appréhensions : « Je rassure les femmes en leur expliquant que la peau du sein est la même que celle du reste du corps. Il faut juste la traiter avec douceur et penser à l'hydrater en utilisant des formules et des routines simples, en évitant les huiles essentielles et les produits parfumés. Il faut également accorder une attention particulière au mamelon, qui est une zone plus délicate. » Le premier pas vers la réconciliation peut s'amorcer sous la douche. « Pour certaines femmes, en particulier en post-partum, il est parfois difficile ne serait-ce que de les toucher », observe la sage-femme Charline Gayault. Seconde étape, les droloter avec les bons gestes. « Faites des mouvements circulaires sur cette zone avec un nettoyant doux, toujours en remontant vers le cou, ce qui améliorera la circulation sanguine et des fluides. Vous pouvez réaliser également un gommage une ou deux fois par semaine pour stimuler le renouvellement cellulaire. Enfin, terminez en hydratant la peau avec une crème ou une huile raffermissante, toujours avec une gestuelle enveloppante », poursuit Agnès Ageron. N'oublions pas la vie mouvementée du sein à chaque cycle : « C'est une zone d'impregnation hormonale, donc, chez certaines femmes, elle sera plus sensible certains jours, indique Martine Baspeyras. D'autres peuvent être aussi sujettes aux vergetures à cause des variations de poids ou tout simplement des hormones. Des petits massages doux et circulaires, pendant une minute tous les deux jours au moins, peuvent aider à les atténuer. » L'experte voit également deux autres avantages à ces manœuvres : « Cela permet de stimuler les fibroblastes, et donc d'améliorer la qualité de la peau. De plus, le fait de les palper au passage est aussi utile pour l'autodépistage du cancer du sein. » Quant aux femmes enceintes, Charline Gayault conseille à celles qui souhaitent minimiser l'apparition des vergetures de continuer à réaliser ce pétrissage pendant la grossesse, chaque jour, jusqu'à trois semaines à un mois suivant la naissance du bébé, avec des produits sans parfum et sans perturbateur endocrinien.

RESTER tonique

Prise ou perte de poids, grossesse, ménopause..., à ces étapes qui rythment la vie d'une femme et peuvent distendre la poitrine, s'ajoute son relâchement naturel, dû à l'âge et à la diminution du collagène et des fibres d'élastine. « Le sein est constitué de deux tiers de graisse et un tiers de glande mammaire. Il n'y a pas d'astuce miracle qui le remontera d'un coup, mais on peut favoriser la fermeté de la peau, qui joue un rôle de soutien-gorge naturel », suggère Valérie Léger, formatrice dans les spas Clarins. « Notre meilleur allié pour les tonifier, c'est l'eau froide. Pour se familiariser la première fois, il faudrait que la température soit au moins en dessous de 30 °C et faire quelques



TOUT SUR LES SEINS



Date : 8 novembre 2024 - Périodicité : Hebdomadaire
Diffusion : 231 400 - Audience : 747 000

Visites par mois : 4 289 000

[Lien ICI](#)

mouvements circulaires avec le pommeau sous la douche », suggère-t-elle. Les plus frileuses peuvent opter pour de simples gestes de gymnastique. « Levez vos deux coudes à hauteur d'épaule et pressez vos paumes l'une contre l'autre en prière, face à votre menton. Votre poitrine remonte automatiquement. C'est un mouvement que l'on devrait faire tous les matins trente fois pour solliciter le muscle peaucier, qui est situé sous la peau du menton et qui s'étend jusqu'aux clavicules », propose-t-elle. Avant d'enchaîner sur un second mouvement : « Tenez-vous bien droite, comme si un fil vous maintenait au-dessus de la tête, rentrez un tout petit peu le menton et écarter les bras derrière vous en rapprochant les coudes le plus possible, afin de redonner de l'ampleur à la cage thoracique et remettre les omoplates en place. » La coach sportive Julie Pujols-Benoit, spécialiste du Pilates, insiste, elle aussi, sur « l'aspect essentiel de la posture. Ouvrir le sternum, se redresser, s'autograndir, apprendre à serrer ses omoplates comme si on tenait un stylo entre elles, mettre les épaules en arrière... Si on fait déjà tout cela au quotidien, le maintien de la poitrine change complètement », assure-t-elle, incitant également à amplifier ces effets via le sport. « Les seins ne contiennent pas de muscle, donc on ne peut absolument pas les rendre plus volumineux avec les exercices physiques. En revanche, on peut travailler ceux qui sont tout autour d'eux, pour créer un effet liftant et leur donner du galbe », affirme-t-elle, encourageant à vaincre les idées reçues sur l'incompatibilité entre féminité et muscles du haut du corps. « Les femmes ont encore très peu le réflexe de travailler le buste plutôt que les fesses, les cuisses ou le ventre, mais passé un certain âge, le manque de tonus sur cette partie du corps surgit d'un coup. Donc, mieux vaut prévenir le relâchement en travaillant le haut du corps régulièrement, plutôt que de se lancer à corps perdu une fois que tout s'affaisse. On peut sculpter son décolleté en travaillant les muscles pectoraux, les deltoïdes antérieurs, les épaules, les trapèzes. Le tout avec des petites charges ou même au poids du corps, mais à un rythme régulier, afin de rendre l'ensemble de la zone du buste plus tonique », conseille la coach, citant notamment parmi les exercices phares

les pompes, les élévations frontales et latérales des bras, ou encore le *butterfly* (les bras pliés devant soi à 90 degrés, avec les coudes à hauteur d'épaules, ouvrir et fermer les avant-bras). « Rien qu'en pratiquant ces mouvements deux fois par semaine, on obtient de vrais résultats », promet-elle. Quant à l'équipement, Julie Pujols-Benoit rappelle qu'il est essentiel de choisir une brassière avec un bon maintien quand on pratique des disciplines cardio ou à haute intensité, même après une augmentation mammaire. « J'oriente toujours mes élèves qui ont une forte poitrine vers des marques de vêtements de sport semi-médicales, comme Thuasne ou ZSport. Avant même les conséquences sur le relâchement de la poitrine, c'est d'abord une question de confort. »

LE BOOM du lipomodelage

Après avoir longtemps été la chirurgie esthétique la plus pratiquée au monde, l'augmentation mammaire s'est fait détrôner par la liposuccion, et connaît une baisse globale : - 13 % par rapport à 2022 (2). Faut-il y voir un effet dissuasif suite aux différents scandales sanitaires comme celui des prothèses PIP défectueuses, ou après les cas rapportés de BII (Breast Implant Illness), la maladie des implants ? Pour la docteure Florence Lejeune, chirurgienne plasticienne et membre de la Société française des chirurgiens esthétiques plasticiens (Sofcep), les réactions autour du syndrome ASIA (un acronyme anglais qui désigne un syndrome auto-immunitaire et auto-inflammatoire induit par des adjuvants) obligent à en tenir compte dans l'information délivrée aux patientes : « Certaines ont associé, à tort ou à raison, des symptômes de cette maladie à leurs implants mammaires. Ce qui a entraîné chez certaines une tendance, beaucoup plus américaine que française, à les faire retirer. C'est encore assez flou, parce que ces symptômes sont très divers et pas toujours évidents à relier à la présence des prothèses. » Cette réticence n'a pas seulement impacté les patientes, mais aussi les progrès de l'industrie, selon les experts eux-mêmes. « Il y a eu un gros coup de frein sur les avancées techniques au niveau de la chirurgie d'augmentation

7 CLÉS POUR CHOISIR SON PRATICIEN

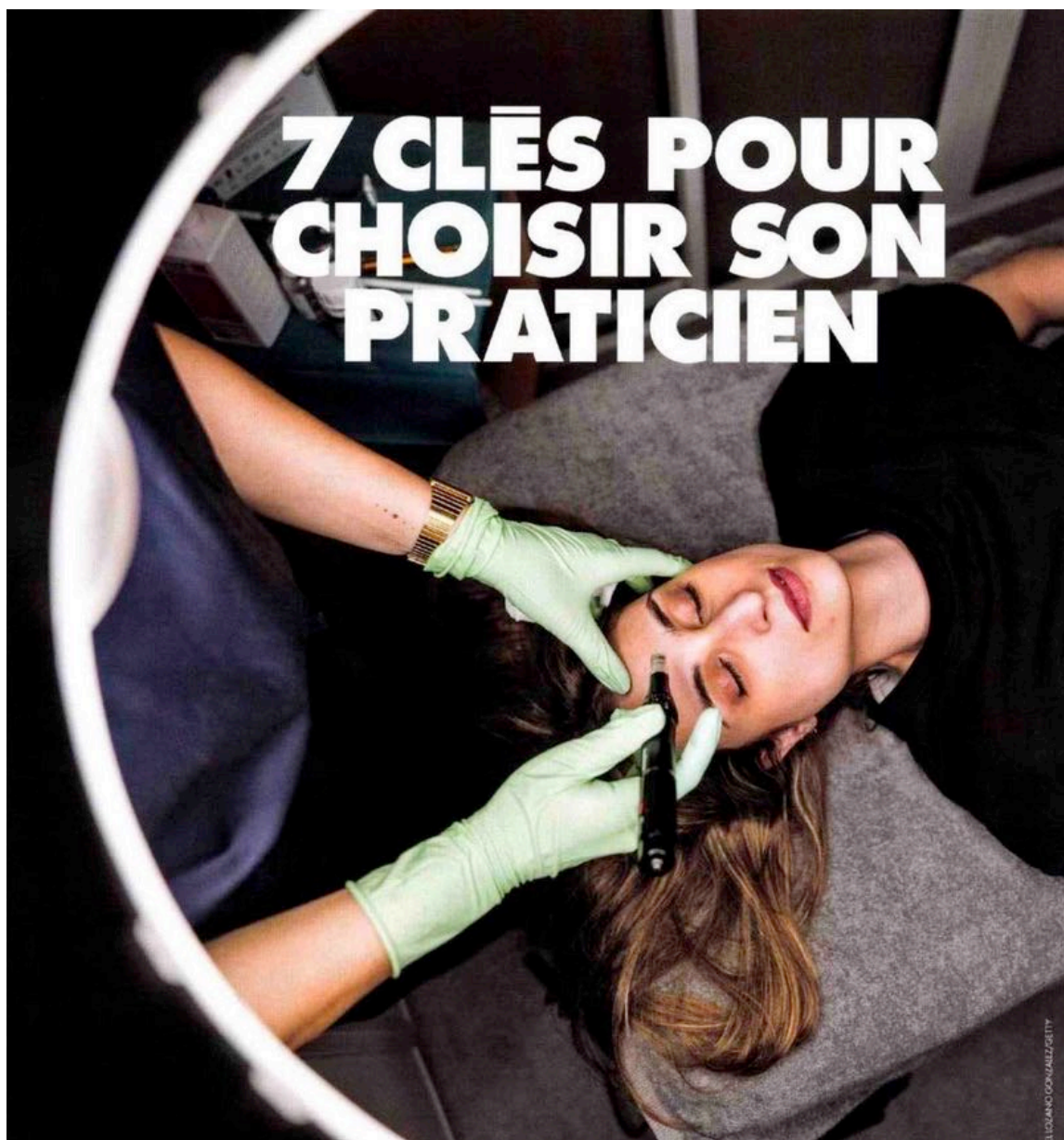


Date : 21 novembre 2024

Périodicité : Mensuelle

Diffusion : 188 105

Adience : 2 101 000



7 CLÉS POUR CHOISIR SON PRATICIEN



Date : 21 novembre 2024

Périodicité : Mensuelle

Diffusion : 188 105

Adience : 2 101 000

ON PASSE À L'AC

SI LES TECHNIQUES
SONT DE PLUS EN PLUS FINES
ET POINTUES, LE RÉSULTAT FINAL
RESTE ENTRE LES MAINS
DES MÉDECINS. VOICI 7 CONSEILS
POUR BIEN CHOISIR LE SIEN.

PAR MARIE-BÉNÉDICTE GAUTHIER

1

CHECKER SON APPARTENANCE À L'ORDRE DES MÉDECINS

Il peut paraître étonnant de devoir s'assurer que l'on a affaire à un vrai médecin. Pourtant, la vague des « fake injectors » déferle encore, avec beaucoup de victimes d'injections sauvages réalisées par des non-professionnelles, dont les conséquences peuvent être dramatiques. « Sans prévention, les plus vulnérables continuent à se faire injecter hors du cadre médical des produits achetés sur Internet. Les victimes osent rarement déposer des plaintes et le conseil de l'Ordre des médecins ne peut rien engager sur des non-professionnels », tacle Romain Aimard, docteur en chirurgie plastique esthétique reconstructrice. On pense à tort que cela ne touche que les plus jeunes. « Comme l'a pointé une dermatologue que j'ai interviewée, il n'est pas si rare que des clientes cadre sup' avouent une infidélité à leur médecin, un plan moins cher entre copines », rapporte Isabelle Sansonetti, autrice du Podcast « Injonctions & Bistouri » et du livre « J'y vais, j'y vais pas ? » (éd. JC Lattès et Le Livre de Poche). Alors, avant d'envisager toute intervention, on vérifie l'inscription du praticien à l'Ordre des médecins sur son site (conseil-national.medecin.fr/annuaire) et son numéro RPPS à 11 chiffres. D'autres organismes offrent aussi des renseignements fiables, comme la SOFCEP (sofcep.fr). « C'est une société à la fois savante et un organisme fédérateur de la spécialité de chirurgie plastique et reconstructive dont les membres s'obligent à un devoir d'éthique rigoureux vis-à-vis du public, indique Eric Plot, son président. On y trouve un annuaire des adhérents, des fiches sur toutes les opérations, des réponses sur le consentement éclairé, des publications scientifiques, des forums où les patients peuvent s'exprimer. » Autres sites fiables, celui du Syndicat national de chirurgie plastique reconstructrice et esthétique (sncre.org) ou encore celui de la Société française de dermatologie, Dermato-Info (dermato-info.fr). ● ● ●

7 CLÉS POUR CHOISIR SON PRATICIEN



Date : 21 novembre 2024

Périodicité : Mensuelle

Diffusion : 188 105

Adience : 2 101 000

ON PASSE À L'ACTE ?

**2 S'ASSURER QUE L'ON PARTAGE LES GOÛTS DU PRATICIEN**

À quoi reconnaissons-nous ce qui nous semble beau, si ce n'est à l'émotion que ça suscite en nous ? L'esthétique constitue un appel à un imaginaire propre. Et médecins et chirurgiens n'échappent pas à la règle. Tous ne sont pas adeptes de la French Touch, cette façon d'utiliser l'esthétique pour un résultat naturel insoupçonnable. Leurs goûts personnels peuvent déterminer leur style, de manière consciente ou pas. À chacun(e) de faire le choix d'un(e) praticien(ne) en accord avec ses aspirations, ce qui peut impliquer plusieurs rendez-vous. « Après mon divorce, j'ai eu envie d'une poitrine imposante, j'assumais parfaitement ce nouveau désir, témoigne Marie. Un premier chirurgien m'a dissuadée en me disant que ce n'était plus dans l'air du temps, tout comme les fessiers à la Kim Kardashian [qui a depuis fait retirer ses implants, ndr]. Je suis allée en voir une autre, qui a parfaitement admis mon envie. En observant ses avant/après, j'ai constaté qu'elle avait une vision peut-être plus sexuée des corps (sans être du tout caricaturale pour autant). Je me suis sentie en confiance, d'autant plus qu'elle avait une approche très didactique » Se poser en amont des rendez-vous pour réfléchir à ce que l'on désire vraiment est également indispensable.

**4 ENQUÊTER SUR LA RÉPUTATION DU DOCTEUR**

Le bouche-à-oreille est la meilleure des recommandations. En esthétique, c'est d'autant plus valable que le résultat peut s'apprécier de visu sur les gens que l'on connaît. Sans un entourage qui a déjà sauté le pas, le site du chirurgien ou du médecin esthétique est le premier point d'approche. On y trouve son cursus, ses formations en université ou auprès de labos sérieux, ses liens vers d'éventuelles publications scientifiques... Si le médecin interagit avec ses pairs en compagnonnage, participe à des congrès, les commente, c'est plutôt bon signe. On peut aussi scruter les avis sur la Toile, auxquels aucun médecin-chirurgien ne semble échapper. « Le robot Google est devenu plus drastique. Si quelqu'un affiche trop d'avis 5 étoiles, uniquement dithyrambiques, il peut les supprimer », s'amuse le Dr Romain Aimard. Il faut savoir que la médecine esthétique (contrairement à la chirurgie plastique) n'est pas une discipline spécialisée proposée à l'internet : tout médecin peut prétendre manier la seringue. Sachant qu'une consultation d'un généraliste au tarif « Sécu » coûtera, au 22 décembre, 30 euros (contre 26,50 euros jusque-là), tandis que les actes esthétiques sont facturés 400 euros, on comprend pourquoi de nombreux médecins choisissent cette pratique. Pour encadrer d'avantage cet exercice, un nouveau cursus interuniversitaire sur trois ans devrait voir le jour en 2025, avec validation des acquis de l'expérience. En attendant, on reste vigilante...

ELLE BELLE A TOI

**3 SE RENSEIGNER SUR LES "SPÉCIALITÉS" DU MÉDECIN**

« J'ai du mal à croire à la polyvalence. À l'instar d'autres métiers, chaque médecin ou chirurgien esthétique possède une agilité et une appétence à pratiquer tel ou tel acte. Plus on va réaliser un type d'opération, meilleur on sera dans ce domaine, c'est ce qu'on appelle l'expérience », souligne Isabelle Sansonetti. Un avis partagé par le Docteur Plot : « L'un sera excellent sur le lifting quand l'autre sera un as de la tige ou du Body Lift. Entre chirurgiens, il est fréquent que l'on s'adresse des patients au regard des spécialités de chacun. Je crois qu'on ne fait bien que ce que l'on fait souvent et ce que l'on aime faire. »

**5 SCROLLER SUR INSTAGRAM**

À l'ère de l'exhibition numérique, Instagram est devenu la plateforme préférée du corps médical. « On pourrait se dire que ce n'est pas leur place, mais je pense que les médecins sont obligés d'y être pour occuper le terrain. Sinon, c'est laisser le champ libre aux "fake injectors" et à ces femmes qui s'auto-administrent des produits de comblement », observe Isabelle Sansonetti. L'un des chirurgiens les plus likés ? Le Dr Adel Louafi, qui compte plus de 72 000 followers et propose des « réels » bien ficelés. « Je ne suis pas influenceur, je publie parce qu'une grande partie de la population cherche des informations sur les réseaux et qu'il est devenu impératif de leur donner les bonnes, explique-t-il. Cela me permet de proposer des contenus très didactiques sur tous les sujets, les avantages/inconvénients de telle ou telle technique, l'anesthésie, les suites, etc. Si je diffuse un maximum d'informations, c'est en prévention. Je constate d'ailleurs que certains patients viennent me voir avec déjà une grande connaissance du sujet. Du coup, ils n'hésitent à poser d'autres questions, ultra-pointues. » Il ajoute : « Bien sûr il n'est pas question de mettre en avant des offres promotionnelles, nous sommes des médecins pas des marchands. »

7 CLÉS POUR CHOISIR SON PRATICIEN



Date : 21 novembre 2024

Périodicité : Mensuelle

Diffusion : 188 105

Adience : 2 101 000

● CES "RED FLAGS" QUI DOIVENT VOUS ALERTER

- Un cabinet où l'hygiène semble douteuse. On doit toujours se sentir en sécurité.
- Une posture condescendante, un manque d'empathie du praticien.
- Un devis à accepter à la va-vite, sans temps de réflexion.
- Pour certains actes comme la cryolipolyse – qui peut être pratiquée par des assistantes –, l'absence d'un médecin dans le cabinet. Sa présence est obligatoire.
- Des promotions sur les réseaux sociaux, du style « Trois seringues pour le prix de deux ». On n'est pas au supermarché.
- Un manque d'informations sur les suites opératoires. Comme le rappelle le D^r Adel Louafi, la réussite d'une intervention se joue pour « 1/3 avant, 1/3 pendant et 1/3 après ».



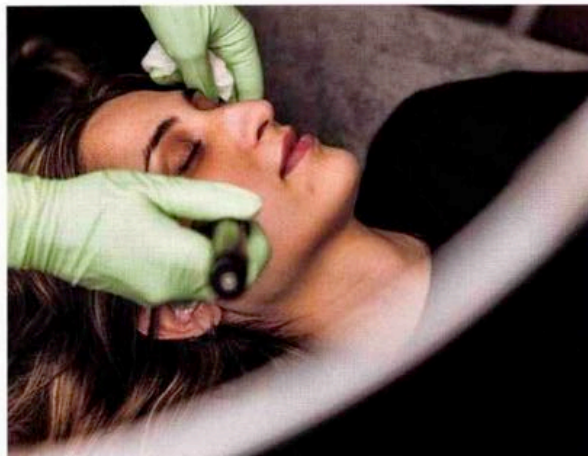
7 EXIGER UNE TRACABILITÉ DES PRODUITS

« En médecine esthétique, j'informe toujours les patients des marques d'injectables avec lesquels je travaille, tout comme j'indique quel type de prothèses j'utilise pour une augmentation mammaire. Si ce sont des produits de comblement, comme Teoxane, qui assure un très bon tracé, j'établis un plan de traitement avec étiquettes des produits. On peut remonter chaque étape de production, voir les dates de péremption, la carte d'identité exacte », précise le D^r Romain Aimard. Demander ces informations est toujours une bonne idée, tout comme s'informer en amont sur les formules qui sont interdites en France, tels certains « fat burners ». Les infos sont disponibles sur des sites officiels, comme celui de l'Agence nationale de sécurité des médicaments et des produits de santé (ansm.sante.fr). Un médecin ne veut pas vous expliquer ce qu'il utilise ? Allez en voir un autre ! ●

6

FUIR S'IL N'Y A NI ÉCOUTE NI DIALOGUE

Voici un exemple parlant. Victoria, complexée par son nez, a consulté plusieurs chirurgiens à 25 ans. Parmi eux, une chirurgienne lui dit que le problème ne venait pas de son nez, mais de son visage, qui tombait... Elle lui conseille alors un lifting à 10 000 euros. À son âge, cela semble lunaire. Victoria a également consulté un médecin qui la tutoyait et qui lui a injecté un produit volumateur dans les pommettes, qu'elle avait déjà bien dessinées. Issu de la saison 2 du podcast « Injonctions & Bistouri », d'Isabelle Sansonetti, son témoignage illustre la sidération que peuvent éprouver des patientes lors d'un premier rendez-vous, lorsqu'on déclenche chez elles un complexe qu'elles n'ont pas (le plus souvent sur un ton péremptoire). Il ne faut pas oublier que la médecine et la chirurgie esthétique offrent de merveilleux moyens de réhabilitation du corps, quand elles répondent à une demande psychologique ou sont le fruit d'un désir. De la même façon qu'un spécialiste peut se contenter de distribuer des ordonnances à la va-vite alors que d'autres prennent le temps de l'écoute pour établir un diagnostic, le premier rendez-vous se révèle crucial. Il est indispensable de se sentir en confiance lors de l'anamnèse (un interrogatoire qui permet de comprendre tous les antécédents), de pouvoir poser toutes les questions nécessaires, de demander un devis (obligatoire pour tout acte de plus de 300 euros). Si le praticien vous refuse une opération, c'est peut-être bon signe, tout réside dans le dialogue entre lui et vous. Et concernant la familiarité ? « Tutoyer illico, adopter une attitude de copinage n'est pas une bonne idée. Un praticien bienveillant doit garder une certaine distance », indique le D^r Eric Plot. Enfin, le médecin doit évoquer les suites opératoires sans les minimiser. Dire à quelqu'un qui va faire un lifting qu'il n'aura que cinq jours d'éviction sociale, par exemple, pose problème. « Ce que l'on voit dans le miroir immédiatement après un acte esthétique, ce n'est pas beau, ce sont des bleus, un œdème... On peut alors s'en vouloir d'avoir sauté le pas. Mieux on aura été informé en amont, meilleure sera la convalescence », conclut Isabelle Sansonetti.



ILS AVOUENT TOUT !



Date : 21 novembre 2024

Périodicité : Mensuelle

Diffusion : 188 105

Adience : 2 101 000



ILS AVOUENT TOUT !



Date : 21 novembre 2024

Périodicité : Mensuelle

Diffusion : 188 105

Adience : 2 101 000

ON PASSE À L'A

*Les médecins spécialisés connaissent toutes les techniques pour **CONTRER** les signes de l'âge. Et ils y ont accès... Sur lesquelles misent-ils pour eux-mêmes ? Ils se confient.* PAR **CLAIRE DHOUILLY**

D^{re} SYLVIE POIGNONEC

CHIRURGIENNE PLASTIQUE ET ESTHÉTIQUE, MEMBRE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA SOFCEP

« Vers 35 ans, j'ai d'abord ciblé l'hydratation avec de la mésothérapie, puis j'ai fait des petits peelings aux acides de fruit. Après 40 ans, avoir recours à l'acide hyaluronique tous les deux ans permet de gommer les zones d'ombres qui commencent à s'installer, les ridules, le sillon naso-génien, les plis d'amertume. La toxine botulique s'est également imposée deux fois par an, pour relaxer le front, la ride du lion, la patte d'oie. À partir de 50 ans, j'ai ajouté des séances de radiofréquence, intéressantes pour retendre un peu la peau au niveau de l'angle de la mâchoire. À raison de trois séances deux fois par an, on ne fait pas seulement de la prévention, on corrige aussi. J'y ajoute de la lumière pulsée pour atténuer les taches de soleil ou les petits vaisseaux dilatés et pour booster la synthèse d'un collagène neuf. Je suis pour cumuler les techniques sans jamais en faire trop. Il arrive un âge, vers la soixantaine, où les injections ne peuvent plus agir sur le relâchement, sinon on se retrouve avec un visage gonflé et alourdi ; la chirurgie est alors la seule solution si on veut un ovale bien net. Forcément, en tant que chirurgienne, j'y pense. Je ferais probablement les paupières et un mini-lift associé à la médecine régénérative : on combine le lifting avec l'apport de cellules souches autologues au niveau de la peau [lire p. 68, ndr]. La difficulté est de choisir la personne à qui je confierai mon visage. »

D^{re} VÉRONIQUE GASSIA

DERMATOLOGUE ESTHÉTIQUE

« Dès que la toxine botulique est sortie, en 2003, j'ai commencé à l'utiliser, j'avais 44 ans. Depuis, j'en fais deux fois par an au niveau du front, de la ride du lion et de la patte d'oie, de façon très mesurée. Comme j'ai un visage très structuré, avec des pommettes, je n'ai pas trop recours à l'acide hyaluronique. En revanche, en tant que dermatologue, je considère que la qualité de peau est essentielle. J'opte donc pour un peeling une fois par an, en hiver, pour homogénéiser le teint et stimuler la peau. J'ai commencé avec des peelings superficiels à l'acide glycolique ; aujourd'hui, je mise sur des peelings intermédiaires — au rétinol, par exemple. Comme j'ai un phototype élevé, je fais attention à l'hyperpigmentation, je ne fais pas de peelings trop costauds. J'ai traité mes taches sur le visage et les mains au laser Q-Switch, une séance a suffi. Depuis deux ans, je m'occupe de mon cou et de mon décolleté en associant toxine botulique (au niveau des cordes plotysmales), mésothérapie et séances de Morpheus (de la radiofréquence fractionnée avec microneedling). Forcément, à mon âge, l'ovale commence sérieusement à se relâcher, mais je ne suis pas prête pour un lifting, j'appréhende de ne pas me reconnaître. Je sauterai le pas si un jour l'inconfort de me voir dans le miroir prend le dessus sur mes craintes. »

D^{re} SOPHIE MENKESDIRECTRICE MÉDICALE
DU CENTRE DE MÉDECINE
ESTHÉTIQUE ET RÉGÉNÉRATIVE
DE LA CLINIQUE NESSENS

« J'ai commencé les injections d'acide hyaluronique et de toxine botulique entre 40 et 45 ans, pour répondre à une perte de volume et à l'apparition de rides au niveau du front. Quelques années plus tard, j'ai ajouté de la radiofréquence, en alternance avec des ultrasons focalisés pour stimuler la synthèse de collagène et d'élastine et lutter contre le relâchement. J'ai également fait quelques séances de laser contre les taches. J'avais pris l'habitude de me faire des injections de Skinboosters tous les mois, pour hydrater en profondeur ; ma routine a changé lorsque j'ai découvert la médecine régénérative, le Nanofat, qui consiste en une injection de cellules souches autologues obtenues à partir de la graisse — celle des cuisses, par exemple. Cela stimule la revascularisation de la peau et la synthèse de collagène : éclat, fermeté, lissage, grain de peau... tout s'améliore, et le résultat dure des années. En 2018, à force de voir l'effet rajeunissant sur les patientes, j'y ai eu recours pour moi-même. Depuis, je ne fais plus rien d'autre pour mon visage, sinon des injections de toxine botulique au niveau du front. Quand je compare mes photos d'aujourd'hui (j'ai plus de 60 ans) avec celles d'il y a six ans, je suis bien mieux ! J'ai vu les premiers résultats au bout de neuf mois, mais c'est très variable d'une personne à l'autre, tout dépend de la vitesse à laquelle les cellules se différencient. J'ai fait l'erreur en 2018 de ne pas traiter le cou. L'écart avec mon visage s'est donc vraiment creusé, et j'ai eu recours cette année à un lifting "deep plane facelift", qui repositionne les muscles. C'est une opération lourde, qui donne des résultats, mais avec des suites longues. » ● ● ●

LES DERNIERS ARTICLES DU DR ERIC PLOT

santé
magazine

Date : 25 - 27 -29 novembre 2024
Visites uniques par mois : 4 674 698
[Lien ICI](#)



Dr Eric Plot

chirurgien plasticien et Président de la Société Française des Chirurgiens Esthétiques Plasticiens (Sofcep)

Le [Dr Eric Plot](#) est chirurgien plasticien et Président de la [Société Française des Chirurgiens Esthétiques Plasticiens](#) (Sofcep).

Suivez toute son actualité sur [sa page Instagram](#) et [sa page Facebook](#) !

| Les derniers articles de Dr Eric Plot

Comment raffermir la peau de son ventre ?

Découvrez les solutions pour un ventre plus ferme : hydratation, alimentation, exercices ciblés et dernières avancées en médecine esthétique.



Bras « chauve-souris » : quelles solutions pour en venir à bout ?

Découvrez les conseils de notre expert pour retrouver des bras fermes et dire adieu à l'effet « chauve-souris » !



Peut-on faire un lifting après 65 ans ?

Le lifting peut aider certaines sexagénaires à se sentir plus en accord avec leur âge en conservant un visage harmonieux !



PEUT-ON FAIRE UN LIFTING APRÈS 65 ANS ?

santé
magazine

Date : 25 novembre 2024
Visites uniques par mois : 4 674 698
[Lien ICI](#)

Peut-on faire un lifting après 65 ans ?



Publié le 25 nov. 2024 par [Manon Duran](#)

En collaboration avec [Dr Eric Plot](#) (chirurgien plasticien et Président de la Société Française des Chirurgiens Esthétiques Plasticiens (Sofcep))

Comment réagir lorsque notre visage reflète un âge qu'on ne ressent pas vraiment ? De nombreuses femmes de 65 ans souhaitent se tourner vers le lifting. Mais est-ce bien raisonnable ? Réponse du Dr Eric Plot, chirurgien plasticien et président de la Société française des chirurgiens esthétiques plasticiens.

Sommaire

- Rappel : qu'est-ce qu'un lifting ?
- Pourquoi envisager un lifting après 65 ans ?
- 65 ans, est-ce trop vieux pour faire un lifting ?
- Quelles contre-indications doivent alerter après 65 ans ?
- Lifting après 65 ans : existe-t-il des risques spécifiques liés à l'âge ?
- Seniors : quelles précautions prendre pour limiter les risques après un lifting ?

PEUT-ON FAIRE UN LIFTING APRÈS 65 ANS ?



Date : 25 novembre 2024
Visites uniques par mois : 4 674 698
[Lien ICI](#)

Viellir est un privilège, mais il est parfois déstabilisant de ne pas réussir à conserver une apparence qui reflète notre vitalité intérieure. Le lifting est donc de plus en plus plébiscité par les personnes de plus de 65 ans. Mais est-ce une option bien réaliste ? Éclairage du Dr Eric Plot, chirurgien plasticien et président de la Société française des chirurgiens esthétiques plasticiens.

Rappel : qu'est-ce qu'un lifting ?

Le lifting, aussi appelé rhytidectomie, désigne une opération de chirurgie esthétique destinée à corriger l'affaissement de la peau pour mieux rajeunir notre visage. "Avec le temps, notre peau perd son élasticité, ce qui entraîne l'apparition de rides et un relâchement des tissus. L'objectif du lifting est donc de restaurer un aspect naturel et rafraîchi en repositionnant les muscles et les tissus sous-cutanés, sans pour autant altérer les expressions du visage", explique le Dr Plot.

Les chirurgiens travaillent généralement sur des zones ciblées, comme le bas du visage, le cou ou les joues, pour atténuer les plis nasogéniens, lifter les bajoues ou retendre la peau sous le menton. En pratique, des incisions discrètes sont réalisées autour des oreilles et le long de la racine des cheveux pour minimiser les cicatrices visibles. Le chirurgien ajuste ensuite les muscles et la graisse pour redonner du volume et de la structure au visage. Puis la peau est redrapée pour l'harmoniser et des points de suture ferment les incisions.

Bon à savoir : les résultats d'un lifting durent généralement entre 7 et 10 ans, selon le type de peau des patient(e)s et leurs habitudes de vie (alimentation, exposition solaire, tabac, etc.).

Lifting du visage, des bras, des cuisses... Quel type de lifting envisager après 60 ans ?

Le lifting est souvent associé au bas du visage et au cou (lifting cervico-facial). "La plupart des interventions concernent l'ovale du visage et le cou. Mais on peut aussi réaliser un lifting au niveau du front (lifting frontal), des paupières (blépharoplastie), des sourcils et des tempes (lifting temporal)", précise le Dr Plot. Et d'ajouter : "Ces interventions sont généralement associées, pour un résultat plus harmonieux, mais elles peuvent aussi être réalisées séparément".

Cette technique peut être appliquée à bien d'autres zones du corps marquée par le relâchement cutané :

- les bras (brachioplastie pour corriger les "ailes de chauve-souris") ;
- les seins (lifting mammaire, ou mastopexie, pour "remonter" les seins) ;
- le ventre (lifting abdominal, ou abdominoplastie, pour retrouver un ventre plu lisse et tonique) ;
- les cuisses (pour corriger le relâchement cutané, notamment au niveau de la face interne des cuisses) ;
- ou encore les fesses (pour raffermir et redessiner la zone supérieure des fesses en retirant l'excès de peau pour un aspect plus tonique et rebondi).

"Le lifting est une intervention invasive qui doit être bien réfléchi et discutée en amont avec un médecin expérimenté. Il s'avère parfois plus pertinent que des injections car il peut donner un caractère plus naturel et durer plus longtemps", souligne le Dr Plot.

Pourquoi envisager un lifting après 65 ans ?

Envisager un lifting après 65 ans peut sembler tardif, mais c'est en fait de plus en plus courant. Comme nous l'explique le Dr Plot, cette décision s'inscrit généralement dans une quête de bien-être global.

L'une des motivations principales est le décalage que ressentent beaucoup de seniors entre l'âge qu'ils perçoivent et celui que leur visage reflète. Passé 65 ans, le relâchement cutané et la perte de volume au niveau des joues ou du menton peuvent en effet donner un air triste ou fatigué qui ne correspond pas à leur énergie intérieure. Le lifting aide donc à retrouver une image qui correspond mieux à l'image que l'on souhaite renvoyer.

Sur le plan psychologique, cette intervention renforce la confiance en soi et peut améliorer la qualité de vie. Les seniors qui se sentent en phase avec leur apparence adoptent une attitude plus positive, ce qui se reflète dans leurs interactions sociales et familiales. Et se sentir bien dans sa peau est un élément clé pour conserver une vie sociale active en vieillissant ! Paraître plus jeune peut aussi aider à éviter les préjugés liés à l'âge...

PEUT-ON FAIRE UN LIFTING APRÈS 65 ANS ?



Date : 25 novembre 2024

Visites uniques par mois : 4 674 698

[Lien ICI](#)

65 ans, est-ce trop vieux pour faire un lifting ?

Contrairement aux idées reçues, l'âge n'est pas un obstacle rédhibitoire : il est tout à fait possible de réaliser un lifting après 65 ans. "L'âge civil importe peu. Ce qui compte, c'est la santé des patients et leur âge biologique ! On peut réaliser un lifting chez une femme de 40 qui présente déjà des signes de vieillissement cutané, mais aussi chez une femme de 75 ans en parfait santé", assure le Dr Plot.

Les critères à remplir pour envisager un lifting après 65 ans

Envisager un lifting après 65 ans nécessite une réflexion approfondie et une évaluation minutieuse de plusieurs critères :

État de santé général

Un examen médical est indispensable avant toute intervention pour évaluer la condition physique du patient. Des problèmes de santé tels que les maladies cardiaques, le diabète ou des troubles de la coagulation peuvent influencer la décision... "Il faut absolument s'assurer qu'il n'existe pas de contre-indication médicale susceptible d'augmenter les risques associés à la chirurgie", note le chirurgien.

Motivations claires et réalistes

Les patient(e)s doivent avoir des objectifs esthétiques réalistes. Un lifting peut améliorer l'apparence, mais il ne peut pas arrêter le processus de vieillissement, prévient le Dr Plot. Par ailleurs, la décision de recourir à un lifting doit être personnelle et non influencée par des pressions sociales ou familiales...

Évaluation de la peau et des tissus

La qualité de la peau et le degré de relâchement cutané sont déterminants. Une peau très lâche ou avec des rides profondes peut nécessiter un lifting plus complet. La fermeté des muscles faciaux et la distribution de la graisse peuvent également influencer la technique chirurgicale choisie.

Antécédents médicaux et chirurgicaux

Des antécédents de complications lors de chirurgies précédentes ou des réactions indésirables à l'anesthésie peuvent être des facteurs limitants. Il est aussi essentiel de discuter des médicaments pris régulièrement (comme les anticoagulants) et qui peuvent nécessiter des ajustements avant la chirurgie.

Consultation avec un professionnel qualifié

Idéalement, mieux vaut consulter un chirurgien plasticien certifié et expérimenté dans la prise en charge des personnes âgées. Ce dernier évaluera individuellement chaque cas et proposera un plan adapté aux besoins spécifiques de chacun(e).

Engagement envers les soins postopératoires

Les patients doivent impérativement s'engager à suivre les instructions postopératoires et à se soumettre à des contrôles réguliers... Bénéficier d'un soutien amical ou familial peut aider pendant la période de récupération et faire une différence significative dans le processus de guérison.

La décision doit être personnelle et réfléchie, basée sur le désir de se sentir bien dans sa peau et de s'aligner avec son image intérieure. Dr Plot.

Quelles contre-indications doivent alerter après 65 ans ?

- Une maladie cardiovasculaire. Les antécédents de maladies cardiaques, d'hypertension ou d'accidents vasculaires cérébraux peuvent augmenter le risque de complications pendant et après la chirurgie.
- Un diabète mal contrôlé. Un diabète non maîtrisé peut affecter la cicatrisation et augmenter le risque d'infections.
- Une maladie pulmonaire. Les affections respiratoires comme l'emphysème ou l'asthme sévère peuvent compliquer l'anesthésie et la récupération.
- Un trouble de la coagulation. Les patients ayant des problèmes de coagulation sanguine, comme l'hémophilie, courent un risque accru de saignements pendant et après l'intervention.

PEUT-ON FAIRE UN LIFTING APRÈS 65 ANS ?



Date : 25 novembre 2024

Visites uniques par mois : 4 674 698

[Lien ICI](#)

- Des antécédents de complications chirurgicales. Les patient(e)s ayant des antécédents de mauvaises réactions à une anesthésie doivent en discuter avec leur médecin, tout comme celles et ceux qui ont déjà rencontré des problèmes de cicatrisation.
- Une mauvaise condition physique. Un état de santé général affaibli peut rendre la récupération plus difficile et augmenter les risques associés à l'anesthésie et à la chirurgie.
- Une obésité sévère. L'excès de poids peut augmenter le risque de complications chirurgicales et affecter la qualité des résultats esthétiques.
- Un trouble de l'humeur. Les patients souffrant de dépression sévère ou d'anxiété peuvent avoir des attentes irréalistes concernant les résultats, ce qui peut conduire à des déceptions et contre-indiquer l'intervention.
- De mauvaises habitudes de vie, comme le tabac ou la consommation excessive d'alcool. Fumer peut nuire à la circulation sanguine et affecter la cicatrisation, augmentant ainsi le risque de complications. Une consommation importante d'alcool peut également affecter la récupération et augmenter les risques de complications.

Au risque de nous répéter, une consultation approfondie avec un chirurgien plasticien expérimenté permettra de déterminer si l'intervention est appropriée, en tenant compte de l'état de santé général du patient, de ses antécédents médicaux et de ses attentes. "La sécurité doit toujours primer et des alternatives moins invasives peuvent être envisagées s'il existe des contre-indications !", prévient le Dr Plot.

Lifting après 65 ans : existe-t-il des risques spécifiques liés à l'âge ?

Vous l'aurez compris, un lifting peut offrir des bénéfices esthétiques significatifs après 65 ans. S'il s'agit d'une opération relativement sûre, elle implique toutefois certains risques...

- Complications liées à l'anesthésie. Les personnes âgées peuvent avoir une tolérance réduite aux anesthésiques, augmentant le risque de complications comme des réactions allergiques ou des effets secondaires. Un suivi plus attentif est d'ailleurs requis pour les patients âgés en raison de potentiels problèmes cardiaques ou respiratoires.
- Retard de cicatrisation. Avec l'âge, la peau perd de son élasticité et la circulation sanguine peut être moins fluide, ce qui peut retarder la guérison des incisions chirurgicales. Et le Dr Plot de prévenir : "Un retard de cicatrisation peut augmenter le risque d'infections postopératoires".
- Hématomes et œdèmes. Les hématomes (accumulations de sang sous la peau) peuvent être plus fréquents chez les patients plus âgés, provoquant douleur et gonflement. Un suivi approprié est requis pour gérer ces complications si elles surviennent.
- Engourdissement et inconfort. Certaines personnes peuvent ressentir des engourdissements temporaires ou permanents autour des zones opérées, dus à la manipulation des nerfs pendant la chirurgie. Ces sensations peuvent parfois persister et causer un inconfort.
- Risques cardiovasculaires. La chirurgie peut provoquer un stress physique, augmentant temporairement le risque de complications cardiovasculaires comme des crises cardiaques ou des accidents vasculaires cérébraux.
- Réactions psychologiques. Les résultats d'un lifting ne correspondent pas toujours aux attentes des patient(e)s, ce qui peut entraîner une déception ou des troubles psychologiques, comme de l'anxiété ou de la dépression...

PEUT-ON FAIRE UN LIFTING APRÈS 65 ANS ?



Date : 25 novembre 2024

Visites uniques par mois : 4 674 698

[Lien ICI](#)

Seniors : quelles précautions prendre pour limiter les risques après un lifting ?

Vous l'aurez compris, il est indispensable d'effectuer un examen médical complet avant d'envisager un lifting. Des analyses de sang et d'autres tests peuvent être réalisés pour vérifier la fonction cardiaque, la coagulation, etc. Mais d'autres précautions doivent être prises avant, pendant et après l'intervention !

- Arrêtez de fumer plusieurs semaines avant la chirurgie pour améliorer votre circulation sanguine et votre cicatrisation.
- Limitez ou stoppez votre consommation d'alcool avant l'intervention pour minimiser les risques de complications.
- Assurez-vous d'avoir des amis ou des membres de la famille disponibles pour vous aider durant la période de récupération.
- Discutez de vos attentes et de vos préoccupations avec votre chirurgien si nécessaire, pour vérifier que vous êtes émotionnellement préparé(e).
- Listez tous les médicaments, vitamines et suppléments que vous prenez, car certains peuvent affecter la coagulation sanguine (comme les anticoagulants, l'aspirine, etc.).
- Respectez les instructions préopératoires, comme le jeûne et l'arrivée à l'heure à l'hôpital ou à la clinique.
- Respectez aussi scrupuleusement les recommandations postopératoires concernant les soins des incisions, les médicaments, et les activités à éviter après l'intervention.
- Surveillez les signes d'infection, d'hématomes ou de complications, et consultez rapidement un médecin en cas de doute.
- Honorez tous les rendez-vous de suivi pour contrôler la bonne cicatrisation et de la santé de votre peau après l'intervention.
- Discutez des résultats avec votre chirurgien et envisagez des ajustements si les résultats ne sont pas conformes à vos attentes.

Une communication ouverte avec le médecin, une préparation minutieuse et un soutien adéquat sont essentiels pour garantir une expérience positive et une récupération en toute sécurité. Dr Plot.

Sources

[Société Française des Chirurgiens Esthétiques Plasticiens \(Sofcep\)](#)

BRAS "CHAUVE-SOURIS" : QUELLES SOLUTIONS POUR EN VENIR À BOUT ?

santé
magazine

Date : 27 novembre 2024
Visites uniques par mois : 4 674 698
[Lien ICI](#)

Bras « chauve-souris » : quelles solutions pour en venir à bout ?



Publié le 27 nov. 2024 par [Manon Duran](#)

En collaboration avec [Dr Eric Plot](#) (chirurgien plasticien et Président de la Société Française des Chirurgiens Esthétiques Plasticiens (Sofcep))

La peau de nos bras perd en fermeté avec le temps, donnant lieu à ce que l'on appelle parfois les « bras chauve-souris ». Ce relâchement est souvent source de complexe et affecte l'estime de soi. Heureusement, de nombreuses solutions existent aujourd'hui pour retonifier cette zone !

Sommaire

- [Pourquoi la peau de nos bras se relâche-t-elle ?](#)
- [Alimentation, exercices ciblés... Comment ne plus avoir les bras flasques ?](#)
- [Solutions cosmétiques : comment défroisser et tonifier la peau des bras ?](#)
- [Relâchement cutané : les solutions médicales pour raffermir plus nettement la peau des bras](#)
- [Lifting des bras \(brachioplastie\) : quand opter pour une chirurgie plus invasive ?](#)

Avec l'âge, il est tout à fait normal de constater une perte de fermeté au niveau des bras. En vieillissant, la peau perd en élasticité et a tendance à pendre vers le bas sous l'effet de la gravité - d'où l'expression « bras chauve-souris » ... Il existe heureusement plusieurs solutions pour [raffermir cette zone](#) et retrouver des bras plus galbés. On fait le point avec le Dr Eric Plot, chirurgien plasticien et président de la Société française des chirurgiens esthétiques plasticiens.

BRAS "CHAUVE-SOURIS" : QUELLES SOLUTIONS POUR EN VENIR À BOUT ?



Date : 27 novembre 2024
Visites uniques par mois : 4 674 698
[Lien ICI](#)

Pourquoi la peau de nos bras se relâche-t-elle ?

Rassurez-vous, tout le monde est un jour concerné par ce phénomène ! Le relâchement cutané des bras peut être lié à plusieurs facteurs :

- Diminution du collagène et de l'élastine. Avec le temps, notre corps produit moins de collagène et d'élastine, deux protéines essentielles pour la fermeté et l'élasticité de la peau. Ces fibres agissent comme des structures de soutien ; sans elles, la peau devient plus fine, moins élastique, et commence à s'affaïsser.
- Perte de graisse sous-cutanée. La graisse située sous la peau a tendance à diminuer avec l'âge, entraînant une perte de volume qui accentue le relâchement cutané. « Cette fonte grasseuse est particulièrement visible dans les zones naturellement plus exposées, comme les bras, les cuisses et le visage », prévient le Dr Plot.
- Perte de masse musculaire. La masse musculaire a aussi tendance à diminuer naturellement avec l'âge. C'est ce que l'on appelle la sarcopénie. Comme nous l'explique le chirurgien, les muscles contribuent au soutien de notre peau : en « fondant », ils laissent un espace vide sous la peau, ce qui peut accentuer son aspect flasque.
- Facteurs hormonaux. Les bouleversements hormonaux, notamment la chute des œstrogènes chez les femmes après la ménopause, impacte la qualité de la peau. Pour cause ? Ces hormones jouent un rôle crucial dans la synthèse du collagène et l'hydratation cutanée. Elles peuvent aussi influencer la répartition des graisses, et donc induire un stockage plus marqué sur le haut des bras, note le Dr Plot.
- Exposition aux agressions externes. Les rayons UV, la pollution et le tabac sont autant de facteurs qui accélèrent le vieillissement cutané. Les UV, en particulier, détruisent le collagène et l'élastine de la peau, notamment au niveau des bras.
- Hydratation et nutrition de la peau. Avec l'âge, la peau devient naturellement plus sèche, et sa capacité à retenir l'eau diminue. Or une peau déshydratée est plus fine, et donc plus susceptible de montrer des signes de relâchement...
- Génétique. Nos gènes influencent malheureusement la manière dont notre peau vieillit : certaines personnes sont prédisposées à avoir une peau plus résistante au relâchement, tandis que d'autres voient leur peau perdre en élasticité plus rapidement...

Pourquoi la peau de nos bras se relâche-t-elle ?

Rassurez-vous, tout le monde est un jour concerné par ce phénomène ! Le relâchement cutané des bras peut être lié à plusieurs facteurs :

- Diminution du collagène et de l'élastine. Avec le temps, notre corps produit moins de collagène et d'élastine, deux protéines essentielles pour la fermeté et l'élasticité de la peau. Ces fibres agissent comme des structures de soutien ; sans elles, la peau devient plus fine, moins élastique, et commence à s'affaïsser.
- Perte de graisse sous-cutanée. La graisse située sous la peau a tendance à diminuer avec l'âge, entraînant une perte de volume qui accentue le relâchement cutané. « Cette fonte grasseuse est particulièrement visible dans les zones naturellement plus exposées, comme les bras, les cuisses et le visage », prévient le Dr Plot.
- Perte de masse musculaire. La masse musculaire a aussi tendance à diminuer naturellement avec l'âge. C'est ce que l'on appelle la sarcopénie. Comme nous l'explique le chirurgien, les muscles contribuent au soutien de notre peau : en « fondant », ils laissent un espace vide sous la peau, ce qui peut accentuer son aspect flasque.
- Facteurs hormonaux. Les bouleversements hormonaux, notamment la chute des œstrogènes chez les femmes après la ménopause, impacte la qualité de la peau. Pour cause ? Ces hormones jouent un rôle crucial dans la synthèse du collagène et l'hydratation cutanée. Elles peuvent aussi influencer la répartition des graisses, et donc induire un stockage plus marqué sur le haut des bras, note le Dr Plot.
- Exposition aux agressions externes. Les rayons UV, la pollution et le tabac sont autant de facteurs qui accélèrent le vieillissement cutané. Les UV, en particulier, détruisent le collagène et l'élastine de la peau, notamment au niveau des bras.

BRAS "CHAUVE-SOURIS" : QUELLES SOLUTIONS POUR EN VENIR À BOUT ?



Date : 27 novembre 2024
Visites uniques par mois : 4 674 698
[Lien ICI](#)

- **Hydratation et nutrition de la peau.** Avec l'âge, la peau devient naturellement plus sèche, et sa capacité à retenir l'eau diminue. Or une peau déshydratée est plus fine, et donc plus susceptible de montrer des signes de relâchement...
- **Génétique.** Nos gènes influencent malheureusement la manière dont notre peau vieillit : certaines personnes sont prédisposées à avoir une peau plus résistante au relâchement, tandis que d'autres voient leur peau perdre en élasticité plus rapidement...

En résumé, le processus naturel de vieillissement et l'influence de facteurs externes rendent notre peau plus fragile, moins élastique et plus sujette à la gravité. Dr Plot.

Alimentation, exercices ciblés... Comment ne plus avoir les bras flasques ?

Plusieurs solutions naturelles permettent de renforcer le tonus musculaire et l'élasticité de la peau sans intervention extérieure invasive. L'objectif ? Adopter une bonne hygiène de vie et rester en mouvement au quotidien.

Maintenez une bonne hydratation

Comme indiqué ci-dessus, notre peau a tendance à s'assécher avec l'âge, ce qui accentue son aspect flasque. Boire au moins 1,5 litre d'eau par jour l'aide à rester souple et élastique, limitant ainsi le relâchement.

À noter : l'hydratation peut également passer par des soins hydratants appliqués localement. Des crèmes contenant des acides gras essentiels, comme l'huile d'onagre ou de bourrache, aident à nourrir la peau en profondeur.

Adoptez une alimentation équilibrée

- **Favorisez les protéines maigres,** essentielles pour maintenir et développer la masse musculaire. Optez pour des sources comme le poulet, le poisson, les œufs, le tofu ou les légumineuses. Bon à savoir : les protéines contribuent aussi à la satiété, aidant à éviter les excès caloriques.
- **Misez sur les antioxydants et les vitamines.** Les vitamines C, E et la vitamine Q10 (un excellent antioxydant) favorisent notamment une bonne qualité de peau en luttant contre les radicaux libres et le relâchement cutané.
- **Limitez le sucre et les graisses saturées :** Ces aliments sont souvent stockés dans les zones sensibles, comme les bras. Privilégiez plutôt des sources de bonnes graisses comme les avocats, les noix ou huile d'olive.

Pratiquez des exercices de renforcement ciblés

Notre masse musculaire diminue naturellement en vieillissant. Il est donc utile de renforcer spécifiquement les triceps et les biceps pour conserver un bon volume musculaire au niveau des bras et soutenir localement la peau.

Quels exercices pour retendre la peau des bras qui pendouille ?

- **Cercle des bras.** Cet exercice active tous les muscles des bras. Tendez les bras sur les côtés et faites de petits cercles pendant 1 à 2 minutes dans chaque direction. Si nécessaire, prenez de petits haltères dans vos mains pour augmenter l'intensité de l'exercice.
- **Pompes en diamant.** Positionnez vos mains en forme de diamant sous votre poitrine, puis faites une pompe classique (contre le sol ou contre un mur). Vous ciblez ainsi vos triceps et vos pectoraux pour un effet raffermissant sur les bras.
- **Extensions de triceps avec haltères.** Prenez un poids léger dans chaque main (une bouteille d'eau si vous n'avez pas d'haltères), tenez-les derrière votre tête en pliant les coudes et relevez-les jusqu'à ce que vos bras soient tendus.
- **Curl biceps avec élastiques.** Placez un élastique sous vos pieds et tenez les poignées dans chaque main. Pliez les bras pour faire travailler les biceps en montant les poignées vers les épaules.

À noter : pour des résultats visibles, pratiquez ces exercices **2 à 3 fois par semaine**.

En complément, des activités complètes comme la marche rapide, la natation ou le vélo permettent de tonifier l'ensemble du corps. Sans oublier le yoga et le Pilates qui renforcent les bras en douceur.

BRAS "CHAUVE-SOURIS" : QUELLES SOLUTIONS POUR EN VENIR À BOUT ?



Date : 27 novembre 2024
Visites uniques par mois : 4 674 698
[Lien ICI](#)

Solutions cosmétiques : comment défroisser et tonifier la peau des bras ?

Les produits cosmétiques bien choisis permettent de renforcer la peau en surface et d'améliorer visuellement sa texture, mais ils n'agissent qu'en complément des habitudes de vie saine, souligne le Dr Plot.

Crèmes hydratantes et raffermissantes

Optez pour des crèmes riches en ingrédients hydratants comme l'acide hyaluronique, le beurre de karité ou la glycérine, qui aident à maintenir l'élasticité de la peau et réduire l'apparence des plis.

Par ailleurs, les crèmes pour le corps qui contiennent du rétinol, des peptides, de la vitamine C, du collagène marin ou de la coenzyme Q10 sont particulièrement bénéfiques. Elles agissent sur la fermeté et hydratent aussi en profondeur.

Quel que soit votre choix, appliquez votre crème deux fois par jour, en massant bien votre peau pour stimuler la circulation. « Le massage facilite la pénétration des actifs et booste la microcirculation », confirme le Dr Plot.

Sérums et huiles pour booster l'élasticité

- Appliquer une huile végétale permet de nourrir et d'hydrater la peau en profondeur. Vous pouvez miser sur les huiles de rose musquée, d'onagre, et d'amande douce, riches en acides gras essentiels, qui favorisent l'élasticité. N'oubliez pas de masser votre peau, pour booster l'effet raffermissant.
- Appliquer un sérum à l'acide hyaluronique avant votre crème raffermissante peut aussi aider à maintenir l'hydratation et donner un aspect plus lisse et repulpé à la peau. L'idéal ? Un sérum concentré en acide hyaluronique.
- **Gels tenseurs à la caféine**

Les gels froids anti-cellulite contenant de la caféine sont souvent utilisés pour les jambes, mais peuvent aussi être appliqués sur les bras. La caféine stimule la circulation sanguine, offrant un léger effet tenseur. Appliqués régulièrement, ces produits aident à améliorer la texture de la peau et peuvent réduire légèrement l'apparence du relâchement, même si leur effet reste temporaire...

- **Gommages doux et exfoliants**

- Exfolier régulièrement la peau de ses bras permet d'éliminer les cellules mortes et de favoriser le renouvellement cellulaire, ce qui contribue à avoir une peau plus lisse et tonique. Le choix idéal ? Un exfoliant doux à base de grains naturels, comme les noyaux d'abricot ou les microbilles de jojoba, qui évitent d'irriter la peau. Masser délicatement les bras pendant quelques minutes pour activer la circulation sanguine.

- **Massages vigoureux et réguliers**

- Au risque de nous répéter, les massages peuvent considérablement aider à raffermir et à tonifier la peau des bras. Ils stimulent la circulation sanguine et lymphatique, ce qui contribue à l'élimination des toxines et à l'amélioration de la texture de la peau. Ils permettent aussi de stimuler la production de collagène et d'élastine, essentiels pour la fermeté cutanée.
- « En associant ces soins à des exercices physiques ciblés pour les bras et en maintenant une alimentation riche en antioxydants et en acides gras essentiels, il est possible de voir une réelle amélioration de la fermeté et de la texture de la peau des bras. Et si cela ne suffit pas, on peut toujours envisager la médecine esthétique », indique le Dr Plot.

Relâchement cutané : les solutions médicales pour raffermir plus nettement la peau des bras

L'effet « chauves-souris » ne semble pas s'estomper en dépit de tous vos efforts ? Il est peut-être temps d'opter pour des soins cosmétiques avancés...

La radiofréquence

La radiofréquence est l'une des techniques les plus populaires pour lutter contre le relâchement cutané. Elle repose sur l'utilisation d'ondes électromagnétiques pour chauffer les couches profondes de la peau, ce qui stimule la production de collagène et d'élastine. La chaleur générée provoque une contraction immédiate des fibres de collagène et, à long terme, améliore l'élasticité et la fermeté de la peau.

BRAS "CHAUVE-SOURIS" : QUELLES SOLUTIONS POUR EN VENIR À BOUT ?



Date : 27 novembre 2024
Visites uniques par mois : 4 674 698
[Lien ICI](#)

- La radiofréquence est une technique non invasive.
- Ses effets sont progressifs, mais les résultats peuvent durer jusqu'à un an ou plus.
- Les séances sont généralement rapides et indolores : elles durent entre 30 et 45 minutes, et sont bien tolérées par la majorité des patients.

Les ultrasons focalisés

Les ultrasons focalisés peuvent aussi être utilisés pour traiter le relâchement cutané en agissant en profondeur. Cette technologie envoie des ondes ultrasonores qui pénètrent sous la peau, chauffant les couches profondes du derme et du tissu sous-cutané, ce qui stimule la production de collagène et raffermi la peau.

- Ce traitement est aussi non invasif et ne nécessite aucune période de récupération.
- Les résultats sont visibles immédiatement après la séance, avec des améliorations continues au cours des mois suivants.

La cryolipolyse

La cryolipolyse est souvent utilisée pour traiter la cellulite ou les graisses tenaces. Mais elle peut aussi être une solution efficace contre le relâchement cutané des bras, surtout lorsque ce dernier est dû à un excès de graisse localisée. Cette technique repose sur l'utilisation de froid pour cibler et détruire les cellules graisseuses, sans endommager les tissus environnants. Une fois les cellules graisseuses éliminées, la peau peut apparaître plus tendue.

- La cryolipolyse ne nécessite aucune incision ni anesthésie.
- La séance dure entre 45 minutes et une heure et est bien tolérée.
- Après le traitement, les patients peuvent reprendre leurs activités normalement.

Les injections de produits de comblement

Des injections de produits de comblement peuvent parfois être utilisées pour restaurer du volume ou améliorer l'apparence de la peau. L'acide hyaluronique, par exemple, est couramment utilisé pour hydrater et redonner du volume à des zones de la peau où le relâchement est visible. L'acide polylactique peut aussi être utilisé, mais ses résultats ne seront pas immédiats. Quoi qu'il en soit, ces injections permettent de repulper la peau des bras et de lui redonner une apparence plus ferme.

La mésothérapie

La mésothérapie consiste à injecter de petites quantités de substances thérapeutiques (vitamines, acides aminés, minéraux, etc.) directement dans les couches profondes de la peau. Cette méthode est particulièrement efficace pour revitaliser la peau en profondeur et stimuler la production de collagène, rendant la peau plus tonique et plus souple.

- Les injections peuvent être adaptées en fonction des besoins de la peau, ce qui permet un traitement personnalisé.
- Les résultats apparaissent au bout de quelques semaines, mais sont durables si le traitement est maintenu sur le long terme.

Le choix du traitement dépend du degré de relâchement cutané et des résultats souhaités. Dr Plot.

Lifting des bras (brachioplastie) : quand opter pour une chirurgie plus invasive ?

Lorsque le relâchement cutané est important et que les solutions non invasives ne suffisent plus, il est possible d'envisager un lifting des bras, accompagné ou non d'une liposuction. « Le lifting des bras, ou brachioplastie, est une intervention chirurgicale qui consiste à retirer l'excès de peau et à resserrer les tissus pour donner aux bras une silhouette plus tonique et ferme », explique le Dr Plot. Et de préciser : « L'intervention peut être combinée avec une liposuction pour éliminer les graisses localisées et optimiser les résultats ».

BRAS "CHAUVE-SOURIS" : QUELLES SOLUTIONS POUR EN VENIR À BOUT ?



Date : 27 novembre 2024
Visites uniques par mois : 4 674 698
[Lien ICI](#)

Ce qu'il faut savoir avant l'opération :

- Le lifting des bras est la méthode la plus efficace et durable pour traiter les « bras chauve-souris ».
- Il est essentiel de consulter un chirurgien expérimenté pour discuter des attentes, des risques et du type d'intervention approprié.
- L'intervention nécessite une incision le long de la face interne des bras, allant parfois de l'aisselle jusqu'au coude (en fonction de la quantité de peau à retirer).
- Les résultats sont immédiats et durables, avec des bras visiblement plus fermes. Toutefois, une cicatrice est à prévoir, même si elle est généralement placée dans une zone discrète.
- La convalescence peut prendre plusieurs semaines. Elle inclut des restrictions de mouvement et le port de vêtements compressifs pour limiter l'œdème.
- Bien que les résultats d'un lifting ou d'une liposuccion soient durables, le vieillissement cutané se poursuit. Il est donc important de maintenir une bonne hygiène de vie pour conserver les résultats le plus longtemps possible.

« Opter pour un traitement invasif doit être une décision bien réfléchie. Les consultations sont l'occasion d'évaluer la qualité de la peau, l'étendue du relâchement, et les attentes du patient », insiste le Dr Plot qui rappelle que les « bras chauves-souris » ne sont pas une fatalité !

Sources

Société Française des Chirurgiens Esthétiques Plasticiens (Sofcep)

COMMENT RAFFERMIR SON VENTRE ?

santé
magazine

Date : 29 novembre 2024

Visites uniques par mois : 4 674 698

[Lien ICI](#)

Comment raffermir la peau de son ventre ?



La perte de tonus au niveau du ventre peut parfois entamer la confiance en soi... Heureusement, il existe de nombreuses solutions pour raffermir légèrement la peau de son ventre. On fait le point avec le Dr Eric Plot, chirurgien plasticien.

Le ventre est l'une des zones de notre corps les plus sensibles aux effets du vieillessement, de la grossesse ou d'une perte de poids importante. Il est aussi souvent le siège du relâchement cutané, notamment lorsqu'il est soumis à des étirements rapides et excessifs.

Publié le 29 nov. 2024 par [Manon Duran](#)

En collaboration avec [Dr Eric Plot](#) (chirurgien plasticien et Président de la Société Française des Chirurgiens Esthétiques Plasticiens (Sofcepp))

Que vous veniez d'accoucher, que vous soyez en pleine ménopause ou que vous ayez récemment perdu beaucoup de poids, il existe heureusement des solutions pour retrouver une peau plus ferme et tonique au niveau du ventre. Conseils et explications du Dr Eric Plot, chirurgien plasticien et président de la Société française des chirurgiens esthétiques plasticiens.

Relâchement cutané : pourquoi la peau de notre ventre se détend ?

Il est tout à fait normal que la peau de votre ventre se relâche au fil des ans ! Comme nous l'explique le Dr Plot, ce phénomène résulte de nombreux facteurs biologiques, hormonaux, et environnementaux.

Sédentarité

La sédentarité contribue à une perte de tonus musculaire, qui impacte l'apparence générale du ventre. Pour cause ? Les muscles abdominaux maintiennent la peau et jouent un rôle important dans sa fermeté. L'absence d'activité physique réduit donc le soutien musculaire, ce qui peut accentuer le relâchement cutané.

Collagène et élastine

La production de collagène et d'élastine diminue progressivement au fil des années. Or ces deux protéines jouent un rôle clé de la fermeté et de l'élasticité cutanée : le collagène agit comme une charpente pour la peau, tandis que l'élastine lui confère son élasticité. Plus les années passent, plus la peau devient donc fine et fragile, perdant sa capacité à rester tendue, ce qui entraîne un relâchement visible.

Les effets de la gravité

La gravité fait aussi son œuvre en tirant les tissus vers le bas. Cette force naturelle accélère le relâchement cutané, particulièrement dans les zones sujettes aux variations de volume, comme le ventre.

Changements hormonaux

Les fluctuations hormonales, notamment au moment de la ménopause, contribuent malheureusement au relâchement cutané. La baisse d'œstrogènes impacte en effet la qualité de la peau en réduisant la production de collagène, ce qui se traduit par une perte de tonicité et un relâchement de la peau, y compris au niveau du ventre.

COMMENT RAFFERMIR SON VENTRE ?



Date : 29 novembre 2024
Visites uniques par mois : 4 674 698
[Lien ICI](#)

Prises et pertes de poids rapides

Une prise de poids rapide, suivie d'une perte de poids importante, peut aussi étirer la peau au-delà de ses capacités. « Lorsque vous perdez une grande quantité de poids en peu de temps ou que votre ventre s'étire pendant une grossesse, votre peau n'a pas toujours le temps de se rétracter, ce qui laisse un excédent cutané souvent flasque », indique le Dr Plot.

Exposition aux agressions extérieures

L'exposition au soleil, à la pollution et au stress a un impact direct sur la peau. « Les UV sont sans doute nos plus grands ennemis : ils dégradent le collagène et l'élastine de la peau, accélérant le vieillissement et le relâchement cutané », prévient le Dr Plot. L'idéal, pour préserver la fermeté de sa peau ? Adopter une routine de soin protectrice.

De l'importance des facteurs génétiques

La vitesse à laquelle notre peau se relâche varie malheureusement d'une personne à l'autre en fonction de sa génétique. Au risque de vous surprendre, certaines personnes voient leur peau rester plus ferme naturellement, tandis que d'autres sont prédisposées au relâchement cutané.

Est-il vraiment possible de retendre la peau flasque de son ventre ?

Oui, il est tout à fait possible de raffermir et de retendre la peau de son ventre grâce à une combinaison de méthodes naturelles, esthétiques ou chirurgicales. « Différentes options peuvent être envisagées en fonction de votre situation et de l'origine du relâchement cutané », souligne le Dr Plot.

Après une grossesse

Comme indiqué ci-dessus, la grossesse étire considérablement la peau du ventre pour accueillir le bébé. Après l'accouchement, il arrive que la peau ne retrouve pas complètement son élasticité d'origine, surtout si les grossesses sont multiples ou rapprochées. Plusieurs solutions peuvent être envisagées pour retendre naturellement la peau : l'application de crèmes raffermissantes associée à des massages réguliers, le renforcement des muscles abdominaux (en particulier du transverse) ou encore des traitements comme la radiofréquence, les ultrasons focalisés, etc.

Avec le vieillissement naturel

Vous l'aurez compris, la peau perd de son élasticité avec le temps. Et le ventre n'échappe pas à ce processus naturel qui peut entraîner un relâchement plus ou moins important de la peau. Heureusement, plusieurs règles d'hygiène de vie peuvent contrer ce phénomène : « Une bonne hydratation, une alimentation riche en antioxydants et la pratique régulière d'une activité physique sont des piliers pour ralentir le relâchement cutané », rappelle le Dr Plot. Des soins esthétiques peuvent aussi être envisagés, comme des peelings chimiques, des traitements par LED, etc.

Après une perte de poids importante

Lorsque la perte de poids est rapide ou importante, par exemple après une chirurgie bariatrique, la peau peut avoir du mal à se rétracter complètement, laissant un excès cutané difficile à tonifier uniquement par des exercices physiques. Cet excès de peau peut être source de gêne physique, notamment lors des mouvements, et peut aussi entraîner des irritations cutanées ou des infections dans les plis. Une intervention chirurgicale peut alors être envisagée.

Quelles bonnes habitudes adopter pour prévenir le relâchement de la peau du ventre ?

Certaines habitudes peuvent vous aider à préserver l'élasticité de votre peau et éviter qu'elle ne se relâche prématurément. Voici les habitudes quotidiennes essentielles pour prévenir le relâchement de la peau du ventre. Elles peuvent aider à maintenir une peau ferme et un ventre tonique :

COMMENT RAFFERMIR SON VENTRE ?



Date : 29 novembre 2024
Visites uniques par mois : 4 674 698
[Lien ICI](#)

Hydratez-vous !

La peau du ventre, comme celle de tout le corps, a besoin d'être bien hydratée pour conserver sa souplesse et son élasticité. Faites donc attention à boire suffisamment d'eau tout au long de la journée (1,5 à 2 litres d'eau par jour) pour maintenir une bonne hydratation et aider votre peau à mieux se régénérer. Sans oublier les crèmes et huiles hydratantes spécialement conçues pour la peau du ventre !

Dormez suffisamment

Le sommeil joue un rôle crucial dans la régénération cellulaire. Dormir entre 7 et 8 heures par nuit aide à réparer les cellules de la peau, favorise la production de collagène et limite les signes de vieillissement prématuré.

Maintenez un poids stable

Les variations de poids, en particulier les prises et pertes de poids rapides, étirent la peau et peuvent conduire à un relâchement important. Adopter une alimentation saine et faire de l'exercice régulièrement aide à maintenir un poids stable, bénéfique pour la fermeté du ventre.

Apprenez à gérer votre stress

Le stress chronique augmente les niveaux de cortisol, une hormone qui peut affaiblir le collagène et l'élastine de la peau, accélérant ainsi le relâchement. Des pratiques comme la méditation, le yoga ou des techniques de respiration profonde aident à maintenir un niveau de stress bas - donc à préserver la qualité de la peau.

Limitez vos expositions au soleil

Comme indiqué ci-dessus, les rayons UV dégradent le collagène de la peau, ce qui accentue le relâchement. Appliquer une crème solaire SPF 30 minimum sur votre ventre aide à protéger votre peau et à préserver son élasticité lors d'une exposition au soleil.

Évitez le tabac et l'alcool en excès

La nicotine réduit le flux sanguin vers la peau, ce qui limite la production de collagène et favorise un vieillissement prématuré. Consommé en excès, l'alcool déshydrate aussi la peau et affaiblit le collagène, augmentant le risque de relâchement cutané.

Mangez équilibré et favorisez les aliments riches en nutriments

L'alimentation joue un rôle crucial dans la santé de notre peau. Mettez sur :

- Les **protéines maigres** sont essentielles à la production de collagène et contribuent au renouvellement cellulaire. Inclure des œufs, du poisson, des viandes maigres et des légumineuses dans son alimentation contribue à soutenir la fermeté de la peau.
- Les **fruits et légumes colorés** riches en antioxydants (vitamines C et E) aident à neutraliser les radicaux libres, qui accélèrent le vieillissement de la peau.
- Les **acides gras essentiels**, comme les oméga-3 et les oméga-6 favorisent aussi la souplesse et l'hydratation de la peau. On les retrouve notamment dans les poissons gras, les graines de lin, les noix et l'huile d'olive.

Des exercices ciblés pour muscler sa ceinture abdominale

La peau du ventre se relâche bien souvent après une prise de poids ou une grossesse. Muscler cette zone peut aider à tonifier le tout : il ne s'agit pas seulement de perdre de la graisse, mais bien de **renforcer ses muscles**.

Vous pouvez par exemple miser sur des exercices guidés grâce à des machines de musculation, des exercices avec élastiques ou des exercices de renforcement traditionnels : des crunchs, du gainage, des relevés de jambes, des mountain climbers, des russian twists, etc.

« Compléter ces exercices avec des activités cardiovasculaires (comme la marche rapide, la natation ou le vélo), qui aident à brûler les graisses et donc à réduire l'épaisseur du tissu adipeux au niveau du ventre », conseille le Dr Plot.

COMMENT RAFFERMIR SON VENTRE ?



Date : 29 novembre 2024
Visites uniques par mois : 4 674 698
[Lien ICI](#)

Les meilleures crèmes à utiliser pour rendre la peau du ventre plus ferme

Certains soins topiques permettent de stimuler la production de collagène et d'améliorer la fermeté de la peau. Elles peuvent être utilisées à la maison, en toute autonomie !

Crèmes à base de rétinol

Le rétinol est connu pour stimuler le renouvellement cellulaire et augmenter la production de collagène. Ce dérivé de la vitamine améliore la texture de la peau et aide progressivement à la retendre.

Appliquez une petite quantité de crème sur votre peau le soir, deux à trois fois par semaine pour commencer, puis augmenter progressivement la fréquence d'application. Assurez-vous d'appliquer un écran solaire la journée, car le rétinol peut rendre la peau plus sensible aux UV.

Crèmes raffermissantes à la caféine

La caféine améliore la circulation sanguine et aide à dégonfler les zones de rétention d'eau, donnant un effet tonifiant immédiat. Elle est souvent présente dans les crèmes minceur et raffermissantes pour son action drainante.

En pratique, appliquez une petite quantité de crème à la caféine le matin pour un effet liftant et tonifiant rapide. N'oubliez pas de bien masser la zone pour favoriser l'absorption de la crème et stimuler la circulation sanguine.

Crèmes enrichies en peptides

Les peptides aident à stimuler la production de collagène et d'élastine dans la peau, liftant progressivement la peau. Ils conviennent particulièrement aux peaux matures en perte d'élasticité.

Les crèmes ou sérums aux peptides peuvent être appliqués matin et soir sur le ventre. Ces soins doux conviennent à une utilisation prolongée pour des résultats visibles.

Crèmes et lotions à l'acide hyaluronique

L'acide hyaluronique attire l'eau dans les couches profondes de la peau, ce qui hydrate la peau en profondeur, la repulpe immédiatement et la lisse. Combiné avec d'autres actifs, il peut bel et bien améliorer l'élasticité de la peau.

Appliquez ces crèmes et lotions matin et soir. À noter : il n'est pas nécessaire de les appliquer sur une peau humide.

Crèmes et sérums à la vitamine C

La vitamine C est un puissant antioxydant qui aide à neutraliser les radicaux libres et à stimuler la production de collagène, essentiel pour la fermeté de la peau.

Utilisez un sérum ou une crème contenant 10 % à 20 % de vitamine C le matin pour renforcer la fermeté et protéger la peau des agressions extérieures.

Crèmes au beurre de karité et huiles végétales

Des crèmes à base de beurre de karité, d'huile de jojoba ou d'huile d'amande douce nourrissent la peau en profondeur, améliorant sa souplesse et son aspect lisse. Bon à savoir : ces produits hydratants sont particulièrement utiles pour les peaux sèches et relâchées.

Nos conseils pour une application efficace

- Commencez par des sérums plus légers, suivis de crèmes plus épaisses pour sceller l'hydratation.
- Lors de l'application de vos crèmes et soins, effectuez des mouvements circulaires et ascendants pour stimuler la circulation sanguine et aider à la pénétration des actifs.
- Par ailleurs, ces soins nécessitent une application régulière pour être efficaces : les résultats apparaissent généralement après plusieurs semaines, prenez votre mal en patience !

COMMENT RAFFERMIR SON VENTRE ?



Date : 29 novembre 2024

Visites uniques par mois : 4 674 698

[Lien ICI](#)

Les meilleurs massages pour retendre naturellement la peau fripée du ventre

Plusieurs types de massages contribuent à raffermir la peau du ventre... À condition d'être pratiqués régulièrement. « Ils permettent de stimuler la circulation sanguine, d'éliminer les toxines et d'améliorer la fermeté cutanée », assure le Dr Plot.

Vous pouvez miser sur plusieurs types de massages manuels :

- **Le massage circulaire drainant.** Cette technique consiste à faire de grands cercles autour du nombril, dans le sens des aiguilles d'une montre. Appuyez fermement, mais sans provoquer de douleur, en utilisant vos doigts ou la paume de votre main. Ce type de massage stimule la circulation sanguine et lymphatique, ce qui aide à éliminer les toxines et les fluides retenus, tout en favorisant la tonicité de la peau.
- **Le pétrissage profond.** Saisissez délicatement la peau de votre ventre entre votre pouce et vos autres doigts, en la soulevant légèrement et en la pétrissant comme une pâte. Avancez progressivement sur toute la zone abdominale. Ce type de massage stimule la production de collagène en activant les tissus profonds et aide à renforcer l'élasticité de la peau.
- **Le palper-rouler.** Pincez la peau de votre ventre entre votre pouce et votre index, puis roulez-la entre vos doigts en effectuant un mouvement vers le haut. Travaillez lentement sur différentes zones de l'abdomen. Ce type de massage est réputé pour son action raffermissante. Il aide à déstocker les graisses localisées et tonifie la peau en profondeur.
- **Le massage en torsion.** Posez vos mains à plat de chaque côté de votre ventre et effectuez un mouvement de torsion douce, comme si vous essoriez une serviette. Alternez la pression entre les mains, en évitant les zones douloureuses. Ce type de massage aide à étirer la peau et stimule la tonicité des muscles abdominaux, ce qui contribue à la fermeté de la peau.
- **Le massage avec ventouses.** Utilisez une ventouse de massage en silicone (spécialement conçue pour la peau) en la pressant légèrement contre la peau et en la déplaçant en mouvements circulaires. Cette technique stimule les couches profondes de la peau : les ventouses améliorent la microcirculation et stimulent le renouvellement cellulaire, favorisant la fermeté et aidant à lisser la peau.
- **Le brossage à sec.** Utilisez une brosse douce et effectuez des mouvements circulaires sur votre ventre, en remontant vers votre cœur. Ce type de brossage exfolie en douceur et stimule la circulation sanguine, ce qui améliore la texture de la peau et renforce son élasticité.
- **Le massage japonais, ou massage shiatsu.** Ce massage repose sur des pressions circulaires et des tapotements avec les doigts. Sur le ventre, commencez par une pression légère, puis augmentez progressivement l'intensité des pressions. Cette technique tonifie et stimule l'énergie vitale du ventre tout en contribuant à raffermir les tissus. Elle est relaxante et aide également à améliorer la digestion.

Nos conseils pour des massages efficaces

- Évitez de trop tirer sur la peau : les mouvements doivent être fermes mais respectueux de la peau, afin d'éviter tout relâchement supplémentaire.
- Faites preuve de régularité : pratiquez ces massages plusieurs fois par semaine, voire quotidiennement, est essentiel pour voir des résultats durables.
- Choisissez des huiles ou crèmes adaptées aux massages : les huiles d'amande douce, de rose musquée ou d'argan sont particulièrement bénéfiques pour raffermir et hydrater la peau.

COMMENT RAFFERMIR SON VENTRE ?



Date : 29 novembre 2024

Visites uniques par mois : 4 674 698

[Lien ICI](#)

Les meilleurs traitements esthétiques pour raffermir la peau distendue du ventre

Plusieurs traitements esthétiques permettent de stimuler la production de collagène, en réduisant les graisses localisées, et en raffermissant la peau.

La radiofréquence

Parmi les méthodes les plus reconnues, la radiofréquence est un procédé non invasif qui stimule la production de collagène et d'élastine grâce à des ondes électromagnétiques. En chauffant les couches profondes de la peau, la radiofréquence génère une contraction des fibres de collagène, responsable de l'effet tenseur. Ce traitement est indolore et permet d'observer des résultats visibles après quelques séances. La peau retrouve peu à peu une meilleure tonicité et un aspect plus lisse et tendu, sans nécessiter de récupération particulière.

Les ultrasons focalisés de haute intensité

Les ultrasons focalisés de haute intensité (HIFU) se distinguent par leur capacité à cibler de manière précise les couches profondes de la peau. Cette méthode stimule la production de collagène et favorise un effet tenseur dès la première séance. L'avantage de ces ultrasons ? Une seule séance annuelle peut suffire à obtenir des résultats qui se renforcent au fil des mois. À noter : cette technique est particulièrement recommandée pour les personnes cherchant une option rapide et efficace avec des effets progressifs sans nécessiter de traitements répétés.

La cryolipolyse

La cryolipolyse peut s'avérer une excellente alternative si vous cherchez un effet raffermissant et amincissant. Ce traitement consiste à refroidir les cellules graisseuses sous-cutanées, ce qui les détruit progressivement. Il permet d'affiner le ventre, mais aussi de retendre légèrement la peau. Une à trois séances, espacées de quelques semaines, suffisent généralement pour obtenir des résultats visibles.

Les peelings chimiques

Le peeling chimique est aussi une option intéressante pour améliorer la texture et l'apparence de la peau du ventre. En exfoliant les cellules mortes et en stimulant la régénération cellulaire, il agit en profondeur pour donner un aspect plus lisse et ferme à la peau. Les peelings peuvent être légers, pour des effets progressifs, ou plus intenses, offrant des résultats immédiats, notamment pour les peaux présentant de légers plis ou ridules. Bon à savoir : ce traitement est généralement recommandé en complément d'autres méthodes pour amplifier les effets de raffermissement.

Le microneedling

Le microneedling, associé à des sérums riches en actifs, constitue un traitement complémentaire puissant pour raffermir la peau du ventre. En créant de micro-perforations à la surface de la peau, le microneedling déclenche une réponse naturelle de régénération cutanée, stimulant ainsi la production de collagène et d'élastine. Ce procédé est souvent associé à des sérums contenant de l'acide hyaluronique ou des peptides, qui pénètrent mieux dans la peau et boostent leur effet tenseur. Trois à cinq séances de microneedling sont généralement nécessaires pour des résultats durables et perceptibles.

Chaque traitement a ses avantages spécifiques, mais le choix doit être guidé par le degré de relâchement, l'état de la peau, et les attentes de résultats. Dr Plot.

Et l'expert de poursuivre : « Les techniques non invasives (radiofréquence, HIFU, etc.) conviennent bien pour un raffermissement modéré. En cas de relâchement cutané sévère, mieux vaut opter pour des solutions plus invasives, comme l'abdominoplastie. Un dermatologue ou un médecin esthétique peut vous aider à évaluer la solution la plus adaptée, en prenant en compte vos préférences et les caractéristiques de votre peau ».

COMMENT RAFFERMIR SON VENTRE ?



Date : 29 novembre 2024
Visites uniques par mois : 4 674 698
[Lien ICI](#)

Quelles solutions chirurgicales pour un résultat plus visible et durable ?

"Les chirurgies mini-invasives (sans cicatrices) peuvent donner de bons résultats si le relâchement est modéré au niveau du ventre, qu'il s'agisse du Plasma (Renuvion) ou des radiofréquences invasives (Bodytite). Elles ont le gros avantage d'éviter la rançon cicatricielle", note le Dr Plot. Mais une intervention plus invasive est généralement nécessaire en cas de relâchement important... Plusieurs options s'offrent à vous :

L'abdominoplastie

L'abdominoplastie, ou plastie abdominale, est l'une des interventions les plus efficaces pour raffermir la peau du ventre et améliorer le contour de la taille. Elle consiste à retirer l'excès de peau et de graisse et à resserrer les muscles abdominaux. « Cette chirurgie est adaptée aux personnes souffrant d'un relâchement cutané important, qui ne parviennent pas à obtenir les résultats souhaités grâce aux méthodes citées ci-dessus », prévient le Dr Plot. Bon à savoir : les résultats sont durables, à condition de maintenir un poids stable. La cicatrice est généralement localisée au niveau du bas-ventre et peut être dissimulée sous les sous-vêtements.

La mini-abdominoplastie

La mini-abdominoplastie est une variante moins invasive de l'abdominoplastie classique. Elle vise à retirer uniquement l'excès de peau situé sous le nombril, sans toucher aux muscles abdominaux. Elle convient aux personnes souffrant d'un relâchement modéré au niveau du bas-ventre, souvent sans surpoids important. Cette option permet un rétablissement plus rapide et une cicatrice plus discrète, mais les résultats dépendent également de l'hygiène de vie post-opératoire.

La liposuccion combinée à une abdominoplastie

La liposuccion, ou lipoaspiration, permet de retirer les excès de graisse localisés autour du ventre, notamment sur les côtés, ce qui affine encore davantage le contour de la silhouette. Lorsqu'elle est combinée à une abdominoplastie, elle optimise le résultat en apportant un raffermissement et un remodelage complet. Cette solution est donc conseillée aux personnes ayant un excès de peau, mais aussi des graisses localisées au niveau de l'abdomen. Les effets sont visibles rapidement et durables, mais une reprise de poids peut altérer l'homogénéité du résultat.

La torsoplastie pour un remodelage complet

La torsoplastie, aussi appelée « lifting du tronc », cible non seulement l'abdomen, mais aussi les flancs et le bas du dos. Elle combine une abdominoplastie avec un lifting latéral pour donner un aspect harmonieux et tendu à l'ensemble de la taille. Elle est recommandée pour les personnes avec un relâchement cutané important autour de la taille, suite à une perte de poids massive, et offre un résultat durable et harmonieux sur tout le pourtour abdominal, mais nécessite un temps de récupération plus long et une attention particulière aux soins post-opératoires.

Nos conseils pour maintenir les résultats sur le long terme

Une fois que vous aurez retrouvé un ventre plus ferme, il est essentiel de prendre certaines mesures pour préserver les résultats sur le long terme :

- **Routine post-traitement.** Veillez à suivre les recommandations de votre médecin et à maintenir des soins à domicile pour prolonger les bienfaits des interventions.
- Adoptez une alimentation saine et une activité physique régulière. Une bonne hygiène de vie est essentielle pour conserver la fermeté de votre peau.
- **Réévaluation régulière.** Il est important de suivre les conseils de votre médecin et d'adopter une routine de bien-être à long terme pour maintenir la fermeté de votre ventre.

En résumé, il est tout à fait possible de retrouver une peau plus ferme et tonique au niveau du ventre, à condition d'adopter une approche globale, de faire preuve de régularité et de vous armer de patience. « Adopter une routine bienveillante et vous entourer des bons experts sont les premières étapes pour vous sentir bien dans votre corps et apprécier les changements positifs sur le long terme », conseille le Dr Plot.

Sources : [Société Française des Chirurgiens Esthétiques Plasticiens](#) (Sofcep)

LA JEUNESSE DANS LA PEAU



Date : 30 novembre 2024

Diffusion : 394 993

Audience : 2 080 000



INNOVATIONS COSMÉTIQUES & ESTHÉTIQUES *la jeunesse dans la peau*

LES DERNIERS ACTIFS ET TRAITEMENTS DE POINTE VONT ENCORE PLUS LOIN POUR NOUS OFFRI
DES RÉSULTATS ANTI-ÂGE VRAIMENT PERFORMANTS. ON VOUS EXPLIQUE... PAR CÉLINE MOLLET

ANTI-RELÂCHEMENT : L'EFFET LIFT 2.0

COSMÉTIQUE

La folie des néo-rétinols

Forme active de la vitamine A, le rétinol est la molécule de référence pour lutter contre les signes de l'âge. Il agit sur les rides, la production de collagène et d'élastine, redonnant à la peau plus de fermeté. Seul hic, lorsqu'il est intégré pur dans les soins, il peut être irritant. C'est pourquoi aujourd'hui, les labos l'encapsulent et l'associent à des complexes qui évitent sa dégradation et prolongent son action dans le temps. Autre option utilisée dans les dernières formules, une combinaison de précurseurs de rétinol. Une fois sur la peau, ces ingrédients se transforment en acide rétinoïque et sont souvent associés à d'autres actifs antirides, comme le bakuchiol. Ces complexes innovants évitent les irritations et permettent à tous les types de peau de bénéficier d'une

haute efficacité lissante et raffermissante. Enfin, certaines marques ont préféré remplacer le rétinol par des molécules plus douces, dites «retinol like», comme la salicorne ou l'extrait d'algues.

NOTRE SÉLECTION

Haute tolérance. Crème Nuit Intensive Resculptante Dermabsolu, Avène, 51,90 € (1). **Végétal.** Soin Global Jour, Lift + Algo Rétinol, Diadermine, 12,30 € (2). **Nocturne.** Sérums Nuit Rénovateur Renewing, Ulé, 82 € (3). **Complexe.** Double Sérums Booster Pro-Rétinol, Novexpert, 65,50 € (4). **Multifonction.** Lait-Crème Rétinol-Like, Embryolisse, 33 € (5). **Soyeux.** Huile Sérums Intensive Retinol +, Esthederm, 73 € (6).

ESTHÉTIQUE

Le "deep plane facelift"

Ce lifting nouvelle génération ne supprime pas les techniques existantes, mais il a l'avantage de repositionner les tissus du visage sans tirer dessus. En effet, les premiers liftings consistaient à soulever la peau, puis à la remettre en tension. Le *deep plane lift*, lui, vient inciser en profondeur la couche de graisse fibreuse, le SMAS (système musculo-aponévrotique superficiel), pour libérer la joue de ses liens aux muscles et la repositionner sans risquer de blesser le nerf facial. Cette technique, qui corrige l'ovale du visage, les sillons naso-géniens et les plis d'amertume, convient surtout aux visages qui ne sont pas trop minces et qui n'ont jamais eu recours au lifting. La convalescence est un peu plus courte qu'avec un lifting classique, car en agissant sur les structures profondes, la peau est moins sollicitée et il y a moins d'œdèmes. Les résultats définitifs sont visibles en un à deux mois. Compter entre 12 000 et 15 000 €.



© CORDON ROUGE / PIRELLA GÖTTSCHE LOWE / PHOTODISC

LA JEUNESSE DANS LA PEAU



Date : 30 novembre 2024

Diffusion : 394 993

Audience : 2 080 000

Beauté & Bien-être

REPULPANT : LES TECHNOLOGIES "BOUNCING"

COSMÉTIQUE

Le réveil du collagène intérieur

Naturellement présent dans l'organisme, le collagène est une protéine qui donne à la peau sa densité et son élasticité. Mais sa quantité et sa qualité diminuent avec le temps, les expositions aux UV, aux radicaux libres, etc. Si le collagène marin peut être utilisé en cosmétique, sa molécule est trop grosse pour pénétrer la peau, aussi, les résultats sur le long terme sont peu satisfaisants. Mais les laboratoires ont mis au point des actifs «pro-collagène», qui aident la peau à fabriquer elle-même de nouvelles fibres de cette protéine de soutien. Les extraits de blé, de seigle, de maïs, de ficoïde glaciale ou les peptides aident à retrouver un épiderme plus dense, plus souple et plus rebondi. C'est l'effet *bouncing*. Certaines marques ont même mis au point des complexes brevetés qui aident à lutter contre la rigidification des fibres de collagène engendrée par le sucre (la glycation), afin que la peau conserve son rebond le plus longtemps possible.

NOTRE SÉLECTION

Velouté. Fluide Cachemire Redensifiant Resveratrol-Lift, Caudalie, 37,50 € (1). **Complexe.** Crème Anti-Age Global Mystérieux Mille et Un Jours, Garancia, 54,90 € (2). **Redensifiante.** Global Repair Advanced Cream, Filorga, 105,90 € (3). **Jour et nuit.** Grand Soin Anti-Rides Intense Lift Pro-Collagène, Yves Rocher, 47,90 € (4). **Sensoriel.** Sérum Micro-Redensifiant Booster Collagène Age Absolu, Uriage, 49,50 € (5). **2-en-1.** Sérum Double Action Q10 Anti-Rides Expert, Nivea, 14,99 € (6). **Léger.** Sérum Collagène Anti-Rides, Krème, 39,90 € (7). **Spécial regard.** Soin Yeux Collagen Specialist Liftactiv, Vichy, 28,20 € (8).

ESTHÉTIQUE

Les inducteurs collagéniques

Ces injections, la plupart du temps à base d'hydroxyapatite de calcium, relancent la production de collagène par les cellules de la peau en stimulant les fibroblastes, entraînant ainsi un remodelage cutané naturel. Contrairement à l'acide hyaluronique, ces biostimulateurs n'apportent pas de volume. Ils créent un réseau de fibroblastes en profondeur, plus dense et plus structuré. En clair, ils reconstruisent l'architecture. En pratique, le médecin injecte le produit à la canule, au niveau des contours du visage. Les résultats ne sont pas immédiats, sauf si l'hydroxyapatite de calcium est combinée à de l'acide hyaluronique. Grâce à ce traitement, la qualité de peau est améliorée et l'effet tenseur est visible. Cependant, il faut attendre environ trois mois avant d'obtenir un aspect repulpé et un ovale du visage redessiné. Les effets durent environ dix-huit mois. Compter entre 1000 et 1200 €.

Bon à savoir

Turquie, l'eldorado du tourisme esthétique ?

Cette destination séduit par les tarifs attractifs de ses interventions... et ses hôtels de luxe. Pourtant, s'y faire opérer constitue une prise de risques. D'abord parce qu'on ne choisit pas son chirurgien et que le délai de réflexion de quinze jours, obligatoire en France, ne l'est pas toujours là-bas. Ensuite parce qu'à l'étranger, il n'y a pas le suivi postopératoire régulier que les chirurgiens français effectuent au cours de la première année. En cas de problème (infection, prothèse mal placée, cicatrisation difficile...), le patient ne sait pas vers qui se tourner. Enfin, oubliez l'argument de la convalescence au soleil : impossible en effet de s'offrir des séances de bronzage au bord de la piscine après de la chirurgie esthétique !



LA JEUNESSE DANS LA PEAU



Date : 30 novembre 2024

Diffusion : 394 993

Audience : 2 080 000

Beauté & Bien-être

RÉGÉNÉRATION : LA PROMESSE DU "REVERSE AGING"

COSMÉTIQUE

Le boom de l'épigénétique

C'est le sujet sur lequel se penchent aujourd'hui les marques de cosmétique. L'épigénétique désigne la manière dont nos gènes s'expriment selon notre mode de vie. Leur activité est modifiée en fonction de notre environnement, notre alimentation, notre niveau de stress, ce qui impacte notre vieillissement cutané. Bonne nouvelle, les modifications épigénétiques sont réversibles ! Les laboratoires ont donc trouvé des solutions efficaces pour réactiver les gènes de jeunesse qui se sont endormis. Et cela passe par des actifs de pointe. Par exemple, l'extrait de grand roseau de Provence ou l'Epigel-line aident à inverser les signes de l'âge (rides, perte de fermeté, etc.) et à redonner à la peau une apparence plus jeune.

NOTRE SÉLECTION

High-Tech. Super Anti-Age Face Cream, Dr. Barbara Sturm, 250 € (1). **Naturelle.** Crème de Nuit Exosome Advanced, Skin Diligent, 85 € (2). **Iconique.** Double Serum, Clarins, 149 € (3). **Poids plume.** Sérum Epigénétique Hyaluron-Filler, Eucerin, 52,90 € (4). **Lissant.** Sérum Le Duo, L'Oréal Paris, 24,99 € (5). **Antitaches.** Concentré Lift Lumière, Ericson Laboratoire, 85 € (6).

ESTHÉTIQUE

La thérapie aux exosomes

Fraîchement débarquée en France, cette technique a pour objectif de stimuler les cellules afin de lisser les ridules, booster la fermeté de la peau, illuminer le teint et atténuer les imperfections. Les exosomes sont des messagers extracellulaires produits par l'organisme. Alors que certains pays, telle la Corée, emploient des exosomes humains, en France, on utilise des exosomes extraits de cellules souches de rose, qui sont les plus proches des cellules souches humaines. Lors de la séance, le médecin commence par un microneedling, qui crée des micro-perforations sur la peau à l'aide d'un outil doté de micro-aiguilles (type Dermalpen ou dermaroller), puis il applique le produit. Le visage ne doit pas être nettoyé ni maquillé jusqu'au lendemain. Dans les jours suivants, la peau semble repulpée, plus tonique, plus lumineuse. L'atout de cette technique ? Elle peut être combinée à d'autres traitements, comme les injections ou le laser. Prévoir 4 à 6 séances espacées de quinze jours à un mois. Compter environ 450 € la séance.



Les demandes des patients viennent parfois des influenceurs

« Les patientes jeunes arrivent avec des photos de leurs modèles dénichées sur TikTok ou Instagram. Parmi les tendances, on a pu voir la Barbie Botox (ou Traptox), des injections de Botox dans les muscles cervicaux ou au niveau du trapèze pour allonger le cou et affiner les épaules. Mais il faut injecter une très grosse quantité de produit, ce qui revient très cher, et à terme, on ne sait pas ce que cela peut donner. Autre tendance,

la bichectomie, qui consiste à ôter les boules de Bichat hypertrophiées, de petits amas graisseux présents dans les joues, pour affiner le visage. Cette technique existe depuis longtemps, mais elle s'est popularisée via les réseaux. Or il ne faut pas oublier que quand on vieillit, le visage perd en volume et risque de paraître encore plus creusé sans les boules de Bichat. Enfin, le Baby Botox est une autre tendance. Ces injections, en petite quantité, souvent avant 30 ans, ont un effet préventif. Elles évitent de se rider prématurément. »

**DR NICOLAS GEORGIEV,
CHIRURGIEN
PLASTICIEN MEMBRE
DE LA SOFCEP**



Merci à la Dr Marva Safa, Médecin esthétique et anti-âge, au Dr Eric Plot, Chirurgien-plasticien et Président de la SOFCEP, et à Marie-Hélène Lair, Directrice Innovation responsable Clarins.

Femme Actuelle 18

ON ALLUME LE REGARD

madame
FIGARO

Date : 6 décembre 2024 - hebdomadaire

Diffusion : 231400 - Audience : 747000

Visites uniques par mois : 4 289 000

[Lien ICI](#)

MADAMEBEAUTÉ

*SOINS tenseurs,
PEPTIDES
à effet Botox,
microcourant
drainant, MAKE-
UP BIJOU...
Et si on changeait
notre vision
des FÊTES ?*

On allume LE REGARD

ON L'APPELLE LA ZONE

PÉRIORBITAIRE. Pas très poétique pour désigner la partie du visage qui encadre les miroirs de l'âme. « Le regard est le vecteur des émotions. C'est lui qui attire l'attention en premier », souligne le Dr Eric Plot, chirurgien plasticien et président de la Sofcep (Société française des chirurgiens esthétiques plasticiens). Un os ? La peau y est cinq fois plus fine que sur le reste du corps. Très vascularisée et soumise à d'incessants clignements (15 000 par jour), il est normal que cette zone accuse en premier les signes de l'âge et du stress. Normal aussi qu'on ait envie de la réveiller pour les réveillons. « Gommer l'air fatigué est une des demandes les plus fréquentes à tout âge », confirme le Dr Plot. Donc, on s'en occupe tout de suite...

● CERNER LE PROBLÈME

Gonflée, pochée ou bien cernée ? À chaque situation, sa solution, même si souvent on doit faire face à plusieurs soucis en même temps.

« Les cernes pigmentaires, de teinte jaune, brun ou marron, sont souvent d'origine héréditaire et apparaissent dès le plus jeune âge, explique Patricia Manissier, directrice R & D du laboratoire Native. Ils sont causés par un excès de mélanine au niveau de la peau, tandis que les cernes vasculaires, bleus ou violets, sont dus à une fragilité de la microcirculation sanguine et lymphatique du contour de l'œil. » Les pigments du sang et les toxines s'accumulent dans les vaisseaux sanguins, et plus la peau est fine, plus on les voit en transparence. Le sang y est bleuté parce qu'il est moins oxygéné. « Les cernes creux, eux, apparaissent avec le vieillissement cutané, précise José Ginestar, directeur de la recherche Sisley. Le dessous de l'œil subit une fonte musculaire et grasseuse et s'assombrit par effet d'optique. On peut réduire ce creux en améliorant l'élasticité de la peau et en stimulant la synthèse de collagène. » Des poches ? Il faut déjà faire la différence entre des yeux bouffis au réveil et de vraies valises. Les premiers proviennent d'une insuffisance de drainage lymphatique et veineux pendant la nuit et sont favorisés par la

PHOTO: GINCEIRA BARRE / THINK ARCHIVE / PHOTO JENGO

ON ALLUME LE REGARD



Date : 6 décembre 2024 - hebdomadaire

Diffusion : 231400 - Audience : 747000

Visites uniques par mois : 4 289 000

[Lien ICI](#)

MADAMEBEAUTÉ

fatigue, le manque de sommeil, l'alcool, le tabac et une alimentation trop salée. Ils s'atténuent spontanément au cours de la journée. On peut accélérer le processus avec du froid, des patches ou des gels décongestionnants. Les vraies poches, elles, viennent d'un excès de gras ou d'eau (parfois les deux, car la graisse attire l'eau) et de l'inflammation qui, au fil du temps, accentue le relâchement. Les actifs antipoches de référence sont la caféine ou les dérivés d'algues, mais quand elles sont trop accentuées, seule la chirurgie peut vous aider. Quant aux rides de la patte d'oie, elles naissent des contractions musculaires permanentes et s'accroissent avec le vieillissement cutané.

Focus cosméto

Qui dit fragile, dit « du calme ! », dit démaquillants et soins contour des yeux spécifiques, testés sous contrôle ophtalmologique. On ne frotte pas, on ne tire pas, on n'irrite pas. Au quotidien, on hydrate, on protège et on stimule. Avant 40 ans, une bonne nuit de sommeil et un bon hydratant suffisent souvent à vous défroisser. Sinon, il faut appeler les spécialistes.

• **Action ciblée.** La gamme Diopti de Lierac fait partie de ces produits cultes qui traversent le temps, mais cette pro du contour de l'œil ne regarde pas dans le rétro. Dans ses minitubes, elle a été entièrement reformulée et revient plus concentrée, plus clean (yuka vert), mais fidèle à son concept de base : un problème, un produit. « Diopti Cernes lutte contre la stase veineuse avec du ruscus, et l'hyperpigmentation avec de la vitamine C stabilisée, détaille Patricia Manissier. Diopti Poches décongestionne et protège les vaisseaux avec du gingembre, tandis que des polymères tenseurs tonifient. Enfin, Diopti Rides détend toute la zone du contour de l'œil avec un hexapeptide *botox-like*, comble et hydrate avec de l'acide hyaluronique. » Et si on a plusieurs soucis à la fois ? « On termine toujours par le soin anticernes, légèrement teinté et flouteur. » On les applique par petits tapotements et lissages doux, toujours du centre vers l'extérieur, du bout des doigts ou des embouts massants dont sont dotés certains tubes.

• **Défatiguer.** Idéal pour les jeunes qui passent leur vie sur les écrans, AOX - Eye Gel de SkinCeuticals est un des best-sellers de la marque, et les hommes l'adorent. Ce cocktail d'antioxydants protège, dégonfle et apaise, tout comme le Roll On Givré Bleu de Melvita.

• **Superviser.** Supremya La Nuit de Sisley répond à toutes les problématiques pendant que vous dormez avec, en prime, un effet tenseur sur la paupière et un outil de massage en zamak exclusif pour travailler en douceur toutes les zones concernées. Le soin Future Solution LX Enmei de Shiseido a lui aussi un outil de massage unique pour traquer cernes, relâchement, rides, et même décriper la tension entre les sourcils. Malgré son prix élevé (180 €), Eye Recipe de Skin Office fait le buzz sur les réseaux sociaux. Mais il s'occupe de tout, y compris des paupières, avec un composé, entre autres, d'algues brunes et de peptides.

• **Dérider.** Absolue La Crème Yeux de Lancôme accueille un nouvel actif composé de 12 acides aminés choisis par l'intelligence artificielle parmi 4 000 milliards de molécules pour lisser et repulper.

• **Patcher.** Chez Sephora, on trouve moult patches pour les yeux afin de parer à toutes les situations.

Focus techno

Masques LED, outils de massage..., la *beauty tech* ne manque pas de ressources pour nous ouvrir les yeux. Parmi eux, le Bear 2 Eyes & Lips de Foreo diffuse des microcourants qui viennent tonifier les muscles du contour de l'œil et de la bouche. Il stimule la microcirculation, améliore le drainage lymphatique en réduisant la rétention des liquides, oxygène et estompe la pigmentation.

Focus phyto

Martine Blaize-de Peretti, pharmacienne-herboriste et auteure de *Se soigner par les plantes*, aux Éditions Eyrolles, n'est jamais avare de bons tuyaux pour embellir le regard. « Avant les fêtes, je conseille de faire un drainage doux pendant vingt jours, le matin à jeun, avec une ampoule

PHOTOS S.R.

The Eye Cream Absolue, Lancôme. Legendary Enmei Crème Yeux Future Solution LX, Shiseido. Le Grand Soin Yeux Anti-Âge Supremya La Nuit, et son outil de massage, Sisley. Super Multi-Corrective Eye Zone Treatment, Kiehl's. Roll On Givré Bleu, Melvita. Fluide Correction Cernes Diopti, Lierac. AOX+ Eye Gel, SkinCeuticals. Eye Recipe, SkinOffice Paris.



ON ALLUME LE REGARD



Date : 6 décembre 2024 - hebdomadaire

Diffusion : 231400 - Audience : 747000

Visites uniques par mois : 4 289 000

[Lien ICI](#)

MADAMEBEAUTÉ



d'extraît fluide de Desmodium diluée dans un verre d'eau. Dans la journée, boire un litre de thé vert sencha (le plus riche en polyphénols) pendant quinze jours, puis passer à un litre d'infusion de rooibos les quinze jours suivants. Le soir, visage démaquillé, appliquer sur chaque œil une compresse d'un mélange d'eau florale bio de bleuet et de camomille romaine. Au moins dix minutes (Florame, Aroma- Zone, Melvita...). Préparer la veille une infusion concentrée de thé noir (type broken orange pekoe) et la verser le soir dans un bac à glaçons. Le matin, au réveil, enrouler un glaçon dans une compresse en gaze ou un mouchoir fin et laisser poser cinq minutes, en protégeant le visage et le cou avec une serviette », préconise Martine Blaize- de Peretti. Parmi les « remèdes de grand- mère », on peut aussi citer l'application du dos d'une cuillère refroidie sur le contour des yeux, de rondelles fraîches de concombre, de sachets de thé froid ou un masque au marc de café. Sans oublier les globes de cryo prêts à l'emploi (Holidermie, Aroma- Zone...).

Focus dermato

« Contre les cernes pigmentés, bleus ou bruns d'origine constitutionnelle, on ne peut pas faire grand- chose, déclare la Dr^e Véronique Gassia, dermatologue et conseil expert SkinCeuticals. En revanche, on peut traiter les cernes en creux, appelés vallée des larmes. Dans ce cas, je fais des injections d'acide hyaluronique au niveau de la pommette, en profondeur sous le muscle, avec

un produit de comblement spécifique. Ça donne tout de suite l'air plus reposé. Si les rides de la patte d'oie n'apparaissent que lorsqu'on sourit, un peu de Botox lisse tout. Si elles sont présentes au repos, je préconise un nappage à l'acide hyaluronique ou avec des produits à base de polypeptides ou de polynucléotides. Très marquées, chez les peaux matures et abîmées, on passe au peeling ou au laser fractionné, mais c'est plus invasif. Si la paupière supérieure est à peine relâchée ou si le sourcil tombe un peu, ce qui donne l'air triste : un ou deux points de Botox aident à ouvrir le regard. Si elle très relâchée, cela relève la chirurgie. Entre les deux, j'utilise parfois la technique Plex'R, un stylo plasma qui fait un arc électrique et qui entraîne une rétraction cutanée. Mais ce n'est pas une caresse ! Il faut une crème anesthésiante et on a des croûtes pendant une semaine. Enfin, on peut aussi améliorer la qualité de peau, avec toutes les techniques qui stimulent le collagène, la mésothérapie, les peelings ou la radiofréquence, pas mal en cas d'œdème. » Et si la peau est épaisse et assez solide, la dermatologue se dit « très rétinol, hydratation et lunettes de soleil ».

Focus bistouri

« Il y a vingt ans, on se focalisait sur la paupière ou sur la poche, mais aujourd'hui on prend tout le cadre orbitaire en considération, note le Dr Eric Plot. Ce que les Américains appellent *the frame*. On a une approche à la fois plus légère et plus globale. L'opération de la paupière supérieure (blépharoplastie) reste la plus simple, avec un excellent rapport risque/bénéfice, mais je ne fais jamais la même intervention, en fonction de la demande (rajeunissement ou embellissement), de l'anatomie, de l'âge, de la qualité de peau. À chaque patiente sa technique. Pas question de changer le regard. En cas de paupières tombantes, on retire toujours l'excès de peau, mais il arrive qu'on réinjecte un peu de graisse tout autour, dans le cerne, la tempe, le rebord orbitaire. Comme il en faut très peu, on la prélève à l'intérieur de la cuisse, on la filtre et on la tapisse là où il faut à l'aide d'une micro- canule. Pour les poches, on a aussi la main plus légère qu'avant en ôtant la hernie graisseuse afin d'éviter l'effet de l'œil creux. Si la peau est de bonne qualité et se rétracte bien, on peut aussi passer par l'intérieur de la paupière (voie endoconjonctivale), sinon, on fait une incision et une légère remise en tension avec une cicatrice invisible au ras des cils. Ces interventions se passent en ambulatoire, sous anesthésie locale ou générale mais dans tous les cas au bloc opératoire », explique le Dr Eric Plot. Compter 3000 à 4000 € pour l'opération des paupières supérieures seules et de 4500 à 7000 € pour les paupières inférieures et supérieures.

PHOTO KARINA TYRIS

INJECTION D'ACIDE D'HYALURONIQUE À FAIRE SOI-MÊME POURQUOI C'EST UNE PRATIQUE DANGEREUSE

santé
magazine

Date : 16 décembre 2024
Visites uniques par mois : 4 674 698
[Lien ICI](#)



Publié le 16 déc. 2024 par [Claire Carisey](#)
En collaboration avec [Nicolas Georgieu](#) (chirurgien
plasticien)

Si jusqu'à mai 2024, il était encore possible pour tout un chacun de se procurer de l'acide hyaluronique à s'injecter soi-même, pour augmenter le volume de ses lèvres ou pour encore lisser ses rides, cet acte est depuis mai 2024 interdit. Pourquoi ? Quels sont les risques associés ? Échange avec le **Dr Nicolas Georgieu, chirurgien plasticien, membre de la Société Française des Chirurgiens Esthétiques Plasticiens (Sofcep).**

L'acide hyaluronique, rappel de définition

« L'acide hyaluronique (AH) est un composé endogène que l'on trouve dans la matrice extracellulaire des tissus conjonctifs de tous les animaux, y compris de l'Homme », définit l'Anses (source 1). En d'autres termes : l'acide hyaluronique joue un rôle dans l'hydratation des tissus et de la structure tissulaire, ce qui permet de conserver une peau hydratée et rebondie.

Son évolution avec le temps

« Avec les années, cette production naturelle diminue progressivement ce qui entraîne une altération de la peau qui devient plus sèche et plus fine » relève un communiqué de la Société Française de Chirurgie Plastique Reconstructrice et Esthétique (Sofcpre). Processus biologique qui peut alors motiver certaines personnes à se tourner vers des produits cosmétiques (crèmes, sérum, etc.) dont la propriété annoncée est de « revitaliser » en surface la peau vieillissante ou dans une autre mesure, à recourir à des produits de comblement utilisés en médecine esthétique comme les injections d'acide hyaluronique.

L'acide hyaluronique en injection, de quoi parle-t-on ?

À la différence de l'acide hyaluronique naturellement présent dans les cellules de l'organisme, l'acide hyaluronique est fabriqué par bio fermentation bactérienne. « Pour augmenter la durée de son effet de comblement, cet acide hyaluronique est modifié chimiquement par des molécules qu'on appelle » agent réticulant « » explique le site de l'Assurance maladie, Ameli (source 3).

L'AH injectable, un gel complexe

Un professionnel choisit le produit en fonction de la zone, du résultat recherché et des besoins spécifiques du patient. « Plus le produit est réticulé, plus il est dense et durable » résume le Dr Nicolas Georgieu, chirurgien plasticien, membre de la Société Française des Chirurgiens Esthétiques Plasticiens (Sofcep). Les rides fines seront par exemple traitées avec un gel de faible concentration (10-20 mg/ml), tandis qu'une correction des volumes (traitement de l'ovale, projection du menton, pommettes...) se fera avec un gel de plus grande densité, autour de 25 à 30 mg. Aux côtés de la réticulation, le degré de viscosité est un autre aspect pris en compte pour choisir le type de gel selon la profondeur d'injection et la zone ciblée. Tout comme le choix des aiguilles : « Les produits d'acide hyaluronique sont munis de fines aiguilles plutôt utilisées pour les rides superficielles, d'aiguilles de plus large diamètre ou encore de canules d'injection à bout mousse plutôt utilisées pour combler un grand volume » (source 3).

INJECTION D'ACIDE D'HYALURONIQUE À FAIRE SOI-MÊME POURQUOI C'EST UNE PRATIQUE DANGEREUSE



Date : 16 décembre 2024
Visites uniques par mois : 4 674 698
[Lien ICI](#)

Acide hyaluronique injectable : ses bienfaits et son utilisation en médecine (rides du visage : lèvres, pommettes, joues, sillons nasogéniens...)

Bien que les injections d'acide hyaluronique s'emploient dans de nombreuses spécialités médicales notamment en ophtalmologie, en ORL, en rhumatologie ou encore en urologie, l'acide hyaluronique est aussi et aujourd'hui « le produit de comblement le plus utilisé en esthétique de la face » rapporte la Société Française de Chirurgie Plastique Reconstruction et Esthétique (Sofcpre) (source 3). « Ces injections ont pour objectif de corriger les signes de l'âge (rides du front, plis d'amertume, cernes) et les pertes de volume dues au vieillessement (creusement des joues...) mais peuvent également, être utilisées chez les jeunes profils pour faire gonfler les lèvres ou d'autres parties du visage (pommettes par exemple) » notifie le Ministère de la Santé et de l'Accès aux soins (source 4).

Qui peut (légalement) faire des injections d'acide hyaluronique à visée esthétique ?

Selon la loi et la réglementation française en vigueur, les injections d'acide hyaluronique doivent être réalisés uniquement par un médecin. À savoir : « les chirurgiens plasticiens, les dermatologues et les médecins esthétiques » (source 3). Il convient donc de se méfier tout particulièrement des injecteurs non-médecins (fake injectors). « Non ou insuffisamment formés, ils connaissent mal l'anatomie du visage, les techniques d'injection leurs risques, la prévention des complications et leur traitement dans l'hypothèse défavorable où l'une de ces complications surviendrait » (source 3).

Comment choisir le praticien adapté ?

Préférer un médecin avec de l'expérience en techniques d'injection et en médecine esthétique, il sera en effet plus aisé de se renseigner sur sa notoriété. Autre aspect à prendre en compte ? La nature du produit injecté en cabinet. Ceux des marques Juvaderm, Restylance, Stylage, Teosyal, Merz, Sinclair... sont de confiance. Enfin : S'INFORMER et fuir les praticiens qui accepteraient de réaliser des injections à trop forte dose, surtout dès les premières séances ! « Lors de la première injection, il faut y aller doucement. Mieux vaut réaliser deux à trois injections à intervalles que toutes d'un coup » avertit le Dr Georgieu, chirurgien plasticien.

Injection d'acide hyaluronique à faire soi-même ? Un acte interdit ?

« Si durant plusieurs années, en France, il était possible de se procurer en vente libre de l'acide hyaluronique injectable, c'est désormais interdit » rassure le chirurgien plasticien, Dr Georgieu. Depuis mai 2024, un nouveau décret (source 5) prévoit que la délivrance des dispositifs à base d'acide hyaluronique injectable soit en effet, rendue accessible uniquement sur prescription médicale pour les patients ou clients, et dans le cadre de leur usage professionnel pour les médecins et chirurgiens-dentistes (pour une visée réparatrice uniquement).

Les dangers liés aux injections d'acide hyaluronique à faire soi-même

Réaliser des injections d'acide hyaluronique soi-même, sans formation ni supervision médicale, comporte en effet plusieurs dangers.

Ces injections nécessitent des connaissances précises en anatomie, en techniques d'injection, et en gestion des complications ; s'il y a. Dr Georgieu, médecin plasticien.

Les principaux risques associés :

Complications graves liées à l'injection

- Occlusion vasculaire : si l'AH est injecté dans un vaisseau sanguin, cela peut bloquer la circulation sanguine et entraîner des complications : nécrose cutanée, cécité...
- Infections : une mauvaise asepsie (hygiène inadéquate) peut provoquer des infections locales, abcès... nécessitant un traitement antibiotique, voire une intervention chirurgicale.
- Réactions allergiques...

INJECTION D'ACIDE D'HYALURONIQUE À FAIRE SOI-MÊME POURQUOI C'EST UNE PRATIQUE DANGEREUSE



Date : 16 décembre 2024
Visites uniques par mois : 4 674 698
[Lien ICI](#)

Résultats esthétiques non contrôlés

- Asymétries ou déformations : « Une injection mal dosée ou mal positionnée peut entraîner un résultat inesthétique : gonflement, bosses, surcorrection ou déséquilibres faciaux » exprime le Dr Georgieu, médecin plasticien.
- Résorption irrégulière : l'AH injecté par un professionnel de santé non qualifié peut se dégrader de manière inégale, laissant des irrégularités visibles sous la peau.

Risques liés aux produits utilisés

Les produits vendus en ligne ne sont pas toujours conformes aux normes médicales françaises. Ils peuvent par exemple contenir des substances dangereuses ou être contaminés. Une conservation inadaptée du gel (température, stérilité...) peut aussi altérer la sécurité de l'acte esthétique. Enfin, une injection inappropriée peut provoquer des nodules inflammatoires difficiles à éliminer.

Quelles précautions après une injection d'acide hyaluronique réalisé par un médecin ?

« Les six premières heures, il vaut mieux rester au calme, se reposer et s'abstenir de tout effort violent. Il est aussi souhaitable d'éviter autant que possible de trop mobiliser son visage (pas de mimique, ne pas trop parler ni rire) » (source 3). Il est évidemment conseillé de consulter son médecin en cas de signes anormaux : douleurs, déformation...

Les contre-indications liées aux injections d'AH par un médecin

Bien que sûres et largement utilisées, les injections d'AH présentent quelques contre-indications dites, absolues, si :

- Allergie sévère connue : notamment à l'AH ou à un autre composant du produit (lidocaïne...)
- Maladies auto-immunes actives : lupus, sclérodermie...
- Infections actives ou locales : herpès, acné inflammatoire, plaies ou infections cutanées sur la zone à traiter.
- Grossesse et allaitement : absence de données suffisantes sur la sécurité de la patiente.

Contre-indications relatives :

Pour ne citer qu'eux : maladies inflammatoires cutanées (eczéma, psoriasis actif dans la zone à traiter), traitements anticoagulants (aspirine...) ou encore infections systémiques ou fièvre (grippe...). Dans ces cas, il faudra évaluer les bénéfices/risques ou différer le traitement.

Quel est le prix d'une injection d'acide hyaluronique (prise en charge par la Sécurité sociale...) ?

S'agissant d'un traitement de médecine esthétique, il n'existe aucune prise en charge par la sécurité sociale ni par les mutuelles. Le prix de l'injection d'acide hyaluronique est très variable d'un patient à l'autre, en fonction du nombre de zones et de l'importance du traitement, et de l'association à un autre geste (injections de toxine botulique par exemple). Comptez toutefois et en moyenne entre 300 et 400 euros la seringue. À titre indicatif, prévoir entre 6 et 18 mois l'efficacité des injections d'acide hyaluronique. Dans tous les cas, il est conseillé aux patients de faire réévaluer leur plan de traitement auprès de leur médecin pratiquant cet acte.

Est-ce que les injections d'acide hyaluronique sont vraiment efficaces ?

Le but des injections d'acide hyaluronique est d'apporter une amélioration et non pas d'atteindre la perfection. « Si vos souhaits sont réalistes, le résultat obtenu devrait vous donner une grande satisfaction » conclut le médecin plasticien, Dr Georgieu.

Sources

Entretien réalisé avec le Dr Nicolas Georgieu, chirurgien plasticien, membre de la Société Française des Chirurgiens Esthétiques Plasticiens (Sofcep).

Source 1 : « AVIS de l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail », 2011, Anses

Source 2 : « Injections d'acide hyaluronique à visée esthétique : de quoi parle-t-on ? » Ameli, 3 juin 2024

Source 3 : « Acide hyaluronique : comblement, restructuration volumétrique et hydratation », Sofcpre, 9 janvier 2024

Source 4 : « Acide hyaluronique : les autorités sanitaires renforcent la réglementation en rendant la prescription médicale obligatoire », Ministère de la Santé et de l'Accès aux soins, 31 mai 2024

PRESSE ÉCRITE
&
ONLINE

JANVIER - MAI 2025

sofcep

Société Française des Chirurgiens Esthétiques Plasticiens
French Society of Aesthetic Plastic Surgeons

« MOMMY MAKEOVER » : QUELLE EST CETTE CHIRURGIE ESTHÉTIQUE POST-GROSSESSE ET QUELS SONT LES RISQUES ?

ELLE

Date : 14 janvier 2025

Visites par mois : 1 210 000

[Lien ICI](#)

Le décès de l'influenceuse Asli Fernández, en pleine « Mommy Makeover », suscite l'émotion au Mexique. Cette opération de chirurgie esthétique n'est, en effet, pas sans risques.

Une opération de chirurgie esthétique fatale. La créatrice de contenus mexicaine Asli Fernández est décédée lundi 6 janvier au cours d'une « Mommy Makeover », une opération de chirurgie esthétique post-grossesse. L'influenceuse a été victime des suites d'une thrombose en pleine opération, a annoncé son mari dans une vidéo postée sur les réseaux sociaux.

Qu'est-ce que le « Mommy Makeover » ?

Venue des États-Unis, le « Mommy Makeover » consiste à « réparer » des séquelles d'une grossesse en combinant plusieurs interventions de chirurgie esthétique après un accouchement, comme une liposuction du ventre et la pose de prothèses mammaires. Celle-ci peut alors durer jusqu'à six heures, pour un coût estimé entre 6 000 et 10 000 euros.

« On peut faire deux interventions en même temps – c'est-à-dire refaire le ventre et les seins –, mais ça n'est pas anodin », souligne d'emblée le **docteur Nicolas Georgieu, vice-président de la Société française des chirurgiens esthétiques plasticiens (SOFCEP)**, au ELLE. « Tous les jours, on refuse des doubles opérations », indique-t-il.

Les chirurgiens français suivent les recommandations de la Société française d'anesthésie et de réanimation (SFAR). « S'il faut réaliser une importante abdominoplastie, la patiente est obligatoirement mise sous anticoagulants. On ne touche donc pas aux seins car l'anticoagulant fait saigner et qu'il y a un risque d'hémorragie au niveau de la poitrine », explique le spécialiste. À l'inverse, « lorsqu'on fait un simple lifting abdominal et qu'on ne touche pas aux muscles, on peut envisager un geste sur les seins ».

« Là où il faut prendre le plus de précautions, c'est pour l'abdominoplastie. Le "Mommy Makeover" n'est pas l'intervention la plus lourde en chirurgie. C'est le cumul de deux interventions qui peut l'être », insiste le spécialiste. Parmi les complications graves qui peuvent survenir : le risque de phlébites, aussi appelées thromboses veineuses, ou d'embolie pulmonaire. Celles-ci sont cependant rares. « Il peut aussi y avoir des complications classiques des chirurgies comme une infection ou une mauvaise cicatrisation », ajoute Nicolas Georgieu.

« En général, on attend neuf mois pour opérer, mais il y a d'autres paramètres à prendre en compte. Si une patiente a allaité, il faut attendre un peu plus », complète le vice-président.

Des risques moindres en France ?

Au téléphone, Nicolas Georgieu rappelle que les règles de sécurité sont « très strictes » en France concernant les « Mommy Makeover ». « Aux États-Unis, ils font des interventions doubles, triples, qui durent de cinq à dix heures, ça n'est pas le cas ici », rappelle-t-il.

La promotion de la chirurgie esthétique est par ailleurs interdite depuis 2023 sur les réseaux sociaux en Hexagone. De nombreux influenceurs continuent cependant de s'y adonner. Au moins une vingtaine de créateurs de contenus ont enfreint la loi depuis sa mise en vigueur, décompte « Le Parisien ».

« MOMMY MAKEOVER » : QUELLE EST CETTE CHIRURGIE ESTHÉTIQUE POST-GROSSESSE ET QUELS SONT LES RISQUES ?



Date : 14 janvier 2025
Visites par mois : 4 802 710
[Lien ICI](#)

Le décès de l'influenceuse Asli Fernández, en pleine « Mommy Makeover », suscite l'émotion au Mexique. Cette opération de chirurgie esthétique n'est, en effet, pas sans risques.



Le « Mommy Makeover » est une opération de chirurgie esthétique post-grossesse. Elle comprend notamment souvent une liposuccion du ventre (image d'illustration).

Une opération de chirurgie esthétique fatale. La créatrice de contenus mexicaine Asli Fernández est décédée lundi 6 janvier au cours d'une « Mommy Makeover », une opération de chirurgie esthétique post-grossesse. L'influenceuse a été victime des suites d'une thrombose en pleine opération, a annoncé son mari dans une vidéo postée sur les réseaux sociaux.

Qu'est-ce que le « Mommy Makeover » ?

Venue des États-Unis, le « Mommy Makeover » consiste à « réparer » des séquelles d'une grossesse en combinant plusieurs interventions de chirurgie esthétique après un accouchement, comme une liposuccion du ventre et la pose de prothèses mammaires. Celle-ci peut alors durer jusqu'à six heures, pour un coût estimé entre 6 000 et 10 000 euros.

Quels risques comporte l'opération ?

En France, les chirurgiens se limitent à trois opérations au maximum, rappelait le **secrétaire général de la Société française de chirurgie plastique et esthétique (Sofcep) Michel Rouif à Europe 1**. « Ce n'est pas une intervention que nous prenons à la légère. Déjà, il faut avoir un poids de forme, donc cette intervention ne se pratique, en général, pas avant au moins un an après la grossesse », soulignait le chirurgien plasticien.

Dès 2019, les professionnels de santé s'inquiétaient de la hausse des demandes pour ce « forfait post-accouchement ». « Faire des interventions combinées est fortement déconseillé si on a des facteurs de risque,...

[Lire la suite de l'article sur Elle.fr](#)

SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX, L'INQUIÉTANT ESSOR DE FAUSSES CHIRURGIENNES ESTHÉTIQUES EN FRANCE



Date : 31 janvier 2025
Edition Fil Général

Injections d'acide hyaluronique, de botox, liposuccion ou lifting: les actes médicaux et chirurgicaux illégaux à visée esthétique connaissent une croissance inquiétante en France, alertent les médecins.

En deux, trois clics sur Instagram ou TikTok, des comptes apparaissent proposant des actes de chirurgie en toute illégalité.

"C'est terrifiant", s'indigne Jean-Baptiste Andreoletti, secrétaire général adjoint du syndicat national de chirurgie plastique reconstructrice et esthétique (SNCPRE).

Ces opérations esthétiques - qui doivent être réalisées par des professionnels - sont promues principalement par des femmes se faisant passer pour des "médecins" ou des "esthéticiennes".

"Sur les vidéos, on les voit ouvrir, aspirer de la graisse via une canule et refermer, en prenant énormément de risques", alerte Jean-Baptiste Andreoletti.

Infections dues à l'absence de stérilisation du matériel, transmission de virus, nécroses des tissus "et des complications encore plus graves comme des hémorragies voire des décès", précise-t-il.

Selon lui, les professionnels auto-proclamés qui réalisent ces actes chirurgicaux sont les mêmes que ceux qui proposent des injections clandestines d'acide hyaluronique ou de botox depuis plusieurs années.

"Il y a un vrai mode opératoire: elles rabattent leur clientèle sur les réseaux sociaux, prennent les rendez-vous via Instagram, exigent un paiement à l'avance et ne communiquent le lieu qu'au dernier moment", détaille-t-il.

-Des vidéos manipulées-

Elles seraient une petite dizaine à pratiquer illégalement la chirurgie, attirant leur clientèle avec des prix cassés et des vidéos avant/après assez impressionnantes.

"La plupart des vidéos sont manipulées, proviennent de différents patients, ou utilisent un produit pour marquer davantage la différence. Ça nous décrédibilise totalement", s'indigne Alexandre Mertens, chirurgien esthétique et fondateur de la clinique Maison Yoko à Lyon.

D'après l'Ordre des médecins, les actes médicaux et chirurgicaux illégaux à visée esthétique connaissent une croissance inquiétante en France. En 2024, le nombre de signalements atteint un record de 128, contre 123 en 2023 et 62 en 2022.

"La progression est inquiétante, ça représente aujourd'hui un signalement tous les trois jours", souligne Claire Siret, présidente de la section santé publique du conseil national de l'Ordre des médecins.

Pour tenter d'endiguer le phénomène des injections clandestines, les pouvoirs publics ont réglementé la vente par les pharmaciens des dispositifs à base d'acide hyaluronique injectable, en exigeant la présentation d'une prescription médicale.

"Cela a mis un petit coup de frein au business, mais c'est malheureusement très facile de s'en procurer sur Internet", regrette Jean-Baptiste Andreoletti.

-Produit star mais interdit-

Surtout, un autre produit semble avoir pris la relève: le "Lemon Bottle".

Cette petite bouteille jaune citron est présentée comme une solution injectable de lipolyse, promettant de faire fondre les graisses des fesses, du ventre ou des cuisses. Problème: ce produit est interdit en France.

"Le plus inquiétant, c'est que l'on ne sait pas du tout ce qu'il y a dedans", s'insurge Éric Plot, président de la société française des chirurgiens esthétiques plasticiens (Sofcep).

L'institut suisse des produits thérapeutiques Swissmedic a mis en garde contre ce produit l'année dernière, révélant que sa composition différerait d'un échantillon à un autre.

"Je suis inquiet de voir que des personnes jouent avec leur vie et peuvent avoir des complications qui vont leur laisser des mutilations esthétiques", renchérit Éric Plot.

En effet, les chirurgiens interrogés assurent voir régulièrement des patientes souffrant de complications liées à un

SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX, L'INQUIÉTANT ESSOR DE FAUSSES CHIRURGIENNES ESTHÉTIQUES EN FRANCE



Date : 31 janvier 2025
Edition Fil Général

exercice illégal de la médecine.

"J'en vois toutes les semaines ! Des oedèmes au niveau des paupières, des lèvres complètement déformées, des nécroses au niveau de la joue... Et quand on conseille aux patientes de porter plainte, elles nous répondent qu'elles ont peur des représailles", relate Alexandre Mertens.

Plusieurs affaires d'injections illégales sont tout de même allées en justice en France. Rien qu'en janvier 2025, l'Ordre des médecins est en préparation de huit saisines du procureur pour exercice illégal de la médecine.

"Il faut être conscient qu'on a affaire à des arnaqueurs professionnels. Ils ne pensent pas aux victimes, leur seul but est de faire de l'argent", martèle Jean-Baptiste Andreoletti.

Afp le 31 janv. 25 à 08 28.

OBÉSITÉ: LES NOUVEAUX TRAITEMENTS, UNE AUBAINE POUR LA MÉDECINE ESTHÉTIQUE?



Date : 1er février 2025
Edition Fil Général

Peau du corps à retendre, visage creusé à raffermir : la médecine esthétique s'attend à une hausse de la demande liée aux formes particulières de pertes de poids engendrées par la nouvelle génération de traitements efficaces contre l'obésité, les GLP-1.

"Les traitements liés aux GLP-1 stimulent la demande dans la médecine esthétique, notamment pour des soins post-perte de poids, tels que le raffermissement, le resurfaçage cutané, les injections du visage et le remodelage corporel", selon une analyse de marché parue lors du congrès IMCAS de dermatologie et chirurgie plastique qui s'achève samedi à Paris.

Cette "révolution scientifique esquisse des perspectives économiques très prometteuses", anticipe ainsi le secteur. En premier lieu aux "Etats-Unis, où l'adhésion aux traitements GLP-1 est très forte" puisque c'est d'abord sur ce marché que ces médicaments ont été autorisés pour la gestion du poids.

Ces amaigrissants GLP-1 tirent leur nom d'une hormone secrétée par les intestins, et qui envoie un signal de satiété au cerveau.

Wegovy (Novo Nordisk), Zepbound (Eli Lilly)... leur popularité est vite montée en flèche au vu de leur efficacité prouvée (de 15% à 20% de perte de poids en moyenne en 16 à 18 mois) et de leur audience sur les réseaux sociaux. Même s'ils ont quelques effets secondaires, dont des nausées.

- "Fesses Ozempic" -

Les GLP-1 représentent "une opportunité de 2 milliards de dollars" pour le secteur de la médecine esthétique "d'ici à 2029" contre 700 millions en 2024, selon les prévisions de Boston Consulting Group.

Ce cabinet de conseil s'attend à ce que les revenus tirés des injections d'agents régénérants, de toxines botuliques et d'acide hyaluronique, ainsi que les techniques raffermissantes, croissent déjà cette année autour de 2 et 3%, "grâce au traitement des utilisateurs de GLP-1".

Comment réparer les dommages cutanés liés à une perte de poids ?

"Le corps médical a l'impression que la physionomie liée à ce traitement n'est pas tout à fait la même que celle après un amaigrissement standard" : "le visage fond, un peu comme quand on vieillit", souligne Michel Rouif, secrétaire général de la société française des chirurgiens esthétiques plasticiens (SOFCEP).

Même constat côté dermatologues : "quelquefois ça leur donne un visage un peu plus triste, un peu fatigué", décrit à l'AFP Martine Baspeyras. Au Pakistan, sa consœur Sheher Bano parle de "bajoues", d'une "apparence creusée" du faciès et cite même à l'AFP "les fesses Ozempic", pour décrire un postérieur devenu flasque après la prise de cet antidiabétique de la classe des GLP-1.

Des pertes de poids de 15 à 20 kilos liés aux GLP-1 sont moins importantes qu'après une chirurgie bariatrique "qui fait perdre 30-40 kilos, parfois plus", et entraîne des "dégâts cutanés importants", note cependant Dr. Rouif.

Si la surcharge pondérale n'a pas trop duré et que la peau est suffisamment élastique, certains de ces anciens obèses auront de "bons résultats sans chirurgie" ou "juste avec une chirurgie réduite", selon ce chirurgien plasticien.

- "Pas de baguette magique" -

D'autres techniques permettent d'apporter des corrections : il faut "essayer de redonner de la fermeté à la peau" et "stimuler les cellules et les tissus" : "on va mettre des hydratants, de l'acide hyaluronique, des extraits de collagène", explique Martine Baspeyras, présidente de la société française d'esthétique en dermatologie (SFED).

Appareils de radiofréquence, techniques d'ultrason... "souvent, c'est plutôt une association de techniques progressive, répétitive, qui va donner un bon résultat", observe-t-elle. Mais les séances sont "longues et plus ou moins coûteuses".

Ses "quelques" patients traités aux GLP-1 "viennent pour le corps mais aussi pour le visage" : "masser la peau fait travailler le fibroblast, la cellule qui fabrique le collagène et le tissu élastique", mais "si la peau pend énormément,

OBÉSITÉ: LES NOUVEAUX TRAITEMENTS, UNE AUBAINE POUR LAMÉDECINE ESTHÉTIQUE?



Date : 1er février 2025
Edition Fil Général

le massage ne va pas suffire".

Si ces GLP-1 "ont presque un côté magique" tant ils sont performants, il n'existe cependant "pas de baguette ni de médicament magiques pour tout remodeler", fait remarquer la praticienne.

Les spécialistes interrogés par l'AFP insistent sur l'importance d'un encadrement sérieux pour maintenir le poids, d'une éducation musculaire et d'une alimentation adaptée.

Afp le 01 févr. 25 à 05 03.

SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX, L'INQUIÉTANT ESSOR DE FAUSSES CHIRURGIENNES ESTHÉTIQUES EN FRANCE



Date : 2 février 2025
Edition Fil Général

Sur les réseaux sociaux, l'inquiétant essor de fausses chirurgiennes esthétiques en France

(AFP) - Injections d'acide hyaluronique, de botox, liposuccion ou lifting: les actes médicaux et chirurgicaux illégaux à visée esthétique connaissent une croissance inquiétante en France, alertent les médecins.

En deux, trois clics sur Instagram ou TikTok, des comptes apparaissent proposant des actes de chirurgie en toute illégalité.

"C'est terrifiant", s'indigne Jean-Baptiste Andreoletti, secrétaire général adjoint du syndicat national de chirurgie plastique reconstructrice et esthétique (SNCPRE).

Ces opérations esthétiques - qui doivent être réalisées par des professionnels - sont promues principalement par des femmes se faisant passer pour des "médecins" ou des "esthéticiennes".

"Sur les vidéos, on les voit ouvrir, aspirer de la graisse via une canule et refermer, en prenant énormément de risques", alerte Jean-Baptiste Andreoletti.

Infections dues à l'absence de stérilisation du matériel, transmission de virus, nécroses des tissus "et des complications encore plus graves comme des hémorragies voire des décès", précise-t-il.

Selon lui, les professionnels auto-proclamés qui réalisent ces actes chirurgicaux sont les mêmes que ceux qui proposent des injections clandestines d'acide hyaluronique ou de botox depuis plusieurs années.

"Il y a un vrai mode opératoire: elles rabattent leur clientèle sur les réseaux sociaux, prennent les rendez-vous via Instagram, exigent un paiement à l'avance et ne communiquent le lieu qu'au dernier moment", détaille-t-il.

-Des vidéos manipulées-

Elles seraient une petite dizaine à pratiquer illégalement la chirurgie, attirant leur clientèle avec des prix cassés et des vidéos avant/après assez impressionnantes.

"La plupart des vidéos sont manipulées, proviennent de différents patients, ou utilisent un produit pour marquer davantage la différence. Ça nous décrédibilise totalement", s'indigne Alexandre Mertens, chirurgien esthétique et fondateur de la clinique Maison Yoko à Lyon.

D'après l'Ordre des médecins, les actes médicaux et chirurgicaux illégaux à visée esthétique connaissent une croissance inquiétante en France. En 2024, le nombre de signalements atteint un record de 128, contre 123 en 2023 et 62 en 2022.

"La progression est inquiétante, ça représente aujourd'hui un signalement tous les trois jours", souligne Claire Siret, présidente de la section santé publique du conseil national de l'Ordre des médecins.

Pour tenter d'endiguer le phénomène des injections clandestines, les pouvoirs publics ont réglementé la vente par les pharmaciens des dispositifs à base d'acide hyaluronique injectable, en exigeant la présentation d'une prescription médicale.

"Cela a mis un petit coup de frein au business, mais c'est malheureusement très facile de s'en procurer sur Internet", regrette Jean-Baptiste Andreoletti.

-Produit star mais interdit-

Surtout, un autre produit semble avoir pris la relève: le "Lemon Bottle".

Cette petite bouteille jaune citron est présentée comme une solution injectable de lipolyse, promettant de faire fondre les graisses des fesses, du ventre ou des cuisses. Problème: ce produit est interdit en France.

"Le plus inquiétant, c'est que l'on ne sait pas du tout ce qu'il y a dedans", s'insurge Éric Plot, président de la société française des chirurgiens esthétiques plasticiens (Sofcep).

L'institut suisse des produits thérapeutiques Swissmedic a mis en garde contre ce produit l'année dernière, révélant que sa composition différait d'un échantillon à un autre.

"Je suis inquiet de voir que des personnes jouent avec leur vie et peuvent avoir des complications qui vont leur laisser des mutilations esthétiques", renchérit Éric Plot.

En effet, les chirurgiens interrogés assurent voir régulièrement des patientes souffrant de complications liées à un exercice illégal de la médecine.

"J'en vois toutes les semaines ! Des œdèmes au niveau des paupières, des lèvres complètement déformées, des

SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX, L'INQUIÉTANT ESSOR DE FAUSSES CHIRURGIENNES ESTHÉTIQUES EN FRANCE



Date : 2 février 2025
Edition Fil Général

nécroses au niveau de la joue... Et quand on conseille aux patientes de porter plainte, elles nous répondent qu'elles ont peur des représailles", relate Alexandre Mertens.

Plusieurs affaires d'injections illégales sont tout de même allées en justice en France. Rien qu'en janvier 2025, l'Ordre des médecins est en préparation de huit saisines du procureur pour exercice illégal de la médecine.

"Il faut être conscient qu'on a affaire à des arnaqueurs professionnels. Ils ne pensent pas aux victimes, leur seul but est de faire de l'argent", martèle Jean-Baptiste Andreoletti.

OBÉSITÉ: LES NOUVEAUX TRAITEMENTS, UNE AUBAINE POUR LA MÉDECINE ESTHÉTIQUE?



Date : 3 février 2025

Obésité: les nouveaux traitements, une aubaine pour la médecine esthétique?

(AFP) - Peau du corps à retendre, visage creusé à raffermir : la médecine esthétique s'attend à une hausse de la demande liée aux formes particulières de pertes de poids engendrées par la nouvelle génération de traitements efficaces contre l'obésité, les GLP-1.

"Les traitements liés aux GLP-1 stimulent la demande dans la médecine esthétique, notamment pour des soins post-perte de poids, tels que le raffermissement, le resurfaçage cutané, les injections du visage et le remodelage corporel", selon une analyse de marché parue lors du congrès IMCAS de dermatologie et chirurgie plastique qui s'achève samedi à Paris.

Cette "révolution scientifique esquisse des perspectives économiques très prometteuses", anticipe ainsi le secteur. En premier lieu aux "Etats-Unis, où l'adhésion aux traitements GLP-1 est très forte" puisque c'est d'abord sur ce marché que ces médicaments ont été autorisés pour la gestion du poids.

Ces amaigrissants GLP-1 tirent leur nom d'une hormone secrétée par les intestins, et qui envoie un signal de satiété au cerveau.

Wegovy (Novo Nordisk), Zepbound (Eli Lilly)... leur popularité est vite montée en flèche au vu de leur efficacité prouvée (de 15% à 20% de perte de poids en moyenne en 16 à 18 mois) et de leur audience sur les réseaux sociaux. Même s'ils ont quelques effets secondaires, dont des nausées.

- "Fesses Ozempic" -

Les GLP-1 représentent "une opportunité de 2 milliards de dollars" pour le secteur de la médecine esthétique "d'ici à 2029" contre 700 millions en 2024, selon les prévisions de Boston Consulting Group.

Ce cabinet de conseil s'attend à ce que les revenus tirés des injections d'agents régénérants, de toxines botuliques et d'acide hyaluronique, ainsi que les techniques raffermissantes, croissent déjà cette année autour de 2 et 3%, "grâce au traitement des utilisateurs de GLP-1".

Comment réparer les dommages cutanés liés à une perte de poids ?

"Le corps médical a l'impression que la physionomie liée à ce traitement n'est pas tout à fait la même que celle après un amaigrissement standard" : "le visage fond, un peu comme quand on vieillit", souligne Michel Rouif, secrétaire général de la société française des chirurgiens esthétiques plasticiens (SOFCEP).

Même constat côté dermatologues : "quelquefois ça leur donne un visage un peu plus triste, un peu fatigué", décrit à l'AFP Martine Baspeyras. Au Pakistan, sa consœur Sheher Bano parle de "bajoues", d'une "apparence creusée" du faciès et cite même à l'AFP "les fesses Ozempic", pour décrire un postérieur devenu flasque après la prise de cet antidiabétique de la classe des GLP-1.

Des pertes de poids de 15 à 20 kilos liés aux GLP-1 sont moins importantes qu'après une chirurgie bariatrique "qui fait perdre 30-40 kilos, parfois plus", et entraîne des "dégâts cutanés importants", note cependant Dr. Rouif.

Si la surcharge pondérale n'a pas trop duré et que la peau est suffisamment élastique, certains de ces anciens obèses auront de "bons résultats sans chirurgie" ou "juste avec une chirurgie réduite", selon ce chirurgien plasticien.

- "Pas de baguette magique" -

D'autres techniques permettent d'apporter des corrections : il faut "essayer de redonner de la fermeté à la peau" et "stimuler les cellules et les tissus" : "on va mettre des hydratants, de l'acide hyaluronique, des extraits de collagène", explique Martine Baspeyras, présidente de la société française d'esthétique en dermatologie (SFED).

Appareils de radiofréquence, techniques d'ultrason... "souvent, c'est plutôt une association de techniques progressive, répétitive, qui va donner un bon résultat", observe-t-elle. Mais les séances sont "longues et plus ou moins coûteuses".

Ses "quelques" patients traités aux GLP-1 "viennent pour le corps mais aussi pour le visage" : "masser la peau fait travailler le fibroblast, la cellule qui fabrique le collagène et le tissu élastique", mais "si la peau pend énormément, le massage ne va pas suffire".

Si ces GLP-1 "ont presque un côté magique" tant ils sont performants, il n'existe cependant "pas de baguette ni de

OBÉSITÉ: LES NOUVEAUX TRAITEMENTS, UNE AUBAINE POUR LAMÉDECINE ESTHÉTIQUE?



Date : 3 février 2025

médicament magiques pour tout remodeler", fait remarquer la praticienne.

Les spécialistes interrogés par l'AFP insistent sur l'importance d'un encadrement sérieux pour maintenir le poids, d'une éducation musculaire et d'une alimentation adaptée.

LES NOUVEAUX TRAITEMENTS CONTRE L'OBÉSITÉ, UNE AUBAINE POUR LA MÉDECINE ESTHÉTIQUE ?

03/02/2025 - 04/02/2025 - 05/02/2025

Les nouveaux traitements contre l'obésité, une aubaine pour la médecine esthétique ?

...visage fond, un peu comme quand on vieillit » , souligne **Michel Rouif**, secrétaire général de la société française des chirurgiens esthétiques plasticiens (SOFCEP). Même constat côté dermatologues : « Quelques fois, ça leur donne un visage un peu plus triste, un peu fatigué » ,...



LES NOUVEAUX TRAITEMENTS CONTRE L'OBÉSITÉ, UNE AUBAINE POUR LA MÉDECINE ESTHÉTIQUE ?

03/02/2025

Les nouveaux traitements contre l'obésité, une aubaine pour la médecine esthétique ?

...visage fond, un peu comme quand on vieillit » , souligne Michel Rouif, secrétaire général de la société française des chirurgiens esthétiques plasticiens (SOFCEP). Même constat côté dermatologues : « Quelques fois, ça leur donne un visage un peu plus triste, un peu fatigué » ,...

WHAT'S UP DOC ?
Le magazine des jeunes médecins

L'Est éclair

L'union

LADEPECHE.fr

**Centre
Presse
AVEYRON**

L'INDÉPENDANT

L'Ardennais

LES NOUVEAUX TRAITEMENTS CONTRE L'OBÉSITÉ, UNE AUBAINE POUR LA MÉDECINE ESTHÉTIQUE ?

Doctissimo

09/02/2025

visites uniques par mois : 7 643 779

[Lien ICI](#)

AFP/RelaxnewsAgence de Presse

Peau du corps à retendre, visage creusé à raffermir : la médecine esthétique s'attend à une hausse de la demande liée aux formes particulières de pertes de poids engendrées par la nouvelle génération de traitements efficaces contre l'obésité, les GLP-1.



EN BREF

- Lors du congrès IMCAS de dermatologie et chirurgie plastique à Paris, une analyse de marché a révélé l'impact des traitements GLP-1 sur la demande en médecine esthétique.
- Les traitements GLP-1, connus pour leur efficacité dans la perte de poids, stimulent la demande pour des soins esthétiques post-perte de poids, tels que le raffermisssement cutané et les injections.
- Découvrez comment les traitements GLP-1 transforment le secteur esthétique et les défis associés à ces transformations.

LES NOUVEAUX TRAITEMENTS CONTRE L'OBÉSITÉ, UNE AUBAINE POUR LA MÉDECINE ESTHÉTIQUE ?



09/02/2025

visites uniques par mois : 7 643 779

[Lien ICI](#)

- "Fesses Ozempic"
- "Pas de baguette magique"

"Les traitements liés aux GLP-1 stimulent la demande dans la médecine esthétique, notamment pour des soins post-perte de poids, tels que le raffermissement, le resurfaçage cutané, les injections du visage et le remodelage corporel", selon une analyse de marché parue lors du congrès IMCAS de dermatologie et chirurgie plastique qui s'achève samedi à Paris.

Cette "révolution scientifique esquisse des perspectives économiques très prometteuses", anticipe ainsi le secteur. En premier lieu aux "Etats-Unis, où l'adhésion aux traitements GLP-1 est très forte" puisque c'est d'abord sur ce marché que ces médicaments ont été autorisés pour la gestion du poids.

Ces amaigrissants GLP-1 tirent leur nom d'une hormone sécrétée par les intestins, et qui envoie un signal de satiété au cerveau.

Wegovy (Novo Nordisk), Zepbound (Eli Lilly)... leur popularité est vite montée en flèche au vu de leur efficacité prouvée (de 15% à 20% de perte de poids en moyenne en 16 à 18 mois) et de leur audience sur les réseaux sociaux. Même s'ils ont quelques effets secondaires, dont des nausées.

"Fesses Ozempic"

Les GLP-1 représentent "une opportunité de 2 milliards de dollars" pour le secteur de la médecine esthétique "d'ici à 2029" contre 700 millions en 2024, selon les prévisions de Boston Consulting Group.

Ce cabinet de conseil s'attend à ce que les revenus tirés des injections d'agents régénérants, de toxines botuliques et d'acide hyaluronique, ainsi que les techniques raffermissantes, croissent déjà cette année autour de 2 et 3%, "grâce au traitement des utilisateurs de GLP-1".

Comment réparer les dommages cutanés liés à une perte de poids ?

"Le corps médical a l'impression que la physionomie liée à ce traitement n'est pas tout à fait la même que celle après un amaigrissement standard" : **"le visage fond, un peu comme quand on vieillit", souligne Michel Rouif, secrétaire général de la société française des chirurgiens esthétiques plasticiens (SOFCEP).**

Même constat côté dermatologues : "quelquefois ça leur donne un visage un peu plus triste, un peu fatigué", décrit à l'AFP Martine Baspeyras. Au Pakistan, sa consœur Sheher Bano parle de "bajoues", d'une "apparence creusée" du faciès et cite même à l'AFP "les fesses Ozempic", pour décrire un postérieur devenu flasque après la prise de cet antidiabétique de la classe des GLP-1.

Des pertes de poids de 15 à 20 kilos liés aux GLP-1 sont moins importantes qu'après une chirurgie bariatrique "qui fait perdre 30-40 kilos, parfois plus", et entraîne des "dégâts cutanés importants", note cependant Dr. Rouif.

Si la surcharge pondérale n'a pas trop duré et que la peau est suffisamment élastique, certains de ces anciens obèses auront de "bons résultats sans chirurgie" ou "juste avec une chirurgie réduite", selon ce chirurgien plasticien.

LES NOUVEAUX TRAITEMENTS CONTRE L'OBÉSITÉ, UNE AUBAINE POUR LA MÉDECINE ESTHÉTIQUE ?



09/02/2025

visites uniques par mois : 7 643 779

[Lien ICI](#)

"Pas de baguette magique"

D'autres techniques permettent d'apporter des corrections : il faut "essayer de redonner de la fermeté à la peau" et "stimuler les cellules et les tissus" : "on va mettre des hydratants, de l'acide hyaluronique, des extraits de collagène", explique Martine Baspeyras, présidente de la société française d'esthétique en dermatologie (SFED).

Appareils de radiofréquence, techniques d'ultrason... "souvent, c'est plutôt une association de techniques progressive, répétitive, qui va donner un bon résultat", observe-t-elle. Mais les séances sont "longues et plus ou moins coûteuses".

Ses "quelques" patients traités aux GLP-1 "viennent pour le corps mais aussi pour le visage" : "masser la peau fait travailler le fibroblast, la cellule qui fabrique le collagène et le tissu élastique", mais "si la peau pend énormément, le massage ne va pas suffire".

Si ces GLP-1 "ont presque un côté magique" tant ils sont performants, il n'existe cependant "pas de baguette ni de médicament magiques pour tout remodeler", fait remarquer la praticienne.

Les spécialistes interrogés par l'AFP insistent sur l'importance d'un encadrement sérieux pour maintenir le poids, d'une éducation musculaire et d'une alimentation adaptée.

Sources

ETX Studio

LA FACE SOMBRE DE L'ESTHÉTIQUE

04/02/2025 - 05/02/2025

La face sombre de l'esthétique

...Éric Plot Président de la société française des chirurgiens esthétiques plasticiens (Sofcep) D'après l'Ordre des médecins, les actes...Plot, président de la société française des chirurgiens esthétiques plasticiens (Sofcep). « Je suis inquiet de voir que des personnes jouent avec...



L'EXERCICE ILLÉGAL DE LA MÉDECINE À VISÉE ESTHÉTIQUE EST EN PLEIN ESSOR, POUSSÉ PAR LES RÉSEAUX SOCIAUX



31/01/2025

Visites uniques par mois : 10 010 000

[Lien ICI](#)

Par SudOuest.fr avec AFP
Publié le 31/01/2025 à 7h15.



■ D'après l'Ordre des médecins, les actes médicaux et chirurgicaux illégaux à visée esthétique connaissent une croissance inquiétante en France. En 2024, le nombre de signalements atteint un record de 128, contre 123 en 2023 et 62 en 2022. © Crédit photo : AFP

Les professionnels de santé s'inquiètent de la recrudescence de fausses chirurgiennes esthétiques qui proposent leurs services sur les réseaux sociaux, au risque d'entraîner de graves complications

Lipoaspiration du cou, du ventre ou des fesses : en deux, trois clics sur Instagram ou TikTok, des comptes apparaissent proposant des actes de chirurgie en toute illégalité. « C'est terrifiant », s'indigne Jean-Baptiste Andreoletti, secrétaire général adjoint du syndicat national de chirurgie plastique reconstructrice et esthétique (SNCPRE). Ces opérations esthétiques - qui doivent être réalisées par des professionnels - sont promues principalement par des femmes se faisant passer pour des « médecins » ou des « esthéticiennes ».

« Sur les vidéos, on les voit ouvrir, aspirer de la graisse via une canule et refermer, en prenant énormément de risques », alerte Jean-Baptiste Andreoletti. Infections dues à l'absence de stérilisation du matériel, transmission de virus, nécroses des tissus « et des complications encore plus graves comme des hémorragies voire des décès », précise-t-il. Selon lui, les professionnels autoproclamés qui réalisent ces actes chirurgicaux sont les mêmes que ceux qui proposent des injections clandestines d'acide hyaluronique ou de botox depuis plusieurs années. « Il y a un vrai mode opératoire : elles rabattent leur clientèle sur les réseaux sociaux, prennent les rendez-vous via Instagram, exigent un paiement à l'avance et ne communiquent le lieu qu'au dernier moment », détaille-t-il.

L'EXERCICE ILLÉGAL DE LA MÉDECINE À VISÉE ESTHÉTIQUE EST EN PLEIN ESSOR, POUSSÉ PAR LES RÉSEAUX SOCIAUX



31/01/2025

Visites uniques par mois : 10 010 000

[Lien ICI](#)

Des vidéos manipulées

Elles seraient une petite dizaine à pratiquer illégalement la chirurgie, attirant leur clientèle avec des prix cassés et des vidéos avant/après assez impressionnantes. « La plupart des vidéos sont manipulées, proviennent de différents patients, ou utilisent un produit pour marquer davantage la différence. Ça nous décrédibilise totalement », s'indigne Alexandre Mertens, chirurgien esthétique et fondateur de la clinique Maison Yoko à Lyon. D'après l'Ordre des médecins, les actes médicaux et chirurgicaux illégaux à visée esthétique connaissent une croissance inquiétante en France. En 2024, le nombre de signalements atteint un record de 128, contre 123 en 2023 et 62 en 2022.

« La progression est inquiétante, ça représente aujourd'hui un signalement tous les trois jours », souligne Claire Siret, présidente de la section santé publique du conseil national de l'Ordre des médecins. Pour tenter d'endiguer le phénomène des injections clandestines, les pouvoirs publics ont réglementé la vente par les pharmaciens des dispositifs à base d'acide hyaluronique injectable, en exigeant la présentation d'une prescription médicale. « Cela a mis un petit coup de frein au business, mais c'est malheureusement très facile de s'en procurer sur Internet », regrette Jean-Baptiste Andreoletti.

Produit star mais interdit

Surtout, un autre produit semble avoir pris la relève : le « Lemon Bottle ». Cette petite bouteille jaune citron est présentée comme une solution injectable de lipolyse, promettant de faire fondre les graisses des fesses, du ventre ou des cuisses. Problème : **ce produit est interdit en France. « Le plus inquiétant, c'est que l'on ne sait pas du tout ce qu'il y a dedans », s'insurge Éric Plot, président de la société française des chirurgiens esthétiques plasticiens (Sofcep). L'institut suisse des produits thérapeutiques Swissmedic a mis en garde contre ce produit l'année dernière, révélant que sa composition différait d'un échantillon à un autre.**

« Je suis alarmé de voir que des personnes jouent avec leur vie et peuvent avoir des complications qui vont leur laisser des mutilations esthétiques », renchérit Éric Plot. En effet, les chirurgiens interrogés assurent voir régulièrement des patientes souffrant de complications liées à un exercice illégal de la médecine. « J'en vois toutes les semaines ! Des œdèmes au niveau des paupières, des lèvres complètement déformées, des nécroses au niveau de la joue... Et quand on conseille aux patientes de porter plainte, elles nous répondent qu'elles ont peur des représailles », relate Alexandre Mertens.

Plusieurs affaires d'injections illégales sont tout de même allées en justice. Rien qu'en janvier 2025, l'Ordre des médecins est en préparation de huit saisines du procureur pour exercice illégal de la médecine. « Il faut être conscient qu'on a affaire à des arnaqueurs professionnels. Ils ne pensent pas aux victimes, leur seul but est de faire de l'argent », martèle Jean-Baptiste Andreoletti.

SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX, L'INQUIÉTANT ESSOR DE FAUSSES CHIRURGIENNES ESTHÉTIQUES EN FRANCE

31/01/2025

Chirurgie illégale sur les réseaux sociaux : l'alerte des professionnels face à une menace « terrifiante »

...on ne sait pas du tout ce qu'il contient », alerte Éric Plot, président de la Société française des chirurgiens esthétiques plasticiens (Sofcep). Une analyse de Swissmedic a révélé que sa composition varie d'un échantillon à l'autre, augmentant le risque de complications graves....



LE FIGARO · fr

Fausse chirurgie esthétique sur les réseaux sociaux, un inquiétant business en plein essor



Les fausses chirurgies esthétiques pullulent sur les réseaux sociaux, et ça inquiète beaucoup la profession



"C'est terrifiant": sur les réseaux sociaux, l'inquiétant business des fausses chirurgies esthétiques [Lien ICI](#)



Gare aux faux chirurgiens esthétiques en plein essor sur les réseaux sociaux



Chirurgie illégale sur les réseaux sociaux : un phénomène qui s'amplifie

SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX, L'INQUIÉTANT ESSOR DE FAUSSES CHIRURGIENNES ESTHÉTIQUES EN FRANCE

02/02/2025 - 06/02/2025 - 09/02/2025

Chirurgie illégale sur les réseaux sociaux : l'alerte des professionnels face à une menace « terrifiante »

...on ne sait pas du tout ce qu'il contient », alerte **Éric Plot**, président de la Société française des chirurgiens esthétiques plasticiens (Sofcep). Une analyse de Swissmedic a révélé que sa composition varie d'un échantillon à l'autre, augmentant le risque de complications graves....



09/02/2025

Visiteurs uniques par mois : 7 643 779

[Lien ICI](#)



06/02/2025 : *L'inquiétant essor de fausses chirurgiennes esthétiques en France*

Visites uniques par mois : 71 562

[Lien ICI](#)

«FAKE INJECTORS» : BOTULISME APRÈS DES INJECTIONS ILLÉGALES DE BOTOX : «NORMALEMENT, ON INJECTE LE PRODUIT À DES DOSES TRÈS FAIBLES, SUR UN MUSCLE PRÉCIS»

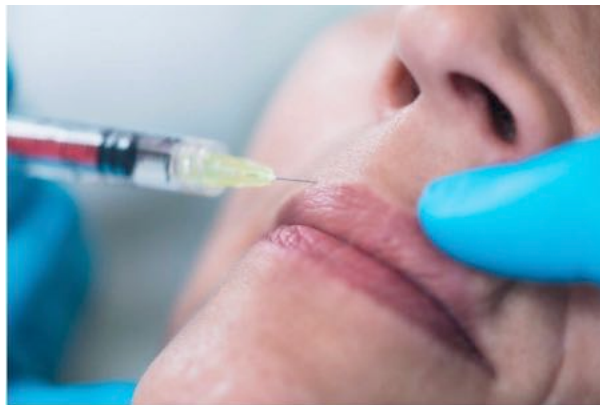


05/03/2025

Visites uniques par mois : 8 921 000

[Lien ICI](#)

Si la maladie neurologique est surtout contractée à cause d'aliments contaminés, huit femmes l'ont développée après des injections de toxine botulique par des personnes non qualifiées, a alerté l'ANSM le 27 février. Nouvel exemple des dérives des «fake injectors».



Huit Franciliennes ont été, entre août et septembre, hospitalisées avec des symptômes sévères de botulisme, vingt-quatre à quarante-huit heures après des injections illégales de botox sur leur visage et contour des yeux. (Photo/Science Photo Library, AFP)

Elles voulaient certainement réduire leurs rides ou remodeler leur visage, pour moins cher que dans un cabinet de chirurgie esthétique, mais ont fini en réanimation. Huit Franciliennes ont été, entre août et septembre, hospitalisées avec des symptômes sévères de botulisme, vingt-quatre à quarante-huit heures après des injections illégales de botox sur leur visage et contour des yeux. L'alerte a été lancée par l'Agence du médicament (ANSM) jeudi 27 février. Le procureur de la République a été saisi en septembre et le centre incriminé a été fermé. Ces femmes présentaient toutes «des difficultés à parler ou avaler, à marcher, une vision floue ou double et des difficultés respiratoires pouvant nécessiter une trachéotomie», selon le communiqué. Nouvel exemple de ce que peuvent les fake injectors, des individus sans qualification qui proposent des injections de botox ou d'acide hyaluronique à des tarifs attractifs. Au risque de graves complications.

Pour rappel, le botulisme désigne cette maladie neurologique grave, qui peut entraîner troubles neurologiques, digestifs, une paralysie des muscles, jusqu'à une insuffisance respiratoire et la mort (dans 5 à 10 % des cas). Cette pathologie rare est provoquée par des toxines botuliques, majoritairement ingérées par des aliments contaminés, car mal transformés ou conservés. C'était le cas en 2023, avec seize personnes intoxiquées – dont une morte – par des sardines en conserve à Bordeaux ; ou vers Orléans, en septembre, avec du pesto artisanal. Plus rarement, certaines personnes contractent un botulisme à cause d'une blessure, l'inhalation directe de spores... et des injections de botox, donc.

Seule une poignée de professionnels autorisée

Le botox est élaboré à partir de toxine botulique très diluée. «Bien purifiée et administrée en toute petite quantité, elle a des propriétés médicamenteuses et médicales : elle peut, très localement, diminuer la force de certains muscles trop contractés de façon pathologique ou agir sur ceux à l'origine des rides profondes du visage», explique Catherine Bergeret-Galley, présidente du Syndicat national de chirurgie plastique reconstructrice et esthétique.

«FAKE INJECTORS» : BOTULISME APRÈS DES INJECTIONS ILLÉGALES DE BOTOX : «NORMALEMENT, ON INJECTE LE PRODUIT À DES DOSES TRÈS FAIBLES, SUR UN MUSCLE PRÉCIS»



05/03/2025

Visites uniques par mois : 8 921 000

[Lien ICI](#)

Mais on est loin d'un produit magique qui pourrait s'injecter facilement, par tous, pour modeler miraculeusement son visage. En France, seule une poignée de professionnels est autorisée à l'utiliser : les médecins spécialistes en chirurgie plastique reconstructrice et esthétique, en dermatologie, en chirurgie de la face et du cou, en chirurgie maxillo-faciale et en ophtalmologie. «Avant l'injection, on examine la patiente pour repérer le trajet du muscle : on injecte le produit sur des points très précis, dans certains muscles seulement, à des doses très faibles», **souligne Eric Plot, président de la Société française des chirurgiens esthétique plasticiens (Sofcep). Lui-même utilise «la toxine» depuis vingt-trois ans.** «Le produit agit sous quatre jours à une semaine : je contrôle le plus souvent dans les quinze jours qui suivent, pour vérifier que les équilibres musculaires sont respectés.» Le praticien est formel : si le botox est contre-indiqué par sécurité principalement pour les femmes enceintes et les patients atteints de certaines pathologies neurologiques, il n'a jamais vu de «complications graves».

Qualité du produit et geste en question

C'est là que se trouve le cœur du problème : ces huit femmes ayant contracté un botulisme ont reçu des injections hors d'un cadre médical, par des non-professionnels. Dans ces cas, les risques se cumulent. D'abord, se pose la question de la dose administrée – l'ANSM fait effectivement mention de «surdosage». Mais aussi celle de la qualité du produit. «Ces injecteurs illégaux disent qu'il s'agit de Botox, qui est le nom commercial le plus connu [trois autres marques de toxine botulique sont commercialisées en France, ndlr], mais il n'y a pas la preuve qu'il s'agisse bel et bien de ce produit-là. Il pourrait s'agir de toxine frelatée, vendue en ligne voire produite clandestinement dans des pays étrangers», pointe Catherine Bergeret-Galley.

Ajoutons les risques d'un geste imprécis. Injecter à côté du muscle peut avoir de très graves conséquences. «Quand on veut atténuer les cordes qui se forment au niveau du cou, on peut injecter à des doses très faibles, sur un muscle précis. Si on touche la zone d'à côté, on risque des problèmes de déglutition, voire des troubles respiratoires», illustre Eric Plot. Soit deux des symptômes relayés dans le communiqué de l'ANSM.

Phénomène amplifié depuis 2020

Les deux professionnels le rappellent : ce genre d'injections doit s'effectuer dans des cabinets, non des appartements ou lieux non médicaux, par des professionnels diplômés. La Sofcep tient d'ailleurs un annuaire qui répertorie ses membres à travers la France.

Ce «cluster» de botulisme lié à ces injections illégales est l'illustration extrême d'une dérive dénoncée, et même combattue, par les professionnels du secteur depuis plusieurs années. «Avant les années 2020, on savait que ce phénomène existait de manière sporadique ; depuis la pandémie, il s'est amplifié. De véritables réseaux économiques parallèles se sont créés et on en arrive à ces cas d'empoisonnement», déplore la présidente du principal syndicat des chirurgiens plastiques. Ce dernier a porté plainte et entamé 21 procédures, conjointement avec l'Ordre des médecins, pour ces pratiques. En 2023, deux sœurs, sans diplôme de chirurgien esthétique ou dermatologue, qui vantaient des injections miracles sur Snapchat et Instagram, ont été jugées pour escroquerie, exercice illégal de la médecine et travail dissimulé : elles ont été, respectivement, condamnées à quatre ans de prison (dont trois avec sursis probatoire) et deux ans avec sursis probatoire.

BUZZ E-SANTÉ PARTENAIRE DES RENCONTRES DE LA SANTÉ DES ENFANTS



LE MÉDIA DU MÉDICAL, SANTÉ

18/03/2025

Visites uniques par mois : 1 554

[Lien ICI](#)

L'innovation n'est pas toujours technologique, elle est aussi organisationnelle ou dans le focus sur des situations d'urgence. C'est pourquoi Buzz E-santé s'associe au collectif « Pour un nouveau Grenelle de la santé » pour les Rencontres de la Santé des Enfants pour alerter sur la santé des jeunes aujourd'hui.

La santé fait partie des droits fondamentaux de chaque enfant, consacré par l'article 24 de la Convention internationale des droits de l'enfant, qui stipule : « Les Etats parties reconnaissent le droit de l'enfant de jouir du meilleur état de santé possible et de bénéficier de services médicaux et de rééducation. Ils s'efforcent de garantir qu'aucun enfant ne soit privé du droit d'avoir accès à ces services. »

En France, l'action des pouvoirs publics consiste à mettre en œuvre des mesures de promotion de la santé physique et mentale de l'enfant, des interventions préventives et des soins. Cette action s'appuie sur plusieurs leviers : la diminution des facteurs de risque, la promotion des facteurs de protection et l'amélioration des conditions de prise en charge des enfants.

Pourtant et malgré l'existence d'un système de santé publique solide, les enfants touchés par des troubles somatiques ou psychiques sont de plus en plus nombreux et l'accès à la prévention et aux soins très inégal avec des conséquences directes sur leur développement.

En 2022, les enfants de 6 à 11 ans ayant participé à l'étude ENABEE de Santé publique France ont donné un score de 71/100 concernant leur niveau de bien-être et de qualité de vie ; 13% des enfants de 6 à 11 ans ayant participé présentent un trouble probable de santé mentale. Si on regarde les données physiques, la prévalence du diabète explose et apparaît de plus en plus jeune excluant de la vie sociale de très nombreux jeunes qui vont impacter très durablement leur futur.

Face à ces chiffres sans appel, conjugués à la crise que connaît le secteur de la pédiatrie et de la santé de l'enfant, Les Rencontres portent une attention particulière sur la préoccupation très concrètes des pédiatres et professionnels de la santé, d'améliorer la prise en charge globale des enfants et d'agir sur les inégalités de santé qui frappent dès le plus jeune âge mais aussi de regarder et promouvoir des initiatives et solutions issues du terrain qui améliorent la prévention et les soins par un vrai aller vers.

Une journée riche pour décrypter, analyser, comprendre et agir

De nombreux acteurs viendront partager leurs constats, clés de lecture de la situation et partageront leurs actions face à cette dégradation de la santé des enfants en France.

Plusieurs thématiques seront abordées lors de ces Rencontres de la Santé des Enfants :

Un constat alarmant mais invisibilisé

- Un contexte sanitaire alarmant : zoom sur la dégradation de la santé des enfants
- Brigitte Virey, Syndicat National des Pédiatres Français et Sylviane Giampino, présidente du Conseil de l'enfance et de l'adolescence, vice-présidente du Haut Conseil de la Famille, de l'Enfance et de l'Âge
- Un bilan des politiques publiques
- Adrien Taquet, ancien secrétaire d'État à l'Enfance et Perrine Goulet, députée de la Nièvre et présidente de la délégation parlementaire aux droits des enfants
- Santé mentale des mineurs : une priorité
- Nathalie Colin-Oesterlé, députée de la Moselle et membre de la commission des affaires sociales

BUZZ E-SANTÉ PARTENAIRE DES RENCONTRES DE LA SANTÉ DES ENFANTS



LE MÉDIA DU MÉTIER, COMITÉ

18/03/2025

Visites uniques par mois : 1 554

[Lien ICI](#)

Obésité, diabète, alerte rouge sur la santé physique de nos enfants

- Obésité, diabète... Des indicateurs en hausse ! avec Dr Dominique Cassuto, endocrinologue, Dr Guillaume Pourcher, spécialiste de l'obésité et Anne-Sophie Joly, fondatrice du CNAO
- Et la prévention dans tout ça ? Comment la réinventer ? avec Orianne Coffe, diététicienne, Gilles Noel, vice-président de l'AMRF, Frédéric Pomykala, Directeur prévention à la MSA, Sybille D'arfeuille, Association Aïda

La santé mentale de nos enfants

- Psychiatrie & santé mentale des Jeunes : une réponse sanitaire à part ? Marie Claire Carrere Gee
- Grande cause nationale santé mentale : quelle place pour les enfants ? – Angèle Malâtre-Lansac, déléguée générale à la santé mentale.
- Explosion des pathologies psychiques chez les jeunes : le rôle pour les écrans avec Mickael Stora, psychologue et psychanalyste, Dr Serge Tisseron, psychiatre, **Dr Catherine Bergeret , présidente de la SOFCEP**, Dr Alice Oppetit, psychiatre de l'enfant et de l'adolescent à l'Hôpital de la Pitié Salpêtrière, Dr Adrian Chaboche, médecin généraliste et psychothérapeute
- Protéger les enfants, c'est aussi les informer ! avec Nathan Smadja, fondateur de l'association, Résiste, Clémentine Deneuil, CRIPS, Jérôme Adam, créateur du fonds philanthropique « Tout pour être heureux », Catherine Louzier, sophrologue.

Officialisé en octobre 2023, le collectif « Pour un nouveau Grenelle de la santé » est présidé par Olivier Rozaire, président de l'URPS pharmaciens d'AuRA. Il regroupe des représentants de soignants (Drs Claude Colas, vice-présidente du syndicat des endocrinologues, Antoine Watrelot, président de la fondation Fondapro, Adrian Chaboche, médecin généraliste et psychothérapeute, Pascal Gleyze, chirurgien orthopédiste...) et d'usagers (Murielle Sevenne, co-fondatrice et coprésidente d'Alliance PEP santé ; Damien Dubois, fondateur de l'association Aider à Aider...), tous engagés dans la promotion de la bientraitance et du développement de l'interprofessionnalité. Au-delà de sa vocation d'information et de plaidoyer, le collectif ambitionne de répliquer cette agora citoyenne en régions et de déployer des actions de formation.

INJECTIONS CLANDESTINES



02/04/2025

Hebdomadaire

Diffusion : 23 295

Audience : 630 000



**« ELLE AVAIT LA BOUCHE BLEUE
ET BOURSOUFLÉE »**

INJECTIONS CLANDESTINES



02/04/2025
Hebdomadaire
Diffusion : 23 295
Audience : 630 000

L'enquête

INJECTIONS CLANDESTINES

Se faire gonfler les lèvres ou lisser le front... ça peut être tentant. D'autant que sur les réseaux sociaux, de nombreux comptes proposent des injections clandestines de produits. Mais c'est risqué, et illégal. On t'explique, à travers l'histoire de Marion*, 14 ans.

Texte Noé Bente Illustrations Jérôme Sié

Elle est traumatisée. Comme Marion* ne veut plus en parler, c'est son père, Laurent*, qui raconte : « Un soir, elle est arrivée pour dîner et j'ai tout de suite vu qu'il y avait un problème. Elle avait la bouche bleue et boursouflée. » Quelques heures auparavant, l'adolescente de 14 ans s'est fait injecter un produit dans la lèvre supérieure pour la rendre un peu plus volumineuse. L'intervention s'est déroulée non pas dans un cabinet, mais dans un appartement. La femme qui tenait la seringue portait une blouse blanche, mais n'était pas médecin. Et impossible de savoir si le produit injecté – vraisemblablement de l'acide hyaluronique – était conforme aux normes sanitaires. Surtout, Marion est mineure et ses parents n'étaient pas au courant.

« Sur le visage, c'est vraiment dangereux »
Contactée via Instagram, celle qui a réalisé l'injection prétend « ne pas prendre de mineures ». Elle assure aussi qu'elle ne néglige « ni les risques ni l'hygiène », et qu'elle a suivi « plusieurs formations », sans préciser lesquelles. Comme elle, des centaines de faux spécialistes à travers la France pratiquent des injections d'acide hyaluronique ou de botox à prix cassé, de manière totalement illégale. « La seule personne habilitée à injecter ce type de produits, c'est un médecin : un médecin esthétique, un chirurgien plasticien, un dermatologue... Les autres, il ne faut surtout pas y aller », martèle Christine Magnier, présidente de l'Union française de l'esthétique médicale. Si l'injection n'est pas bien réalisée ou que le produit est de mauvaise qualité, cela peut entraîner de très graves complications : infections, déformations, **nécroses**, perte de la vue... « Sur le visage, c'est vraiment dangereux, on peut perdre

* Les prénoms ont été changés

INJECTIONS CLANDESTINES



02/04/2025
Hebdomadaire
Diffusion : 23 295
Audience : 630 000



**« LES NORMES DE BEAUTÉ
SUR LES ÉCRANS NE REFLÈTENT
PAS LA VRAIE VIE »**

un bout de nez ou une lèvre», renchérit Nicolas Georgieu, vice-président de la Société française des chirurgiens esthétiques plasticiens. Même si l'injection est faite par une pro, il peut y avoir des complications. «Sauf qu'en cas de problème, on sait gérer», commente la D^r Magnier.

Les parents de Marion ont porté plainte

Dans les commentaires sur TikTok, sous le #injections, de nombreuses jeunes femmes demandent conseil pour leurs lèvres, parlent



de fortes douleurs et de gonflements après l'intervention. Certaines s'inquiètent quand le produit migre et déforme la bouche, ou quand il ne se résorbe pas (il est censé disparaître naturellement en quelques mois). Par précaution, Marion est allée consulter un chirurgien professionnel avec ses parents. Heureusement, elle s'en sort sans séquelles. Depuis l'injection début décembre, sa lèvre dégonfle peu à peu et les bleus se sont estompés.

INJECTIONS CLANDESTINES



02/04/2025
Hebdomadaire
Diffusion : 23 295
Audience : 630 000

à la une

SI C'EST SUR UN-E MINEUR-E DE MOINS DE 15 ANS, C'EST UNE CIRCONSTANCE AGGRAVANTE

« Ça aurait pu être une catastrophe, on a eu peur qu'elle soit défigurée », souffle son père. Les parents de Marion ont porté plainte contre la femme ayant réalisé l'injection. « Nous n'avons pas eu de réponse, ni de la police ni du procureur... », annonce Laurent, agacé. Si peu de « fake injectors » sont finalement condamnés, ils risquent jusqu'à deux ans de prison et 30 000 euros d'amende. « Et puis si c'est sur un-e mineur-e de moins de 15 ans, c'est une circonstance aggravante », complète l'avocate Pauline Collette, spécialiste des questions de santé et de dommages corporels. Cela veut dire que les conséquences du délit sont considérées comme étant plus graves sur un-e enfant que sur un-e adulte. La peine peut donc être alourdie par la justice.

Les complexes des ados : une cible

À l'adolescence, les corps changent, et cela peut être un moment compliqué à vivre. Comme beaucoup d'ados de son âge, Marion a un petit complexe. « Quand il y a un malaise comme ça, il ne faut pas hésiter à en parler voire à aller consulter un médecin », conseille Christine Magnier, elle-même médecin esthétique. Marion, probablement rassurée par l'aspect soigné du compte Instagram de la personne qui lui a fait l'injection, a déboursé la somme de 100 euros en liquide, mais n'a reçu en retour aucun suivi médical ni psychologique. Pour séduire leurs client·es (surtout des jeunes femmes), les « fake injectors » sortent les gros moyens sur les réseaux : des posts sponsorisés, des photos avant/après impressionnantes, des publicités par des influenceur·ses... Les 12-17 ans, qui passent en moyenne près de quarante heures par mois sur TikTok ou Snapchat et une dizaine d'heures sur Instagram, sont des cibles faciles, sans cesse confronté·es à des profils stéréotypés.

Dico

Acide hyaluronique
Constituant naturel de la peau, utilisé dans les produits synthétiques à injecter pour gonfler certaines zones du visage.

Botox
Produit médical utilisé pour estomper les rides en figeant les muscles.

Nécrose
Mort prématurée d'une partie du corps (suite à une infection, par exemple), qui se met à se décomposer.



La mauvaise influence des réseaux

« Les réseaux sociaux ont une influence sur la perception de soi : les normes de beauté sur les écrans ne reflètent pas la vraie vie », alerte Mathilde Husky, psychologue à l'université de Bordeaux. L'impact sur le bien-être des adolescent·es est encore flou, mais une étude scientifique a montré que les plateformes comme Instagram, Snapchat ou TikTok sont particulièrement toxiques pour les filles de 11 à 13 ans. La plateforme chinoise a d'ailleurs récemment été poussée à interdire les filtres pour les mineur·es. « On a toujours un train de retard par rapport à l'engouement suscité par un réseau... », admet la psychologue. En attendant, elle mise sur la prévention, et se réjouit des initiatives de certaines célébrités comme Angèle, Selena Gomez ou Rihanna de se montrer au naturel. Une manière de prouver à Marion que tous les sourires sont beaux et différents. 🌍



Comment vérifier si c'est un vrai médecin ?

Il suffit de chercher le nom de la personne sur le site du Conseil national de l'ordre des médecins : www.conseil-national.medecin.fr

tableau. Et avant toute démarche, il faut en parler à un-e adulte. Pour toute intervention médicale ou chirurgicale sur

un-e mineur-e en France, l'accord des parents est obligatoire (sauf pour les soins liés à la sexualité ou à la toxicomanie).

CONFÉRENCE DE PRESSE SUR LES NOUVELLES TENDANCES, AVANCÉES, LIMITES ET DÉRIVES EN CHIRURGIE ESTHÉTIQUE (PARIS)4



04/04/2025

Visite uniques par mois

Rendez-vous vendredi 4 avril 2025 de 12h30 à 14h30 pour la conférence de presse 2025 de la Société Française des Chirugiens Esthétiques et Plasticiens (SOFCEP) afin de présenter à la presse, en avant-première, les nouvelles tendances et avancées de la spécialité, ainsi que leurs limites et d'alerter sur les dérives qui font débat dans les médias.

Lieu : Hôtel Alfred Sommier – 20 rue de l'arcade, 75008 Paris

Programme

Elle se tiendra en amont du 37e congrès de la SOFCEP présidé par le Dr Eric PLOT, qui sera placé sous le thème de : L'ART ET LES MANIÈRES.

L'Art et les Manières de pratiquer la chirurgie esthétique, c'est une chirurgie dont l'éventail des techniques soutenu par des avancées technologiques significatives, évolue vers une prise en charge globale, une chirurgie sur-mesure qui s'adapte aux diverses morphologies.

En 2025, la chirurgie esthétique est marquée par des interventions plus personnalisées, plus naturelles, qui privilégient des résultats subtils et raffinés. En tant que société savante, la SOFCEP met en avant uniquement les procédures et traitements dont l'efficacité, l'innocuité et la sécurité sont scientifiquement validées.

Cette édition au format élargi, puisqu'elle accueillera simultanément, Fill Tox Course, dédié aux injectables et le congrès de l'APSLD, l'association des chirurgiens plasticiens d'origine libanaise, sera l'occasion de partager la French Touch avec l'approche de chirurgiens également venus du monde entier. Ce sont plus de 600 chirurgiens et médecins esthétiques, qui lors de ce 37e congrès échangeront et compareront des techniques chirurgicales diverses, simples ou plus complexes, sur la chirurgie de la silhouette, la chirurgie du regard, la prise en charge du vieillissement et l'évolution de la médecine régénérative.

Contact presse : Patricia BENITAH | Chargée des relations médias de la Société Française des Chirugiens Esthétiques Plasticiens (SOFCEP) – pbcom@pbcommunication.fr

A PROPOS DE LA SOFCEP

La Société Française des Chirugiens Esthétiques Plasticiens (SOFCEP) est une société savante créée il y a 37 ans, qui regroupe exclusivement des chirurgiens plasticiens français, diplômés en Chirurgie Plastique, Reconstructrice et Esthétique, et dont l'activité principale est la chirurgie esthétique. Ses 350 membres représentent aujourd'hui un groupe de praticiens très présents au sein de la société internationale des chirurgiens esthétiques plasticiens (ISAPS).

www.sofcep.org

CHIRURGIE INTIME : «ON NE PARLE PAS DE CONFORT, ON PARLE DE VIE QUOTIDIENNE, DE DIGNITÉ»

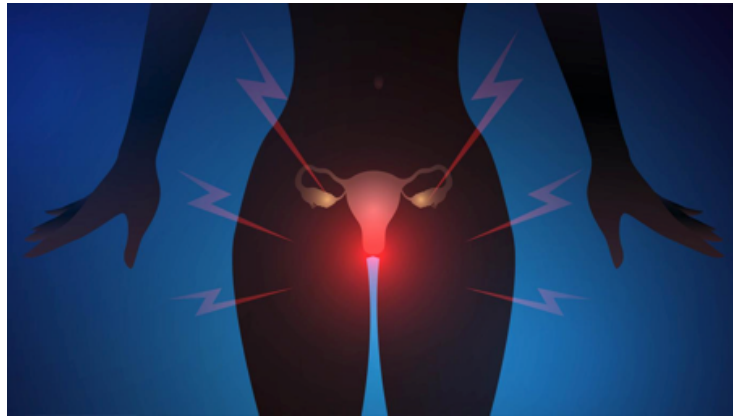


04/04/2025

Visite uniques par mois : 1 609 508

- Par Youssra Khoummam

Lors d'une **conférence organisée par la Société Française des Chirurgiens Esthétiques Plasticiens**, le **Dr Flore Delaunay, chirurgien esthétique** à Rennes, a levé le voile sur un pan encore méconnu de la médecine féminine : la chirurgie intime à visée thérapeutique.



L'ESSENTIEL

- Longtemps taboue, la chirurgie de l'intime se démocratise grâce à une meilleure communication. Loin des clichés, elle vise à soulager des gênes et douleurs réelles, améliorant le confort quotidien des patientes.
- De la nymphoplastie à l'injection de graisse ou d'acide hyaluronique, en passant par le PRP, la radiofréquence ou la photobiomodulation, les solutions sont variées pour répondre aux problématiques fonctionnelles, cicatricielles ou régénératives.
- Des solutions existent enfin pour améliorer le confort intime au quotidien.

Le **Dr Delaunay** est catégorique : ses interventions ne relèvent pas de l'esthétique, mais du soin. "Une vulve jolie ? Je ne sais pas ce que c'est. Ce que je vois, ce sont des femmes empêchées dans leur quotidien". La nymphoplastie, par exemple, permet de réduire des petites lèvres trop proéminentes qui causent douleurs et gênes à vélo, en sport ou dans les vêtements. Parfois, des grandes lèvres atrophiées ne remplissent plus leur rôle protecteur : une greffe de graisse ou une injection d'acide hyaluronique peut restaurer la morphologie naturelle.

Les cas ne sont pas rares, bien au contraire. Puberté perturbée, hormones, environnement, grossesse : les causes sont multiples, mal identifiées, et leurs conséquences sous-estimées. "Ces femmes sont soulagées après l'intervention. Et souvent, on ne les revoit plus : leur problème est réglé".

Traumatismes, sécheresse, incontinence : des souffrances trop longtemps normalisées

Autre cheval de bataille du Dr Delaunay : les douleurs post-accouchement. Épisiotomies, déchirures périnéales, cicatrices douloureuses ou rapports impossibles... autant de blessures que l'on banalise. Pourtant, des solutions existent : acide hyaluronique, graisse ou encore la photobiomodulation. "Les femmes vivent avec la douleur, pensant que c'est normal. Ça ne l'est pas. Des solutions existent, les femmes doivent le savoir".

CHIRURGIE INTIME : «ON NE PARLE PAS DE CONFORT, ON PARLE DE VIE QUOTIDIENNE, DE DIGNITÉ»



04/04/2025

Visite uniques par mois : 1 609 508

[Lien ICI](#)

La sécheresse vaginale aussi est souvent réduite à la ménopause. Or, elle touche également des jeunes femmes après chimiothérapie, hormonothérapie ou même sans cause apparente. Radiofréquence, laser doux, graisse ou acide hyaluronique offrent des traitements efficaces, souvent non invasifs.

Même constat pour l'incontinence urinaire d'effort : « On leur dit d'attendre que ce soit plus grave pour être opérées. Mais entre-temps, elles vivent l'humiliation, changent de sous-vêtements en cachette. Il existe pourtant des traitements légers : rééducation, fauteuils d'électrostimulation, ultrasons. »

Et si on parlait (vraiment) de chirurgie intime ?

Grâce aux avancées en chirurgie régénérative et en médecine esthétique, de nombreuses pathologies autrefois sans solution peuvent désormais être prises en charge : nymphoplastie pour réduire les petites lèvres proéminentes, injections de graisse ou d'acide hyaluronique pour restaurer le volume des grandes lèvres, traitement des cicatrices d'épisiotomie, des déchirures périnéales ou des fissures anales.

D'autres techniques innovantes, comme le PRP, le nanofat ou la photobiomodulation, permettent d'améliorer le confort dans les cas de lichen scléroatrophique, de sécheresse vaginale ou d'infections chroniques. La radiofréquence, combinée à la rééducation périnéale, offre également de bons résultats dans les cas de relâchement, d'incontinence ou de prolapsus.

Enfin, la toxine botulique représente une avancée majeure dans le traitement du vaginisme. Ces solutions, souvent peu connues, restent encore peu accessibles en raison du tabou persistant autour de l'intime.

Tabous, silence et solitude : « Le vrai problème, c'est la communication »

La plus grande difficulté n'est pas médicale, selon le Dr Delaunay : c'est de faire passer l'information. "On ne peut pas montrer de photos. On ne peut pas faire de vidéos. Il ne reste que la parole, et souvent les patientes n'osent pas". Résultat : des femmes souffrent en silence, persuadées qu'il n'y a pas de solution à leur douleur, leur gêne ou leur gêne intime.

Même dans des cas aussi complexes que le vaginisme – ces contractions involontaires qui rendent les rapports impossibles – un protocole innovant existe : injection de toxine botulique, accompagnement ciblé, et des résultats souvent spectaculaires. "C'est un changement de vie pour ces femmes. Mais elles ne savent pas que ça existe".

La médecine réparatrice intime n'est ni une mode, ni un luxe. C'est une réponse concrète à des douleurs physiques et psychiques. "On ne parle pas de confort, on parle de vie quotidienne, de sexualité, de dignité", conclut le Dr Delaunay. Et surtout d'un droit fondamental : ne plus souffrir en silence.

REPRISE



04/04/2025

Visite uniques par mois : 11 506

[Lien ICI](#)

ESTHÉTIQUE MÉDICALE : LA FRENCH TOUCH MISE SUR LE NATUREL



13/04/2025

Visite uniques par mois : 232 000

[Lien ICI](#)



· ESTHÉTIQUE, TENDANCES & MARCHÉS

· Georges Margossian

La Société française des chirurgiens esthétiques plasticiens (Sofcep) tiendra son congrès annuel à Monaco du 29 au 31 mai. Lors d'une conférence de presse, le 4 avril, les organisateurs ont présenté les grandes tendances de l'esthétique médicale en France, marquées par l'essor de la French Touch.

Place au naturel. Loin du spectaculaire assumé des standards américains ou brésiliens, les chirurgiens esthétiques revendiquent une approche plus subtile, centrée sur l'harmonie et la discrétion. «On ne veut plus ces grosses bouches, ces gros seins... On veut vraiment du naturel», souligne le **Dr Bérengère Chignon-Sicard, chirurgienne esthétique à Nice et membre de la commission vigilance de la Sofcep, lors d'un point presse qui s'est déroulé à Paris le 4 avril dernier.**

La beauté, désormais, ne doit plus s'imposer. Elle doit simplement s'épanouir. Et c'est là toute la singularité française. Aujourd'hui, les interventions sont plus personnalisées, plus discrètes, et visent des résultats naturels, raffinés, plus subtils... Baptisée French Touch, cette approche s'oppose aux pratiques plus démonstratives d'outre-Atlantique, où la visibilité du résultat prime souvent sur la nuance.

«Les patientes veulent que le résultat soit visible, mais sans que cela ne se voie trop. C'est un paradoxe subtil à gérer», observe la spécialiste. Et si la demande évolue vers plus de naturel, les outils techniques suivent aussi le mouvement. En 2024, l'innovation en esthétique médicale s'oriente vers des solutions plus sûres, plus précises, et surtout moins visibles, expliquent les membres de la Sofcep.

Des technologies au service de la French Touch

Les dernières formulations d'acide hyaluronique et de toxine botulique gagnent en performance. Plus durables, plus précises, elles permettent d'affiner les résultats tout en renforçant la sécurité des actes, constate le Dr Bérengère Chignon-Sicard. Le mot d'ordre : viser l'harmonie des traits, sans figer les expressions.

ESTHÉTIQUE MÉDICALE : LA FRENCH TOUCH MISE SUR LE NATUREL



13/04/2025

Visite uniques par mois : 232 000

[Lien ICI](#)

Pour les patients qui hésitent à franchir le cap de la chirurgie, les ultrasons focalisés et les lasers de nouvelle génération offrent une alternative intéressante. Ils permettent un raffermisssement cutané sans incision, avec des suites légères. «Ces technologies ont pour objectif principal de raffermir la peau, avec des résultats plus ou moins intéressants selon les machines utilisées», précise la chirurgienne.

Selon elle, la graisse autologue s'impose comme un matériau de choix, tant pour la restauration des volumes que pour la qualité de peau. Pas étonnant, dans ces conditions, que le lipofilling connaisse un véritable essor, notamment en augmentation mammaire ou en rajeunissement facial.

«Certaines patientes souhaitent une augmentation mammaire exclusivement à partir de leur propre graisse», observe la spécialiste, ajoutant que, contrairement aux idées reçues, cette technique offre des résultats durables. «Il est vrai qu'une partie de la graisse injectée est résorbée, mais le reste s'intègre durablement», admet-elle.

L'échographie miniaturisée : la révolution silencieuse

C'est l'un des outils les plus prometteurs pour sécuriser la pratique. L'échographie, bien connue en radiologie, fait désormais son entrée dans les cabinets de médecine et chirurgie esthétique. Elle permet une visualisation en temps réel des structures sous-cutanées – nerfs, vaisseaux, tissu adipeux – et réduit significativement les risques d'injection accidentelle.

«Ces appareils permettent de visualiser les tissus en profondeur, sous la peau, notamment les artères, les veines et les nerfs. Grâce à cette précision, on peut injecter exactement au bon endroit, ce qui diminue le risque de complications», se félicite le Dr Bérengère Chignon-Sicard. Mais l'ergonomie de ces dispositifs reste un frein. Conçus pour des spécialistes de l'imagerie, ils ne sont pas encore parfaitement adaptés aux gestes des chirurgiens.

«Nous, les chirurgiens, avons besoin de nos deux mains. Il faut donc adapter les outils à nos gestes techniques», ajoute-t-elle. La miniaturisation en cours pourrait changer la donne : certains prototypes se fixent déjà au doigt ou au dos de la main, libérant totalement le geste.

Le naturel passe par une vision globale de la beauté

Autre évolution à surveiller de près : l'arrivée progressive de l'intelligence artificielle dans les cabinets. Si son intégration en médecine esthétique reste embryonnaire, elle pourrait, à terme, révolutionner la personnalisation des traitements. L'IA permet déjà de simuler les résultats attendus, de proposer des protocoles sur mesure à partir des données du patient, et de renforcer la sécurité des actes en anticipant certains risques.

«L'idée n'est pas d'avoir un robot qui décide à notre place, mais que l'outil fournisse une base intelligente, que nous pourrions affiner en tenant compte des désirs spécifiques de la patiente», nuance le **Dr Chignon-Sicard. La French Touch restera, dans tous les cas, une affaire de regard et de discernement.**

«Certaines rides apportent du charme... Il faut les préserver, et ne corriger que ce qui véhicule une émotion négative ou un aspect fatigué», fait remarquer la chirurgienne. Chaque consultation impose donc une écoute attentive. Au fond, la French Touch ne tient pas qu'aux gestes. Elle repose sur une lecture subtile du visage, de ses expressions... et de ce que le patient souhaite vraiment.

CHIRURGIE ESTHÉTIQUE : « EN FRANCE, ON NE VEUT PAS DE LÈVRES AUGMENTÉES OU DE GROSSES POMMETTES »



22/04/2025

Visite uniques par mois : 232 000

[Lien ICI](#)



Résultat naturel, gestes subtils et respect du visage d'origine : la French Touch séduit par sa discrétion. Le Dr Sylvie Poignonec, chirurgienne esthétique à Paris, revient sur les attentes des patientes françaises et les techniques douces aujourd'hui plébiscitées.



Profession bien-être : Comment la chirurgie esthétique définit-elle la notion de « beauté naturelle » ?

Dr Sylvie Poignonec* : La beauté naturelle, aujourd'hui, c'est respecter la personnalité et l'expressivité du visage de chacun. Un visage, ce n'est pas uniforme. C'est ce qu'on a reçu comme héritage de nos parents, notre constitution génique, qu'il faut impérativement conserver. C'est pour cette raison que la chirurgie esthétique doit être la plus discrète possible.

On doit travailler sur des petites déformations, des petits défauts sur les paupières, quand elles sont un peu en excès, mais on va juste redessiner le naturel qui existait. On ne va pas tout modifier. Pour moi, la beauté naturelle, c'est ça. À condition, bien sûr, que l'on n'ait pas une énorme déformation.

C'est ce que veulent les patientes aujourd'hui ?

Oui, surtout en France. Les patientes veulent ce qu'on appelle la «French Touch». Elles veulent que l'intervention ne se voit pas trop, qu'elles puissent reprendre le travail rapidement, avec des techniques soft, qui entraînent le moins de complications possibles. Par exemple, un mini-lifting profond. Il peut être intéressant, parce qu'il n'y a pas tellement de décollement cutané. On va directement sous le muscle. On va récupérer l'ovale du visage et le cou, en améliorant l'esthétique de la patiente. On va donner un petit coup de fraîcheur au bas de visage.

CHIRURGIE ESTHÉTIQUE : « EN FRANCE, ON NE VEUT PAS DE LÈVRES AUGMENTÉES OU DE GROSSES POMMETTES »



22/04/2025

Visite uniques par mois : 232 000

[Lien ICI](#)



Un temps adepte de la chirurgie esthétique (cernes, cou, menton) Jane Fonda (87 ans) a su y recourir de façon mesurée.

En quoi la « French Touch » se différencie-t-elle de ce qu'on voit aux États-Unis ou au Brésil ?

Les Américaines et les Brésiliennes veulent que ça se voit ! C'est une philosophie différente. Là-bas, a des interventions qui durent parfois 6 à 8 heures pour modifier complètement le visage. On va couper les ligaments, on va remonter tous les muscles, on va injecter de la graisse un peu partout...

Ces patientes pourront avoir un effet qui va durer une vingtaine d'années, mais, pendant deux ans, elles seront difficilement reconnaissables par leurs proches. En France, au contraire, on veut quelque chose de léger, de modéré, pas d'un visage complètement refait, de lèvres augmentées ou de grosses pommettes...

Alors, vers quoi se tournent les patientes françaises aujourd'hui ?

Le plus souvent, vers la chirurgie des paupières. Quand on retire un petit excès de peau ou une petite casquette cutanée, on ouvre le regard. Les jeunes, eux, nous demandent des canthopexies, c'est-à-dire de remonter l'angle de l'œil, mais c'est déjà un peu plus invasif. Il faut bien réfléchir avant de le faire.

Mais pour les personnes qui vieillissent un petit peu, on a toutes les techniques de mini-lifting, profond ou non, avec des petites cicatrices dissimulées près des oreilles. Ces techniques permettent d'améliorer l'ovale du visage, de traiter un début de double menton avec une petite lipoaspiration, et donnent un résultat très naturel.

Hyaluronique et botox, c'est fini ?

Non, ce n'est pas fini. Le botox aura toujours des indications, parce qu'il y a des choses qui ne nécessitent pas de la chirurgie, comme les rides du sourire autour des yeux. L'acide hyaluronique, quant à lui, est très important pour hydrater la peau. Donc, ce sont des techniques qui ont encore de l'avenir.

Mais à partir d'un certain âge, vers 55-60 ans, il faut faire attention, car on est obligé de mettre de plus en plus de produits pour regonfler les visages. En plus, avec la radiofréquence, qu'on utilise de plus en plus, il se forme pas mal de fibrose en profondeur. À un moment donné, il faut envisager un passage à la chirurgie.

Propos recueillis par Georges Margossian.

(*) Le Dr Sylvie Poignonec est membre de la Société française des chirurgiens esthétiques plasticiens (Sofcep).

TOUT CE QU'IL FAUT SAVOIR SUR LA CHIRURGIE PLASTIQUE.

LE BIEN-ÊTRE POUR TOUS
PRENDRE SOIN DE SOI EST
ESSENTIEL

08/05/2025

Visite uniques par mois : 232 000

[Lien ICI](#)

La chirurgie est devenue populaire ces dernières années. Elle ne consiste pas simplement à réparer ou à remodeler la structure tégumentaire de l'homme. Elle peut octroyer un corps plus jeune et sans défaut aux patients. Ce type d'intervention peut tourner en cauchemar, si vous n'avez pas sollicité l'aide d'un bon médecin.

Quand recourir à une opération chirurgicale ?

Un accident peut engendrer des dommages à votre peau. Dans le but de réparer les tissus endommagés, vous pouvez pratiquer la chirurgie plastique. Ce traitement peut aussi être utilisé pour des raisons esthétiques ou reconstructives. Il est surtout conseillé d'opter pour un médecin spécialisé en opération chirurgicale reconstructive et réparatrice lorsque vous demandez une intervention chirurgicale pour avoir un corps de rêve. La présence d'un plasticien est nécessaire quand vous effectuez :



- une rhinoplastie afin d'harmoniser la forme de votre nez avec celui de votre visage.
- une pose de prothèse mammaire ou une augmentation mammaire Lyon sur vos seins.
- un lifting pour faire disparaître les traces de vieillesse sur votre visage et cou.
- une lipoaspiration afin d'enlever les graisses qui sont accumulées sur votre ventre ou certaines zones de votre corps.
- un implant capillaire. Ce traitement est adéquat pour les personnes chauves, car il consiste à greffer des cheveux sur la partie dégarnie.

En demandant l'assistance d'un plasticien, vous limitez la survenance de risque. Il peut vous traiter rapidement dans le cas où il y a apparition d'hémorragie durant l'opération. Son aide ne se limite pas seulement à vous aider suite à un problème lié à une intervention reconstructive. Il peut aussi vous guérir suite à l'apparition d'une tumeur bénigne ou maligne, des problèmes d'infection aigüe ou chronique...Les compétences d'un plasticien n'englobent pas les opérations à l'intérieur de votre crâne, abdomen, thorax...

Comment trouver un bon plasticien ?

Avec la révolution de l'internet, tout devient facile. Vous trouverez sur la toile une liste de médecin spécialisé en chirurgie plastique Lyon. Vous devez faire des vérifications avant d'effectuer une intervention chirurgicale. Il faut qu'il soit inscrit dans l'annuaire du conseil national de l'ordre des médecins. Si vous avez des doutes, vous pouvez demander des informations à l'organisme dénommé SOFCEP (Société française des chirurgiens esthétiques plasticiens). Cet organisme va vous renseigner sur la liste des médecins ayant droit à exercer sur le territoire français. Il est déconseillé de se rendre au cabinet de médecin exerçant dans une zone éloignée de votre demeure que vous avez vu dans une publicité. Vous devez opter pour un médecin proche de chez vous qui est expérimenté et diplômé.

Cet article pourrait intéresser un de vos amis ou un de vos proches ? N'hésitez pas à le partager. Le Partage c'est La Vie !!!

CHIRURGIE DE L'INTIME : « OSER EN PARLER »



09/05/2025

Visite uniques par mois : 9 476

[Lien ICI](#)



Le docteur Flore Delaunay est spécialisée en chirurgie plastique et reconstructrice à Saint-Grégoire, près de Rennes (Ille-et-Vilaine). © Flore Delaunay

Quelquefois, l'intimité féminine a besoin d'être réparée. Comment oser en parler ? Comment restaurer ce qui a été blessé et qui engendre des souffrances, comme des cicatrices d'épisiotomie douloureuses ou des déchirures périnéales ? Le docteur Flore Delaunay, chirurgienne plastique à Rennes, livre son expérience pour améliorer le confort quotidien et la vie de ses patientes.

Qu'est-ce que la chirurgie de l'intime à visée thérapeutique ?

Flore Delaunay : La chirurgie de l'intime à visée thérapeutique a pour but de réparer, de restaurer une morphologie, de la vulve, des grandes et petites lèvres, reconstruire un vagin relâché par le temps ou les grossesses...

Ce n'est pas de l'ordre de l'esthétique ; mes interventions sont de l'ordre du soin. En consultation, je laisse le temps aux patientes d'exprimer leur besoin, leurs douleurs, la façon dont elles sont empêchées dans leur quotidien, leur vie sociale, leur vie intime...

Quand les demandes sont décalées du soin, par exemple, quand on me dit : "Je veux une jolie vulve", je dis non.

Elles me disent très souvent qu'elles souffrent depuis des années et que c'est la première fois qu'elles osent en parler devant quelqu'un qui les écoute. C'est très important pour moi, de leur laisser ce temps. Qu'elles aillent au-delà du tabou.

CHIRURGIE DE L'INTIME : « OSER EN PARLER »



09/05/2025

Visite uniques par mois : 9 476

[Lien ICI](#)

Que peut-on réparer ?

F. D. : On peut agir sur des cicatrices d'épisiotomie douloureuses ou des déchirures périnéales. La nymphoplastie, par exemple, permet de réduire des petites lèvres trop proéminentes qui causent douleurs et gênes à vélo, en sport ou dans les vêtements. Parfois, des grandes lèvres atrophiées ne remplissent plus leur rôle protecteur et on peut intervenir. Et les cas sont nombreux suite à une grossesse, à cause d'une puberté perturbée... Mais quand les demandes sont décalées du soin, par exemple, quand on me dit : « Je veux une jolie vulve », je dis non.



Certains soins, comme la nymphoplastie à visée thérapeutique, sont pris en charge par la Sécurité sociale. © 123RF

Il y a donc des solutions ?

F. D. : Bien sûr ! J'explique aux femmes que la douleur n'est pas une fatalité. On a fait de grandes avancées dans cette spécialité, depuis une dizaine d'années avec une palette de thérapies. Par exemple, on parle beaucoup des troubles de la ménopause comme les bouffées de chaleur, la prise de poids, mais rarement de la sécheresse vaginale, qui peut être traitée.

Or elle touche également des jeunes femmes après une chimiothérapie, une hormonothérapie ou même sans cause apparente. Radiofréquence, laser doux, graisse ou acide hyaluronique offrent des traitements efficaces, souvent non invasifs.

On peut agir sur le vaginisme, – ces contractions involontaires qui rendent les rapports impossibles – avec des injections de toxine botulique. La radiofréquence, combinée à la rééducation périnéale, donne également de bons résultats dans les cas de relâchement, d'incontinence ou de prolapsus.

Ces soins sont-ils remboursés ?

F. D. : Certains, oui, comme la nymphoplastie à visée thérapeutique, sont pris en charge par la Sécurité sociale. Sachez que chaque médecin doit présenter un devis à la patiente avant toute intervention ou soin.

Le docteur Delaunay est membre du conseil d'administration de la [Société française des chirurgiens esthétiques et plasticiens](#) (SOFCEP).

ALLONGEMENT DES JAMBES EN TURQUIE, CE QU'IL FAUT SAVOIR SUR CETTE CHIRURGIE EXTRÊME QUI PROMET JUSQU'À 18 CM

Doctissimo

13/05/2025

Visite uniques par mois : 7 643 779

[Lien ICI](#)



Gagner jusqu'à 18 centimètres en quelques mois : c'est la promesse de plus en plus de cliniques en Turquie, spécialisées dans l'allongement des jambes. Une tendance en pleine explosion, notamment chez les jeunes hommes complexés par leur taille. Mais entre douleur extrême, risques pour la santé et rééducation interminable, le rêve de quelques centimètres peut vite tourner au cauchemar.

- **Plus 9 centimètres en 3 mois**
- **Une très longue rééducation**
- **"Un véritable scandale" selon le Dr Eric Plotkine, chirurgien orthopédiste**
- **Une opération douloureuse et dangereuse**

Dans un reportage inédit mis en ligne début mai, [TF1](#) met en lumière une tendance étonnante et pourtant bien réelle : l'allongement des jambes. Une pratique esthétique qui s'est démocratisée ces dernières années, au point de conquérir le monde entier. Mais quels sont les risques de ces opérations parfois effectuées à la chaîne, notamment en Turquie ? Réponse.

Plus 9 centimètres en 3 mois

Pour réduire à néant les harceleurs, ou panser des blessures de leurs enfances, certains patients complexés par leur taille sont prêts à tout - y compris à passer sous le scalpel du docteur Yunus Öç, un des plus grands spécialistes turcs de la chirurgie d'allongement.

ALLONGEMENT DES JAMBES EN TURQUIE, CE QU'IL FAUT SAVOIR SUR CETTE CHIRURGIE EXTRÊME QUI PROMET JUSQU'À 18 CM

Doctissimo

13/05/2025

Visites uniques par mois : 7 643 779

[Lien ICI](#)

Cette semaine, j'ai deux patients qui viennent du Japon, la semaine d'après un Canadien, et ensuite un Américain", explique le médecin au micro de TF1.

En moyenne, le Dr Yunus Öç réalise une soixantaine d'opérations par an. Son objectif ? Permettre aux patients de grandir "jusqu'à 9 cm" en trois mois. "Le maximum que j'ai réalisé, c'est 18 centimètres, mais je ne le recommande vraiment pas", précise-t-il.

Une très longue rééducation

Et pour y parvenir, rien n'est laissé au hasard : une tige métallique est insérée dans le tibia ou le fémur du patient, puis progressivement allongée d'un millimètre par jour. Au bout de trois mois, elle aura atteint neuf centimètres. Au bout d'un an, l'os se sera reconstruit autour de la tige.

"Six mois après l'opération, le patient pourra de nouveau marcher sans béquilles, et au bout d'un an, pourra même courir", souligne le chirurgien.

Mais la promesse de ces quelques centimètres supplémentaires, justifie-t-elle vraiment une telle intervention ? Pas vraiment, nous confiait le chirurgien orthopédiste et traumatologue Eric Plotkine, dans un précédent article.

"Un véritable scandale" selon le Dr Eric Plotkine, chirurgien orthopédiste

Scier ses os en Turquie, mais aussi en Inde ou en Amérique du Sud pour des fins "esthétiques", reste difficilement acceptable pour la majeure partie des médecins. En France, cette opération est uniquement remboursée pour raison médicale.

"Se faire rallonger les jambes pour des raisons esthétiques est proprement scandaleux. Il s'agit d'une chirurgie très dangereuse pour le patient. A cause de ce risque et de la longueur de la procédure, un allongement ne doit être discuté qu'en cas de grosses inégalités congénitales de longueur des jambes, ou dans les cas de nanisme", souligne le Dr Eric Plotkine.

Catherine Bergeret-Galley, présidente de la Société française des chirurgiens esthétiques plasticiens, avait également évoqué les dangers d'une telle intervention dans un article du Parisien : "Le risque, avec ces opérations est que les membres, les vaisseaux, les nerfs, les muscles et les ligaments ne suivent pas. Ce n'est quand même pas anodin, c'est une opération extrêmement lourde".

Une opération douloureuse et dangereuse

Car cette opération est particulièrement douloureuse... Nous nous étions notamment fait l'écho de cet influenceur colombien qui avait voulu recourir à cette opération pour gagner 6 cm et qui avait décrit son calvaire post-opératoire avec des douleurs l'empêchant de dormir pendant des mois.

Face à une intervention si dangereuse, les candidats doivent réellement réfléchir à deux fois avant d'envisager une telle opération.

Sources

- Un mannequin subit une lourde opération pour gagner 14 cm de jambes, Doctissimo - 25 mai 2023.
- "On me harcelait à cause de ma taille" : pour grandir de quelques centimètres, ils vont se faire opérer en Turquie, TF1 - 3 mai 2025.

« L'UNE DES MEILLEURES DÉCISIONS DE MA VIE » : CES FEMMES QUI RENONCENT À LEURS IMPLANTS

Le Point

21/05/2025

Visite uniques par mois : 6784 931

[Lien ICI](#)



L'influenceuse Lola Fontanel, 22 ans, a récemment dissous ses injections des lèvres. © Lola Fontanel

Les Kardashian, Nabilla, Cardi B... Depuis près d'un an, de nombreuses stars reviennent en arrière sur leurs interventions de chirurgies esthétiques : voici la mode du « retour au naturel ». À deux pas des Champs-Élysées, Lola Fontanel sirote son jus d'ananas sur la terrasse d'un café baigné d'un rayon de soleil printanier. « Je viens souvent dans le quartier pour faire mon shopping », confie l'étudiante en marketing de luxe à Paris et créatrice de contenus. Parée de bijoux signés Miu Miu, la jeune femme de 22 ans aux longs cheveux blonds lisses tire une bouffée de sa cigarette électronique. Son regard vert-gris, encadré par un visage doux, s'accompagne d'un sourire à la fois harmonieux et accueillant. Elle en est fière, et à juste titre. Quelques semaines avant cette rencontre, Lola s'est fait retirer plusieurs millilitres d'acide hyaluronique des lèvres – résultat de trop nombreuses injections esthétiques. « C'est l'une des meilleures décisions que j'ai prises ; je ne me rendais pas compte à quel point mes lèvres étaient déformées et inadaptées à la forme de mon visage. Maintenant, je me trouve plus jolie », soutient Lola Fontanel, ravie.

Ce « retour au naturel » n'est pas un cas isolé. Depuis plus d'un an, l'ère des fesses et des poitrines proéminentes, des lèvres ultra-pulpeuses et autres transformations drastiques s'achève. Le « retour au naturel », ou la valorisation des standards de beauté plus simples, s'impose désormais comme la nouvelle tendance. Quitte à revenir sur les chirurgies déjà réalisées.

Une tendance venue des États-Unis

Le clan Kardashian-Jenner, qui a façonné dans les années 2010 une nouvelle esthétique en forme de sablier avec une poitrine opulente, une taille fine et des hanches galbées accompagnées d'un imposant fessier, aurait fait machine arrière il y a déjà plus de deux ans. Kim et Khloe, adeptes du BBL, un lipofilling visant à augmenter le volume fessier par injection de graisse, affichent dorénavant une silhouette moins voluptueuse. Parallèlement, Kylie Jenner a réduit le volume de ses lèvres. D'autres personnalités hollywoodiennes comme Courteney Cox, Nicole Kidman, Gwyneth Paltrow ou Cameron Diaz ont cessé leurs injections. En France, cette tendance moins ostentatoire s'enracine parmi les stars de télé-réalité, suivies par des millions de personnes sur les réseaux sociaux, comme Nabilla, Nathanya Sion ou Victoria Mehault.

« L'UNE DES MEILLEURES DÉCISIONS DE MA VIE » : CES FEMMES QUI RENONCENT À LEURS IMPLANTS

Le Point

21/05/2025

Visite uniques par mois : 6784 931

[Lien ICI](#)

Maeva Ghennam, connue pour sa participation à l'émission de télé-réalité Les Marseillais, a eu recours à de nombreuses interventions chirurgicales – rhinoplasties, facettes dentaires, injections labiales, prothèses mammaires, augmentations fessières et même un « rajeunissement » vaginal. Mais contre toute attente, en 2024, l'influenceuse s'est fait « dégonfler » les fesses. Elle déclarait alors sur ses réseaux sociaux : « Faites attention à la chirurgie esthétique. Regardez, j'ai voulu avoir de grosses fesses énormes. C'était horrible, c'était disproportionné. [...] Il n'y a rien de plus beau qu'une femme au naturel. » Sur TikTok, les témoignages de jeunes femmes partageant cette démarche prolifèrent sous les hashtags #dissolvingfiller, #implantremoval, #explant ou #hyaluronidase, entre autres.

Depuis son cabinet dans le chic 7^e arrondissement de Paris, le docteur Alexandre Vairinho, chirurgien esthétique, a assisté aux prémices de cette tendance « bénéfique ». Concernant les implants mammaires, il observe depuis l'émergence de cette mode de nombreux retraits ou des remplacements par des prothèses plus modestes. « Des patientes font retirer leurs prothèses disproportionnées – porter des implants de 500 mL par côté représente plus d'un kilo supplémentaire. Certaines les retirent complètement, d'autres optent pour des tailles plus modestes », explique le spécialiste. Ces observations trouvent confirmation dans un communiqué de la Société française des chirurgiens esthétiques plasticiens (SOFCEP) datant de 2024. Le Dr Jean-Luc Jauffret, président SOFCEP 2023-2024 et chirurgien plasticien, y déclare : « Nous observons une demande de plus en plus fréquente d'ablation d'anciens implants. [...] Il s'agit donc pour ces patientes d'un retour au naturel après des années passées avec un corps étranger. Peut-être le début d'une nouvelle tendance... »

« J'étais prise dans une sorte de cercle vicieux »

Les interventions pour des prothèses fessières et des injections de graisse, les fameux BBL, connaissent également un net recul. « Au niveau du visage, les patientes qui s'étaient fait injecter des quantités importantes de produits

dans les lèvres optent maintenant pour la résorption ou l'utilisation d'antidotes comme l'hyaluronidase pour dissoudre ces produits », ajoute le docteur Alexandre Vairinho.

Lola Fontanel a eu recours à plusieurs interventions esthétiques, au niveau des lèvres et du nez. Elle a entrepris ses premières injections aux lèvres à 18 ans. « C'était plutôt pour suivre la tendance du moment », explique la jeune femme. Elle s'est alors tournée vers des esthéticiennes pour cette intervention – une pratique illégale de la médecine qui présente son lot de dangers. Initialement, elle a opté pour des injections de 0,5 mL d'acide hyaluronique. « Le résultat restait naturel et très joli. Mes lèvres étaient un peu plus pulpeuses, exactement l'effet que je recherchais », se remémore Lola Fontanel.

Au fil du temps, cependant, l'influenceuse a multiplié les retouches, toujours insatisfaite des évolutions de la forme de sa bouche. Son apparence perdait progressivement toute naturalité. « J'étais prise dans une sorte de cercle vicieux, je multipliais les injections pour maintenir un joli résultat, mais mes lèvres devenaient excessivement volumineuses, puisque j'y accumulais presque trois millilitres de produit. Elles étaient boursouflées ; ce n'était plus joli », regrette l'étudiante. Elle a finalement consulté une chirurgienne esthétique qui lui a retiré l'acide hyaluronique de ses lèvres. Résultat : elles ont repris leur forme d'origine.

Lola Fontanel après et avant la réduction de la taille de ses lèvres.

© Capture d'écran Instagram Lola Fontanel

C'est aussi le cas de Clara, 29 ans. À 18 ans, après une dépression et une importante perte de poids, elle a perdu quelques centimètres en tour de poitrine. Complexée et influencée par « les magazines qui présentaient des femmes de [son] âge avec des silhouettes avantageuses », à 23 ans, elle a eu recours à une augmentation mammaire avec implants. Elle est passée d'un bonnet B à un bonnet E. Dès son réveil postopératoire, elle s'est rendu compte de son erreur : « C'était très imposant. Tout le monde pouvait voir que j'avais des implants mammaires. Je me consolais en me disant que, au moins, j'avais une poitrine qui paraissait plus jeune. »

Simple mode ou tendance sociétale de long cours ?

Entre les regards insistants des hommes – « ils ne me regardaient jamais dans les yeux » –, l'inconfort physique et une silhouette qu'elle jugeait déséquilibrée, Clara a fini par prendre une décision radicale : à 28 ans, elle a fait retirer ses implants mammaires. Quelques mois après l'explantation, elle ne regrette rien : « Je ne me suis jamais sentie aussi bien dans mon corps qu'aujourd'hui, avec une poitrine simplement proportionnée à ma silhouette. »

« L'UNE DES MEILLEURES DÉCISIONS DE MA VIE » : CESFEMMES QUI RENONCENT À LEURS IMPLANTS

Le Point

21/05/2025

Visite uniques par mois : 6784 931

[Lien ICI](#)

Ce retour de l'esthétique naturelle touche tous les profils de femmes, selon les professionnels. « Il peut s'agir de personnes opérées il y a dix ans qui reviennent en estimant que leur choix d'alors ne leur convient plus, ou de personnes récemment opérées qui ne supportent pas le résultat – que ce soit une poitrine trop volumineuse ou l'inconfort de prothèses fessières importantes », analyse Alexandre Vairinho. Pour ce praticien, la tendance du retour au naturel confère une meilleure image à sa pratique médicale : « Les interventions extravagantes donnent une mauvaise image de la chirurgie esthétique, que les gens associent alors uniquement à ces excès. » Soyez néanmoins conscients du coût de ce « retour au naturel » : au moins 300 euros pour des injections d'hyaluronidase, pour réduire le volume des lèvres, et jusqu'à 5 000 euros pour un retrait d'implants mammaires.

Il convient de noter que ce « retour au naturel » ne signifie pas la fin des interventions, mais plutôt l'adoption de la médecine esthétique de manière plus subtile et moins visible. Cette tendance s'inscrira-t-elle dans la durée ? « Je l'espère », confie Alexandre Vairinho. Pour mémoire, les canons esthétiques en matière de chirurgie ont constamment évolué : dans les années 1990, les formes généreuses dominaient avec des icônes comme Pamela Anderson. Dans la décennie suivante, les silhouettes longilignes et pâles, incarnées par des mannequins comme Kate Moss, ont prévalu, avant l'avènement des courbes voluptueuses des Kardashian. Cette quête d'apparence plus authentique ne marque peut-être qu'une transition. Dans le grand bal des canons esthétiques, le naturel n'est pas, lui non plus, à l'abri d'être emporté par la mode.

TOURISME MÉDICAL : 7 QUESTIONS À SE POSER ABSOLUMENT AVANT UNE OPÉRATION À L'ÉTRANGER



23/05/2025

Visites uniques par mois : 637 017

[Lien ICI](#)

Le tourisme médical séduit quelque 15 millions de personnes par an dans le monde, d'après la Medical Tourism Association, surtout pour des raisons financières. Les agences qui organisent clés en main ces voyages, les cliniques ou les chirurgiens n'hésitent pas à faire de la publicité, même à proposer des « offres spéciales »... Les raisons de cet engouement sont multiples : accès à une thérapeutique non disponible dans son pays, délai court avant d'être opéré, mais aussi des tarifs alléchants. Mais « la prolifération des sites internet consacrés au tourisme médical et leur contenu soulèvent des questions sur la circulation d'informations sanitaires non réglementées, voire fausses », estime l'Association médicale mondiale. Remettons donc les choses au clair.

1. Est-ce que ça vaut toujours le coût ?

Nathalie échange régulièrement sur WhatsApp avec sa chirurgienne. Elles ne sont pas devenues amies. « Elle assure mon suivi postopératoire, précise Nathalie. Après ma rhinoplastie, elle m'a demandé de lui envoyer des photos tous les mois. Si Nathalie a choisi de faire cette opération en Tunisie, c'est parce que, « à cause de payer 5 000 € en France, j'en ai eu pour 2 000 € Mais j'étais aussi très contente de la qualité des soins »

En 2019, Nathalie avait déjà subi une chirurgie bariatrique à Tunis, puis une abdominoplastie après avoir perdu 30 kg. À chaque fois, j'étais totalement prise en charge par l'agence Séjour Médical. Elle a organisé pour moi deux consultations visio avec le chirurgien avant de partir. De plus, l'établissement avait une convention avec un chirurgien près de chez moi, en France, que je pouvais consulter à mon retour... »

Cependant, le scénario tourne parfois au cauchemar. En juin 2024, un homme de 24 ans mis fin à ses jours à la suite d'une greffe de barbe réalisée en Turquie. L'intervention avait été réalisée par... un agent immobilier. Il avait prélevé trop de greffons à l'arrière du crâne, le laissant clairsemé. Le jeune homme ne se reconnaissait plus et souffrait de douleurs persistantes. De tels cas, heureusement, restent exceptionnels.

Mutuelles et frais de santé : comment réduire la facture

Dans son nouveau hors-série (acheter • lire 60 Millions de consommateurs vous réserve un essai comparatif exclusif des mutuelles en 2025 et vous dévoile les meilleurs contrats (et les pires) :

- Mutuelles seniors. Tarifs, garanties... 28 contrats décortiqués, les meilleurs et ceux à éviter
- Lunettes, dents, prothèses auditives... Les conseils clés pour payer moins
- Comment limiter les frais hospitaliers
- Ces aides auxquelles vous ne pensez pas : transport, psy...

Un guide complet pour améliorer vos taux de remboursement et éviter les refus de prise en charge.

2. Où aller et pour quels soins ?

Les Français optent souvent pour le Maroc, la Tunisie, la Turquie, la Hongrie ou la Roumanie. À 3 heures de vol au maximum, les soignants y parlent souvent français et les tarifs défient toute concurrence.

L'Albanie est aussi prisée. Des cliniques, flairant la bonne affaire, n'accueillent que de riches clients étrangers. « Nous avons pas de patients albanais, reconnaît Dritan Gremi, fondateur d'une clinique dentaire à Tirana. Ils n'ont pas les moyens de se payer ces soins de haute qualité. Les principales interventions pratiquées sont les chirurgies esthétiques et dentaires. L'argument économique pèse lourd puisque, si elles étaient réalisées en France, elles seraient très mal prises en charge.

Pour les chirurgies de l'obésité, d'autres motivations entrent en jeu. « En France, pour avoir droit au bypass [modification du volume de l'estomac et du circuit alimentaire, NDLR], on me disait qu'il fallait que je prenne 10 kg », témoigne Nathalie. Cette opération n'est autorisée que chez les personnes avec un IMC supérieur à 35. En Tunisie, un IMC de 30 suffit. « Ça m'empêche qu'aujourd'hui, grâce à cette intervention, je ne souffre plus de ma hernie hiatale. »

À LIRE AUSSI >>> Ozempic, Saxenda... Ces dangereux détournements de médicaments

3. Quelles précautions prendre avant de partir ?

Au-delà des certifications que l'établissement peut présenter, vous avez intérêt à vérifier les diplômes des chirurgiens en contactant par exemple le conseil national de l'ordre local. Ils peuvent également être membres de

TOURISME MÉDICAL : 7 QUESTIONS À SE POSER ABSOLUMENT AVANT UNE OPÉRATION À L'ÉTRANGER



23/05/2025

Visite uniques par mois : 637 017

[Lien ICI](#)

sociétés ou d'associations professionnelles. Ces affiliations sont un bon indicateur de leur compétence et de la qualité des soins.

Sur les sites d'avis de patients, comme Trustpilot, RealSelf (pour la chirurgie esthétique) et WhatClinic, les commentaires ne sont pas toujours fiables. Essayez de contacter des patients via des forums ou des groupes Facebook de tourisme médical. Une enquête de terrain qui peut être assurée par une agence de tourisme médical. À condition de bien la choisir. « ☐ Nous sélectionnons que des établissements certifiés. Et chaque année, un auditeur se rend sur place pour vérifier que la démarche qualité est respectée », assure Kada Boukrich.

Autre précaution ☐ Assurer de la présence d'un traducteur si le chirurgien ne parle pas français. « ☐ Donner son consentement à un acte sans bien comprendre les risques, c'est dangereux, prévient Me Sophie de Noray, avocate en dommages corporels au sein du cabinet Dante. Ensuite, il sera difficile de le contester. »

Les certifications rassurantes

La plus reconnue, octroyée par la Joint Commission International (JCI), évalue la conformité des hôpitaux et cliniques à des critères de qualité et de sécurité sur des aspects comme l'hygiène, les pratiques médicales, la gestion des risques et l'organisation des soins. Elle se calque sur des standards internationaux stricts. Plusieurs établissements au Maroc, en Tunisie et en Turquie l'ont obtenue.

La certification ISO 9001 n'est pas spécifique à la santé, mais garantit que l'établissement met en place des procédures d'amélioration continue de la qualité.

4. A quels risques peut-on être confronté ☐ ?

Inexpérience du chirurgien, matériel de mauvaise qualité, normes de stérilisation peu rigoureuses, suivi postopératoire léger... toutes ces situations peuvent générer des risques. Dans Annals of Plastic Surgery, le passage en revue de 44 études parues en 2023, incluant 589 patients, révèle que « ☐ l'infection est la complication la plus fréquente, suivie par la déchirure de la plaie, l'hématome et la nécrose des tissus ☐ »

La plupart des études font état d'un plus grand nombre de complications après une intervention réalisée à l'étranger. Mais elles ne sont pas représentatives d'un pays en particulier. « ☐ En fait, une complication n'est jamais grave si elle est prise en charge rapidement, souligne le Dr Éric Plot, président de la Société française des chirurgiens esthétiques plasticiens. Or il n'est pas rare qu'elle se produise des semaines après l'intervention, une fois de retour en France... ☐ »

En matière de chirurgie dentaire, « ☐ le principal risque est celui du traitement à la chaîne et l'utilisation de matériel sans grande fiabilité, estime Julien Cardona, secrétaire général adjoint du syndicat Les Chirugiens-Dentistes de France. Comme dans les centres low cost en France... ☐ »

5. Quels sont les recours en cas de complication ☐ ?

De plus en plus d'établissements internationaux proposent des services de médiation pour résoudre des différends avant qu'ils ne se transforment en litiges judiciaires. Un centre d'arbitrage peut aussi être sollicité. Il rendra une décision contraignante pour les deux parties, comme un jugement. Encore faut-il qu'une clause d'arbitrage ait été incluse dans le contrat entre vous et l'établissement. Il est alors recommandé de consulter un avocat spécialisé en arbitrage international pour vous accompagner.

Par ailleurs, « ☐ être périmé hors Union européenne change les paramètres, prévient Me de Noray. Les systèmes judiciaires et les standards d'indemnisation dans les pays socles de l'Union sont similaires. Au-delà, les garanties sont plus faibles ☐ ». En outre, les dommages liés à une opération pratiquée hors UE ne pourront quasiment jamais être jugés en France.

Même en cas d'erreur médicale, la responsabilité du médecin peut être difficile à engager, car il vous incombe de trouver un expert indépendant pour prouver que l'erreur est la cause directe du dommage. Et certaines clauses de non-responsabilité peuvent figurer dans les contrats.

Opérations à l'étranger : 6 signaux qui doivent vous alerter

1. Des prix imbattables. Si les tarifs sont nettement inférieurs à ceux des autres établissements similaires, cela peut indiquer un risque de coûts cachés, de soins de moindre qualité ou d'escroqueries.

Conseil : demandez un devis détaillé et refusez tout paiement « ☐ avoir ☐ ».

2. Des témoignages diaphanes. Méfiez-vous quand les patients font des récits absolument parfaits.

Conseil : recherchez par vous-même sur des forums ou sur les réseaux sociaux des malades qui ont fréquenté cet établissement.

TOURISME MÉDICAL : 7 QUESTIONS À SE POSER ABSOLUMENT AVANT UNE OPÉRATION À L'ÉTRANGER



23/05/2025

Visites uniques par mois : 637 017

[Lien ICI](#)

3. Des soignants peu joignables. Vous devez pouvoir interroger le chirurgien avant votre venue.

Conseil : demandez une consultation préalable en visio et vérifiez la réactivité de l'établissement en lui envoyant des questions par mail.

4. Un plan de suivi postopératoire flou.

Conseil : vérifiez qu'il précise la fréquence des consultations de suivi postopératoires, leur nature (examen physique, tests, analyses, etc.) et qui sera responsable de cette prise en charge.

5. Des produits à la provenance incertaine. L'établissement doit vous fournir les éléments de traçabilité des produits et des matériaux utilisés.

Conseil : demandez la marque et le modèle des implants ou dispositifs médicaux utilisés, des preuves de conformité avec les réglementations internationales et des détails sur les éventuels rappels des produits.

6. Plusieurs interventions d'affilée. Si l'on vous conseille d'enchaîner plusieurs opérations pour faire des économies de bloc opératoire, **méfiance** !

Conseil : suivez les avis que vous avez reçus en France.

6. Ces soins peuvent-ils être remboursés ?

Consultez le Centre des liaisons européennes et internationales de Sécurité sociale (Cleiss) « **Avant** départ, on peut vérifier s'il existe une convention bilatérale en matière de soins programmés entre la France et le pays concerné. Cela permet d'être remboursé et de ne pas avancer les frais. Cependant, note Aurélie Brière, directrice des affaires juridiques, cette disposition est extrêmement **rare**. Les seules situations où l'Assurance maladie rembourse des soins hors de nos frontières, c'est quand ils n'existent pas en France ou qu'il y a urgence.

Les mutuelles appliquent globalement les mêmes conditions. Il existe quelques assurances privées spécifiques au tourisme médical telles que Medical Travel Shield et l'agence Esthetic Planet a un partenariat avec AXA. Leur contrat inclut notamment les frais liés à un séjour prolongé ou la prise en charge des coûts logistiques pour d'éventuelles révisions de traitement. Pour un séjour d'une à deux semaines, le coût de l'assurance peut être de 200 à 500 €.

À LIRE AUSSI >>> Peut-on résilier une mutuelle à tout moment ?

7. Y a-t-il des avantages financiers ?

Si vous avez choisi le bon établissement, le bon chirurgien et qu'aucune complication ne survient, vous ferez des économies. Une réhabilitation complète de la bouche avec 12 implants coûte environ 30 000 € en France, alors qu'en Albanie, la clinique Gremi la propose à 14 000 €.

Cependant, l'écart n'est pas toujours énorme. Nathalie a déboursé 5 000 € pour un bypass en Tunisie, « **hôte** l'accompagnement de l'agence Séjour Médical compris ». En France, le prix ne serait guère différent dans un établissement conventionné et avec un remboursement de l'Assurance maladie de 70 %.

« **En** fait, c'est une fausse économie, affirme le Dr **Éric** Plot. Après une chirurgie, vous ne profitez pas de l'hôtel et de la piscine... Et les complications n'arrivent pas qu'aux autres. De plus, un médecin français hésitera avant de réparer des dommages causés par un confrère. Vis-à-vis des assurances, le dernier à intervenir est le responsable.

Les précautions à prendre pour un vol de retour sans danger

Synonyme d'immobilité prolongée ou de changement de pression atmosphérique, un vol en avion peut favoriser le risque de phlébite (caillot dans une veine), voire d'embolie pulmonaire. Ce risque est majoré après une chirurgie qui a perturbé la circulation sanguine. Après une plastie abdominale (qui retire les excès de peau et de graisse du ventre), il est conseillé d'attendre 15 jours avant de prendre un vol. Pour des interventions moins lourdes (rhinoplastie, plastie mammaire), une semaine peut suffire. Ce délai permet une cicatrisation optimale. Vous éviterez aussi des douleurs, notamment au niveau des sinus.

FILS TENSEURS, CHIRURGIE DE L'INTIME, IA... LES DERNIÈRES AVANCÉES EN CHIRURGIE ESTHÉTIQUE



30/05/2025

Visite uniques par mois : 3 866

[Lien ICI](#)

La société française des chirurgiens esthétiques plasticiens (SOFCEP) tient son 37^e congrès, pour la première fois à Monaco. Plus de 600 spécialistes se retrouvent jusqu'à demain au Grimaldi Forum. Nous sommes allés à la rencontre de quatre spécialistes pour évoquer les tendances en la matière.



Photo d'illustration © shvetsa - Pexels

« Naturel ». C'est le mot qui revient le plus lors de ses consultations. Pour le Dr. Eric Plot, chirurgien esthétique à Paris et président de la SOFCEP, la beauté de son métier réside dans la richesse des techniques et leur nécessaire adaptation. « C'est un travail sur-mesure », insiste-t-il. « On n'adapte pas la patiente à la technique, mais la technique à la patiente ».

Face à une demande d'augmentation mammaire, le geste ne sera jamais identique. Volume, position de la prothèse, morphologie, projet de maternité : tout est analysé en détail. Et si la chirurgie esthétique est bien une discipline médicale, elle repose aussi sur un lien humain fort.



Dr. Eric Plot, président SOFCEP © DK - La Gazette de Monaco

« C'est un métier d'écoute, de confiance réciproque. Il m'est arrivé de refuser une opération parce que la patiente ne pouvait pas suspendre le sport après l'intervention. Le bon résultat repose aussi sur le respect des consignes post-opératoires », assure le spécialiste.

Longtemps professionnel de l'ombre, le chirurgien bénéficie désormais d'un coup de projecteur sans précédent sur les réseaux sociaux. Mais face à la surmédiation de son métier, le **Dr. Eric Plot** confie : « Rien ne remplace le bouche-à-oreille, ni la consultation physique. Il faut du feeling avec la patiente ».

FILS TENSEURS, CHIRURGIE DE L'INTIME, IA... LES DERNIÈRES AVANCÉES EN CHIRURGIE ESTHÉTIQUE



30/05/2025

Visite uniques par mois : 3 866

[Lien ICI](#)

Fils tenseurs permanents : la mini-révolution discrète



Dr. Nicolas Georgieu, vice président
SOFCEP © DK - La Gazette de Monaco

Au chapitre des petites révolutions, le **Dr. Nicolas Georgieu** évoque les fils non résorbables. « Ce n'est pas un lifting, mais une alternative sérieuse pour certaines patientes entre 30 et 50 ans » explique le vice-président de la SOFCEP et chirurgien esthétique qui exerce à Bayonne.

Insérés sous la peau grâce à des aiguilles spécifiques, ces fils en polyester et silicone retendent les tissus du visage, sans cicatrice ni éviction sociale lourde. « Ce sont des fils crantés parfaitement biocompatibles, pas irritants avec une vraie traction durable », prône-t-il. A l'inverse des fils résorbables ou inducteurs tissulaires, ils sont exclusivement vendus aux chirurgiens esthéticiens et plasticiens.

« On les implante profondément, l'effet est proche de celui d'un lifting. Mais ce n'est pas pour tout le monde. Il faut une peau adaptée, un visage ni trop squelettique ni trop lourd », indique le professionnel.

Autrefois une niche, la pose de fils permanents, lesquels offrent une durée d'action de 4 à 5 ans, est devenue une pratique régulière pour le Dr. Nicolas Georgieu qui en réalise au moins une fois par semaine dans son cabinet, sous anesthésie locale. Mais il prévient : « La pause est très chirurgicale. Il faut une parfaite connaissance de l'anatomie ».

Risque d'injection intramusculaire



Dr. Michel Rouif, secrétaire général SOFCEP © DK - La Gazette de Monaco

Durant le congrès monégasque, le **Dr. Michel Rouif**, chirurgien esthétique à Tours et secrétaire général de la SOFCEP, intervient également sur plusieurs sujets. Il souhaite particulièrement alerter sur les traitements de modelage graisseux... du mollet !

Des nouvelles techniques d'injection de greffes autologues, pouvant être effectuées sous la peau ou en intramusculaire, sont venues remplacer la pause d'implant classique. Le spécialiste appelle à la plus grande vigilance concernant cette greffe intramusculaire : « Injecter dans le muscle peut être dangereux, au risque de provoquer une nécrose ». Et prône le recours à une technique hybride (implant et graisse) plus sûre, afin d'obtenir un galbe sans traumatisme.

FILS TENSEURS, CHIRURGIE DE L'INTIME, IA... LES DERNIÈRES AVANCÉES EN CHIRURGIE ESTHÉTIQUE



30/05/2025

Visite uniques par mois : 3 866

[Lien ICI](#)

Le **Dr. Michel Rouif**, qui évoque aussi le traitement de la chirurgie de la silhouette, anticipe l'arrivée de nouvelles demandes dans les semestres prochains, liées à l'engouement récent pour un médicament bien connu, initialement prévu pour le diabète de type 2, souvent utilisé comme amaigrissant. « La perte de poids rapide provoquée par ce traitement peut créer un relâchement cutané. Les chirurgiens devront être vigilants sur ces nouveaux profils de patients », déclare-t-il.

Dernier point abordé avec le spécialiste, l'intelligence artificielle et ses usages dans la pratique des chirurgiens esthétiques et plasticiens. Fasciné par l'évolution technologique, il ne cache pas son enthousiasme pour son recours en consultation préopératoire : « Nous avons un orateur, le Dr. Jacques van der Meulen, qui a mis en place un programme de façon à proposer à partir d'un visage, des possibilités de visages différents pour mieux cerner les attentes du patient. L'idée n'est pas forcément de paraître plus jeune, mais d'avoir l'air moins triste, moins fatigué, moins malade... ».

La chirurgie de l'intime, encore taboue ?



Dr. Flore Delaunay, in charge of SOFCEP social networks © DK - La Gazette de Monaco

C'est le **Dr. Flore Delaunay**, également chargée des réseaux sociaux de la SOFCEP, qui lève le voile sur ce sujet encore peu médiatisé mais qui concerne de nombreuses femmes, âgées de 25 à 75 ans : « C'est une chirurgie du bien-être qui passe principalement par la reconstruction. Ce n'est pas une chirurgie qu'on dit esthétique parce qu'elle vise l'amélioration du confort ».

La plupart des demandes concernent la nymphoplastie, laquelle « consiste à réduire le volume des petites lèvres lorsqu'elles sont trop grandes et qu'elles gênent au quotidien ou à augmenter le volume des grandes lèvres parfois trop petites », les sécheresses vaginales pour « des patientes suivant une hormonothérapie à la suite d'un cancer du sein ou bien après une ménopause » mais encore les reconstructions après les déchirures périnéales ou d'épisiotomie.

La chirurgienne esthétique qui exerce à Rennes souhaite libérer la parole : « C'est encore tabou. Souvent, les patientes en parlent pour la première fois en consultation. C'était la fatalité, alors que maintenant, il existe de nombreux traitements thérapeutiques ».

Si la chirurgie esthétique se normalise et que le public accède à de nombreux contenus sur le sujet, elle reste un acte médical que l'on ne consomme pas « comme si l'on allait acheter une baguette de pain ». La société savante qu'est la SOFCEP met en lumière les procédures et traitements dont « l'efficacité, l'innocuité et la sécurité sont scientifiquement validées ».

Délia KRIEL

CHIRURGIE ESTHÉTIQUE : L'ART D'ACCOMPAGNER

monaco-matin

01/06/2025

Quotidien : Diffusion : 43 989

Audience : 199 710

Chirurgie esthétique : l'art d'accompagner

santé Cette semaine Monaco a accueilli le congrès de la Société des Chirurgiens Esthétiques Plasticiens. Entre dérives, réseaux sociaux et injonctions sociales, l'essentiel reste la communication entre praticien et patient.

Cette semaine, ce sont plus de 600 chirurgiens et médecins esthétiques qui ont pu échanger et comparer leur savoir-faire lors du 37e congrès de la Société Française des Chirurgiens Esthétiques Plasticiens (SOFCEP). Société savante créée en 1987, elle organise chaque année un congrès dans différentes villes de France. Et cette année, l'événement s'est déroulé à Monaco, au Grimaldi Forum. Son thème ? " L'art et les manières. " Parce qu'il n'existe pas une méthode standard qui conviendrait à tous les patients et parce qu'être chirurgien esthétique, c'est avant tout prendre en compte l'unicité de chacun. " Ce n'est pas la technique qu'on adapte à la patiente, c'est la patiente et ses demandes qui nous font choisir la technique. C'est justement ce qui fait la beauté de notre métier. Il faut toujours faire un programme individualisé qui permet de s'adapter parfaitement à la personne que nous avons en face de nous ", amorce le Dr Eric Plot, chirurgien plasticien à Paris et président de ce 37e congrès de la SOFCEP. Les " fake injectors " : un réel danger Et pour répondre au mieux aux attentes, les praticiens s'accordent sur un point clé : la formation continue. " C'est le but de nos

congrès. Bien évidemment, on a les connaissances de base qui nous sont données par notre cursus universitaire mais on continue de se former au quotidien car les techniques évoluent en permanence. " Être à la page. Tout le temps. Mais les techniques ne sont pas les seules choses que les chirurgiens esthétiques doivent suivre de près. Les dérives liées à ce domaine sont nombreuses. Depuis plusieurs années, l'apparition des " fake injectors " inquiète les professionnels. " C'est un phénomène extrêmement difficile à appréhender. Ce sont des personnes qui, sans aucune connaissance, arrivent dans un Airbnb avec deux valises et injectent ce qu'elles veulent. C'est un type de "fake injectors" mais on peut aussi avoir une jeune femme sur Instagram qui va vous "apprendre" en vidéo à injecter des lèvres sans gant, avec des mauvais produits ", détaille Bérengère Chignon-Sicard, chirurgien esthétique à Nice, travaillant également à la commission vigilance de la SOFCEP. En 2022, une jeune Varoise a été victime de complications, dont un début de nécrose au niveau du nez, après une injection illégale réalisée en pleine

nuit... dans un Airbnb. Et si les réseaux sociaux contribuent grandement à la propagation de ce genre de pratiques dangereuses, ils ont aussi une influence sur les demandes des patients. Sous influence... et sous injection La communication : voilà le mot qui revient le plus souvent dans la bouche des experts. " Le plus compliqué avec les réseaux sociaux, c'est que les gens arrivent au cabinet en ayant l'impression de tout savoir, de tout connaître. C'est tout juste s'ils ne nous expliquent pas quelle marque de prothèse il faut utiliser, par où il faut passer, raconte le Dr Eric Plot, lorsque je me suis installé, l'écoute était différente. Les gens venaient pour apprendre. C'est une bonne chose que maintenant, ils soient informés mais parfois, ils le sont mal, et cela peut être un problème. " L'omniprésence des réseaux sociaux crée également une pression esthétique constante, notamment chez les jeunes femmes. " En consultation, sur 20 patientes, il y en a peut-être 10 à qui je vais dire non. On est justement là pour poser des limites ", souligne le Dr Bérengère Chignon-Sicard. Nombreuses sont celles qui, à la recherche de la perfection, en oublient leur beauté naturelle, leur

CHIRURGIE ESTHÉTIQUE : L'ART D'ACCOMPAGNER

monaco-matin

01/06/2025

Quotidien : Diffusion : 43 989

Audience : 199 710

harmonie faciale. " Je veux qu'elles gardent leur charme. Et c'est pour cela qu'il y a souvent de grandes discussions et une certaine intimité qui s'installe lors des consultations. Le but est de savoir si c'est une demande fondée, d'où vient ce complexe, est-ce qu'il remonte à l'enfance... Je cherche réellement à comprendre mes patientes. Je les mets face à un miroir et leur demande ce qu'elles n'aiment pas. Puis c'est à moi d'analyser si c'est justifié ou non. "

" Normaliser la beauté, c'est quelque chose qui n'est pas normal " Les standards de beauté ont toujours existé. C'est une certitude. Mais ces dernières années, les femmes se montrent de plus en plus exigeantes envers elles-mêmes.

" Cette société de l'image a un impact énorme. Beaucoup de mes patientes sont très dures avec leur apparence. Je pense qu'avant même de vouloir changer quoi que ce soit, les femmes ont besoin d'entendre qu'elles sont belles ", confie le Dr Adriana Guzman, chirurgien esthétique à Paris. Elle insiste sur le rôle profondément thérapeutique de son métier : redonner confiance, apaiser un mal-être, réconcilier l'image que l'on a de soi avec celle que l'on renvoie. Mais sans jamais renier ce que l'on est.

" Il ne faut pas chercher la perfection à tout prix. Normaliser la beauté ce n'est pas normal. Ce serait tellement ennuyeux que tout le monde se ressemble. On peut vouloir être une meilleure version de soi-même tout en valorisant la diversité. " Une autre tendance inquiète les praticiens : l'instantanéité. Le désir d'une transformation immédiate, sans recul. " Certaines personnes veulent tout, tout de suite ", constatent les professionnels.

Le délai légal de réflexion de 15 jours qui encadre tout acte de chirurgie esthétique devient alors un temps précieux : celui où l'on peut remettre du sens dans la démarche, explorer les motivations réelles, déconstruire parfois des attentes surréalistes et poser les bases d'un lien sincère entre le patient et le chirurgien.

Chirurgie esthétique : l'art d'accompagner

Par erine blache /

monaco@nicematin. fr

Des personnes sans aucune connaissance prennent un Airbnb avec deux valises et injectent ce qu'elles veulent

8%

C'est la hausse de demandes d'acte chirurgical par an

Le Dr Bérangère Chignon-Sicard (photo ci-dessus), élue du Conseil de l'Ordre du 06 avance "une augmentation de 7 à 8% par an des demandes d'acte chirurgical"



Le Dr Eric Plot (à gauche) est chirurgien esthétique à Paris et président SOFCEP 2024-2025. Le Dr Adriana Guzman, est chirurgien plastique à Paris et spécialiste de la chirurgie intime.

■

CETTE SOCIÉTÉ DE L'IMAGE A UN IMPACT ÉNORME" : LES CHIRURGIENNESTHÉTIQUES PLASTICIENS ONT FAIT SALON À MONACO

nice-matin

01/06/2025

Visites uniques par mois : 2 630 135

Cette semaine, ce sont plus de 600 chirurgiens et médecins esthétiques qui ont pu échanger et comparer leur savoir-faire lors du 37e congrès de la Société Française des Chirurgiens Esthétiques Plasticiens (SOFCEP).

Société savante créée en 1987, elle organise chaque année un congrès dans différentes villes de France. Et cette année, l'événement s'est déroulé à Monaco, au Grimaldi Forum.

Son thème ? "L'art et les manières. " Parce qu'il n'existe pas une méthode standard qui conviendrait à tous les patients et parce qu'être chirurgien esthétique, c'est avant tout prendre en compte l'unicité de chacun.

"Ce n'est pas la technique qu'on adapte à la patiente, c'est la patiente et ses demandes qui nous font choisir la technique. C'est justement ce qui fait la beauté de notre métier. Il faut toujours faire un programme individualisé qui permet de s'adapter parfaitement à la personne que nous avons en face de nous", amorce le Dr Eric Plot, chirurgien plasticien à Paris et président de ce 37e congrès de la SOFCEP.

Les "fake injectors" : un réel danger

Et pour répondre au mieux aux attentes, les praticiens s'accordent sur un point clé : la formation continue. "C'est le but de nos congrès. Bien évidemment, on a les connaissances de base qui nous sont données par notre cursus universitaire mais on continue de se former au quotidien car les techniques évoluent en permanence. "

Être à la page. Tout le temps. Mais les techniques ne sont pas les seules choses que les chirurgiens esthétiques doivent suivre de près.

Les dérives liées à ce domaine sont nombreuses. Depuis plusieurs années, l'apparition des "fake injectors" inquiète les professionnels. "C'est un phénomène extrêmement difficile à appréhender. Ce sont des personnes qui, sans aucune connaissance, arrivent dans un Airbnb avec deux valises et injectent ce qu'elles veulent. C'est un type de "fake injectors" mais on peut aussi avoir une jeune femme sur Instagram qui va vous "apprendre" en vidéo à injecter des lèvres sans gant, avec des mauvais produits", détaille Bérengère Chignon-Sicard, chirurgien esthétique à Nice, travaillant également à la commission vigilance de la SOFCEP.

En 2022, une jeune Varoise a été victime de complications, dont un début de nécrose au niveau du nez, après une injection illégale réalisée en pleine nuit... dans un Airbnb.

Et si les réseaux sociaux contribuent grandement à la propagation de ce genre de pratiques dangereuses, ils ont aussi une influence sur les demandes des patients.

Sous influence... et sous injection

La communication : voilà le mot qui revient le plus souvent dans la bouche des experts. "Le plus compliqué avec les réseaux sociaux, c'est que les gens arrivent au cabinet en ayant l'impression de tout savoir, de tout connaître. C'est tout juste s'ils ne nous expliquent pas quelle marque de prothèse il faut

CETTE SOCIÉTÉ DE L'IMAGE A UN IMPACT ÉNORME" : LES CHIRURGIENNESTHÉTIQUES PLASTICIENS ONT FAIT SALON À MONACO

nice-matin

01/06/2025

Visites uniques par mois : 2 630 135

utiliser, par où il faut passer, raconte le Dr Eric Plot, lorsque je me suis installé, l'écoute était différente. Les gens venaient pour apprendre. C'est une bonne chose que maintenant, ils soient informés mais parfois, ils le sont mal, et cela peut être un problème. "

L'omniprésence des réseaux sociaux crée également une pression esthétique constante, notamment chez les jeunes femmes.

"En consultation, sur 20 patientes, il y en a peut-être 10 à qui je vais dire non. On est justement là pour poser des limites", souligne le Dr Bérengère Chignon-Sicard.

Nombreuses sont celles qui, à la recherche de la perfection, en oublient leur beauté naturelle, leur harmonie faciale. "Je veux qu'elles gardent leur charme. Et c'est pour cela qu'il y a souvent de grandes discussions et une certaine intimité qui s'installe lors des consultations. Le but est de savoir si c'est une demande fondée, d'où vient ce complexe, est-ce qu'il remonte à l'enfance... Je cherche réellement à comprendre mes patientes. Je les mets face à un miroir et leur demande ce qu'elles n'aiment pas. Puis c'est à moi d'analyser si c'est justifié ou non. "

"Normaliser la beauté, c'est quelque chose qui n'est pas normal"

Les standards de beauté ont toujours existé. C'est une certitude. Mais ces dernières années, les femmes se montrent de plus en plus exigeantes envers elles-mêmes.

"Cette société de l'image a un impact énorme. Beaucoup de mes patientes sont très dures avec leur apparence. Je pense qu'avant même de vouloir changer quoi que ce soit, les femmes ont besoin d'entendre qu'elles sont belles", confie le Dr Adriana Guzman, chirurgien esthétique à Paris.

Elle insiste sur le rôle profondément thérapeutique de son métier : redonner confiance, apaiser un mal-être, réconcilier l'image que l'on a de soi avec celle que l'on renvoie. Mais sans jamais renier ce que l'on est.

"Il ne faut pas chercher la perfection à tout prix. Normaliser la beauté ce n'est pas normal. Ce serait tellement ennuyeux que tout le monde se ressemble. On peut vouloir être une meilleure version de soi-même tout en valorisant la diversité. "

Une autre tendance inquiète les praticiens : l'instantanéité. Le désir d'une transformation immédiate, sans recul. "Certaines personnes veulent tout, tout de suite » , constatent les professionnels.

Le délai légal de réflexion de 15 jours qui encadre tout acte de chirurgie esthétique devient alors un temps précieux : celui où l'on peut remettre du sens dans la démarche, explorer les motivations réelles, déconstruire parfois des attentes surréalistes et poser les bases d'un lien sincère entre le patient et le chirurgien. ■

LA RÉVOLUTION DES FILS TENSEURS PERMANENTS

les nouvelles
esthétiques

01/06/2025

Diffusion : 15 000 - Audience : 66 649

Visites uniques par mois : 3 963

[Lien ICI](#)

Médecine Esthétique juin 2025- le **Dr Nicolas Georgieu**



Les fils tenseurs permanents sont posés dans le SMAS

PARTAGEZ SUR :



L'évolution des fils tenseurs durant cette dernière décennie nous a amené à réfléchir et à changer notre pratique dans la prise en charge du vieillissement facial.

Plusieurs types de fils sont sur le marché actuellement : fils résorbables, fils inducteurs tissulaires, fils non résorbables.

Après avoir utilisé des fils résorbables pendant des années, j'utilise depuis 4 ans des fils non résorbables en polyester et silicone de la marque Infinité Threads.

Ces fils sont parfaitement tolérés, non élastiques (moins de relâchement secondaire), multi-crantés et bidirectionnels (meilleure accroche primaire).

Les indications

La sélection des patientes est essentielle pour obtenir un bon résultat, et notamment différencier les indications de lifting, de la pose de fils. Il ne s'agit pas de remplacer le lifting par des fils tenseurs, mais de pouvoir traiter plus de patientes avec des solutions plus adaptées, durables et de pouvoir, dans certains cas, proposer une alternative au lifting

Techniquement, il faut différencier ces deux indications.

Le lifting a ses propres plicatures du SMAS, qu'elles soient superficielles ou profondes avec des points qui sont placés à des endroits précis, un axe, une force de traction définie. Les fils eux tractent en mono directionnel sur toute leur longueur avec une force de traction constante. L'un ne se substitue pas à l'autre.

Par : le Dr Nicolas Georgieu

Vice-président SOFCEP (Société Française des Chirurgiens Esthétiques Plasticiens), Chirurgien Esthétique, Bayonne

QUELLES SONT LES CHIRURGIES POSSIBLES APRÈS UNE PERTE DE POIDS ?

les nouvelles
esthétiques

01/06/2025

Diffusion : 15 000 - Audience : 66 649

Visites uniques par mois : 3 963

[Lien ICI](#)

Médecine Esthétique juin 2025- le Dr Michel ROUIF



L'utilisation outre Atlantique, puis récemment en France de médicaments comme les agonistes des GLP-1 (semaglutide, Ozempic, Wegovy), a amené progressivement à reconsidérer la prise en charge des patients utilisant ce type de traitement.

Ces médicaments, initialement destinés au diabète de type 2, et qui agissent en régulant l'appétit et en augmentant la satiété, ont montré leur efficacité dans la réduction significative du poids corporel, au point de se substituer de plus en plus à la chirurgie bariatrique dans le traitement de l'obésité.

Une perte de poids rapide, mais pas sans conséquences

La spécificité de cette perte de poids est qu'elle est très rapide et souvent assez importante, en moyenne d'une vingtaine de kilos en quelques mois. Ce traitement entraîne donc souvent des défis esthétiques et physiologiques qui peuvent nécessiter une intervention chirurgicale.

Une des principales difficultés de cette perte de poids rapide et importante est le relâchement cutané, ce qui signifie de la peau mais aussi de tous les tissus de soutien (septum, ligaments cutanés).

Chirurgie post-amaigrissement : quelles options ?

Pour remédier à cela, les traitements chirurgicaux esthétiques, tels que les dermolipectomies abdominales ou des membres, les liftings des seins ou du visage, peuvent alors être envisagés.

Ces opérations visent alors à améliorer l'apparence physique en retirant l'excès de peau et en tentant de raffermir ou rétracter les tissus affaiblis.

Par : le Dr Michel Rouif

Secrétaire général SOFCEP (Société Française des Chirurgiens Esthétiques Plasticiens), Chirurgien esthétique, Tours

sofcep
PRESS BOOK

TELEVISIONS

sofcep

Société Française des Chirurgiens Esthétiques Plasticiens
French Society of Aesthetic Plastic Surgeons

LES DANGERS DU TOURISME MÉDICAL



10/02/2025

Audience 5 millions



**Chaque année, 10.000 Français partent se faire opérer en Turquie, en Hongrie ou en Tunisie.
Mais les tarifs attractifs pratiqués par ces pays cachent souvent des risques inconsidérés.**

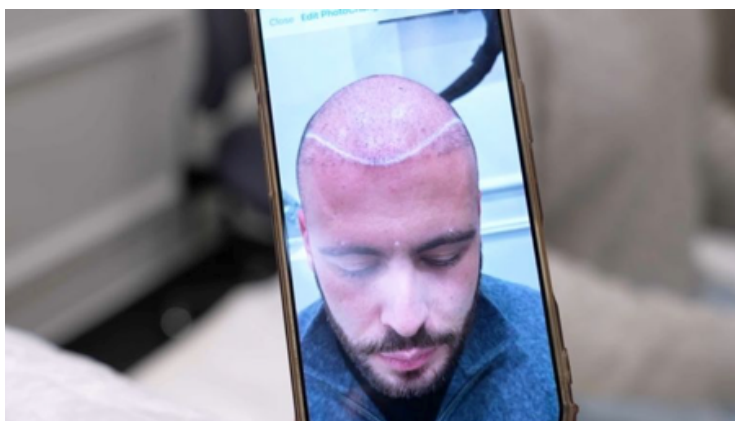
Clément enchaîne sa troisième consultation à la Maison Lutetia, une clinique parisienne de médecine esthétique. Depuis sa greffe de cheveux ratée en Turquie il y a deux ans, le jeune homme a entamé ce que l'on nomme une reconstruction capillaire. "La ligne était vraiment rectiligne et on voit que les cheveux poussent dans le mauvais sens, donc on doit enlever ce qui est mal posé, puis redensifier la zone", explique à TF1, dans l'enquête du 20H visible en tête de cet article, le docteur Sarah Fadli, directrice médicale de cet établissement parisien, où un patient sur trois se rend pour corriger une opération de chirurgie esthétique ratée à l'étranger. "C'était deux fois moins cher, donc très alléchant. Je pensais que ça marcherait", admet Clément, qui devra s'acquitter de quelque 11.000 euros pour cette correction, soit plus de deux fois le prix de sa première greffe.

LES DANGERS DU TOURISME MÉDICAL



10/02/2025

Audience 5 millions



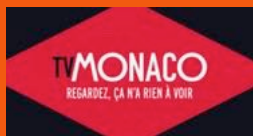
Clément en pleine séance de reconstruction capillaire. - Capture d'écran TF1

Mais ce n'est pas toujours possible, quand les dégâts sont irréversibles... Sur les deux millions de Français ayant recours chaque année à la chirurgie esthétique afin de perdre un complexe, 10.000 optent pour une intervention en Turquie, en Hongrie ou en Tunisie. "Il y a des risques inhérents à ces opérations, comme des infections ou des nécroses", avertit le docteur Sarah Fadli. Pourtant, beaucoup se laissent convaincre par les offres qui pullulent sur les réseaux sociaux, avec des formules incluant billets d'avions, hébergement dans des hôtels de luxe et même des réductions de 50% sur la deuxième ou la troisième chirurgie.

"Déjà, en France, un médecin n'a pas le droit de faire de la publicité", tient à rappeler le **chirurgien plasticien Éric Plot**. **Pour ce médecin, président de la SOFCEP (Société française des chirurgiens esthétiques et plasticiens)**, le tourisme médical pourrait entrer dans un cadre légal, mais sous conditions : "D'abord, je ne vais pas vous opérer tout de suite. Je vais vous expliquer qu'il va y avoir un délai de réflexion. Il va aussi falloir voir l'anesthésiste en consultation, faire un bilan sanguin... Et puis, une fois que je vous opère, après vous restez un mois ici. On ne joue pas avec la vie des gens." Car il y a parfois des drames : en mai dernier, Matthieu Vigier-Latour fait une greffe de barbe en Turquie mais, en souffrance physique et mentale après une opération complètement ratée, il met fin à ses jours. "Ça avait été mal fait. Il avait surtout des douleurs intenses. Pour lui, c'était une tragédie. Il nous disait qu'il avait été trahi, il s'attendait à avoir quelqu'un de compétent", témoigne son père, Jacques.

Dans le cas de Matthieu, il aurait été très difficile d'être à nouveau opéré en France. D'autant plus s'il s'agit de complications graves, car, au regard du Code de la santé publique, seule la responsabilité du médecin qui vous prend en charge est engagée. "Ils ne savent pas dans quelles conditions le patient a été opéré. Que, potentiellement, c'est pire. Tous les intervenants de la prise en charge seront mis en cause, sauf ceux qui sont intervenus à l'étranger", indique Me Mylène Bernardon, avocate au Barreau de Paris. Dit autrement : si vous êtes opéré à l'étranger, vous prenez le risque, outre celui de mettre en péril votre santé, de n'avoir aucun recours une fois revenu en France. Seule possibilité : entamer des poursuites dans le pays où s'est tenue l'intervention.

LES DANGERS DES FAKES INJECTIONS



10/04/2025

Audience 4,5 millions de spectateurs

